

*** 1809 ***

**LA GUERRE ENTRE
LA FRANCE ET L'AUTRICHE**



LA CAMPAGNE EN BAVIÈRE

VI.

***Arrivée de Napoléon en Bavière
(12 au 17 avril 1809)***



*** 1809 ***

**LA GUERRE ENTRE
LA FRANCE ET L'AUTRICHE**

LA CAMPAGNE EN BAVIÈRE

VI.

***Arrivée de Napoléon en Bavière
(12 au 17 avril 1809)***

SOMMAIRE

Sommaire.....p. I

Notice liminaire : 1 - Prologue - 2 - Conventions - 3 - Abréviations.....p. II
4 - Tableau d'équivalence des grades militaires.....p. III

Chapitre I : Départ de Napoléon pour la Bavière (12 au 17 avril).....p. 1

- De Paris au Danube : le vol fulgurant de l'Aigle.....p. 1
- Combat à Landshut le 16 avril 1809.....p. 12
- Convergence des deux armées autrichiennes vers le Danube.....p. 28

Chapitre II : Arrivée de Napoléon à Donauwörth (17 avril).....p. 34

- Reprise en main de l'armée par Napoléon.....p. 34
- Tergiversations de Charles et de Bellegarde.....p. 47
- Combat à Reinhausen le 17 avril 1809.....p. 54

Arrivée salubre de Napoléon en Bavière.....p. 57

Cartes

- Combat à Landshut - 16 avril 1809 à 11 heures.....p. 19
- Combat à Reinhausen - 17 avril 1809.....p. 55

Tableaux

- Ordre de marche du V. AC et état de situation, hors avant-garde, au 16 avril 1809.....p. 15
- Ordre de bataille du combat à Landshut le 16 avril 1809.....p. 20
- Pertes au combat de Landshut le 16 avril 1809.....p. 27
- État de situation sommaire de la 1^{ère} division de cavalerie lourde le 17 avril 1809.....p. 46

Archives et sources numériques - Bibliographie sélective.....p. 58

NOTICE LIMINAIRE

1 - Prologue

La guerre de 1809, qui oppose la France et l'Autriche, se déroule sur trois théâtres d'opérations différents. Après une publication liminaire qui présente les origines et prémices de ce conflit, une première série d'articles traitera de la campagne menée par Napoléon dans la vallée du Danube, en Bavière et en Autriche, théâtre d'opérations primordial, face à l'archiduc Charles, commandant supérieur de toutes les armées autrichiennes, tout en commandant en personne l'armée principale. Une deuxième série d'articles sera consacrée à la campagne en Italie menée par Eugène Napoléon, fils adoptif de l'Empereur, face à l'armée autrichienne sous les ordres de l'archiduc Jean. Une troisième série traitera de la campagne en Pologne menée par le GD Poniatowski, commandant les troupes du grand-duché de Varsovie, contre le corps autrichien commandé par l'archiduc Ferdinand.

2 - Conventions

1 - Les noms des villes sont ceux en vigueur à l'époque napoléonienne, suivis entre parenthèses de leur appellation contemporaine afin que le lecteur puisse les localiser sur les cartes actuelles.
Ex : Pilsen (Plzeň) en Tchéquie, Dantzig (Gdańsk) en Pologne ou Ratisbonne (Regensburg) en Allemagne.

2 - Les numéros des corps d'armée sont en chiffres romains, suivis du nom du commandant.
Ex : III^e CA Davout (III^e Corps d'Armée de Davout).

Ex : II. AC Hohenzollern (II^e Armée-Corps de Hohenzollern).

3 - Les numéros des bataillons et des escadrons français et autrichiens sont en chiffres romains et précèdent les numéros en chiffres arabes et les noms des régiments.

Les régiments autrichiens comportent aussi le nom de leur propriétaire (*Inhaber*).

Ex : IV/6^e RI Légère (4^e bataillon du 6^e Régiment d'Infanterie Légère).

Ex : II/IR Bellegarde Nr. 44 (2^e bataillon du Régiment d'Infanterie Bellegarde n° 44).

3 - Abréviations

France	Autriche et Confédération du Rhin
AdC = Aide de Camp	AC = Armée-Corps
Adj. = Adjoint	EH = Erzherzog (Archiduc)
Adj.-Cdt = Adjudant-Commandant	Esk. = Eskadron
Bat. = Bataillon	FM = Feldmarschall
BC = Brigade de Cavalerie (Légère ou Lourde)	FZM = Feldzeugmeister
Cap. = Capitaine	FML = Feldmarschall-Lieutenant
CA = Corps d'Armée	GdK = General der Kavallerie
CdE = Chef d'Escadron	GL = General-Lieutenant
CdB = Chef de Bataillon	GM = General Major
Cdt = Commandant	Haupt. = Hauptmann
Cie = Compagnie	IR = Infanterie-Regiment
Col. = Colonel	Maj. = Major
DC = Division de cavalerie	Ob. = Oberst ou Obrist
DI = Division d'Infanterie	Ob.-Lt = Oberst-Lieutenant
EM = État-major	Ober-Lt = Ober-Lieutenant
GB = Général de Brigade	v. = von
GD = Général de Division	
Lieut. ou Lt = Lieutenant	
M ^{al} = Maréchal	
MG = Major Général	
Rég. ou Rgt = Régiment	
RAP / RAC = Rég. d'Artillerie à Pied / à Cheval	
RI = Régiment d'Infanterie	

4 - Tableau d'équivalence des grades militaires (Abréviations)		
France	Autriche ou Confédération du Rhin	Royaume-Uni
--	Feldmarschall (FM)	Field Marshal
--	Feldzeugmeister (FZM) General der Kavallerie (GdK)	Lieutenant General
Général de Division (GD)	Feldmarschall-Lieutenant (FML) General-Lieutenant (GL)	Major General
Général de Brigade (GB)	General-Major (GM)	Brigadier-General
Adjutant-Commandant (Adj.-Cdt)	Stabs-Oberst (État-major)	Staff Colonel
Colonel (Col.)	Oberst ou Obrist (Ob.)	Colonel
Major (Maj.)	Oberst-Lieutenant (Ob.-Lt)	Lieutenant-Colonel
Chef de Bataillon (CdB) Chef d'Escadron (CdE)	Major (Maj.)	Major
Adjoint (Adj.)	Stabs-Hauptmann (État-major)	Staff Captain
Capitaine (Cap.)	Hauptmann (Haupt.) / Kapitän	Captain
Lieutenant (Lieut. ou Lt)	Ober-Lieutenant (Ober-Lt)	First Lieutenant
Sous-Lieutenant (Sous-Lieut.)	Lieutnant (Lieut.)	Second Lieutenant
Notes : <i>1 - Les comparaisons entre les grades sont approximatives car les protocoles et les fonctions peuvent varier.</i> <i>2 - En allemand, le terme 'Lieutenant' peut aussi s'écrire 'Leutnant' et 'Oberst' peut être remplacé par 'Obrist'.</i> <i>3 - Dans l'armée napoléonienne, 'Major Général' (MG) est une fonction et 'Maréchal' (M^{al}) est une dignité, mais ne sont pas des grades.</i> <i>4 - Dans l'armée autrichienne, le titre de 'Generalissimus' (Général en chef) est réservé à l'archiduc Charles.</i>		

© Thierry Louchet – 2025

CHAPITRE I

DÉPART DE NAPOLEON POUR LA BAVIERE (12 au 17 avril)

De Paris au Danube : le vol fulgurant de l'Aigle

Du mercredi 12 au lundi 17 avril ^[1]

Le 12 avril, en fin d'après-midi, Napoléon est au Palais de l'Élysée et donne des instructions au ministre de la Guerre, Henri-Jacques-Guillaume Clarke. À 7 heures et demie arrive l'archichancelier de l'Empire, Jean-Jacques-Régis de Cambacérès, qui précède de quelques minutes le porteur d'une dépêche du Major Général Berthier. L'Empereur la lit et dit : *'Ils ont passé l'Inn ; c'est la guerre'*. En effet, le prince de Neufchâtel lui annonce que l'armée autrichienne a déclenché les hostilités le 10 avril, en franchissant les frontières de la Bavière, celle sur l'Inn au sud et celle entre la Bohême et le Haut-Palatinat à l'est. ^[2] Il donne alors ses ordres à un de ses aides de camp, Jean-Léonor-François Le Marois, pour que son départ se fasse dans la nuit même. À 11 heures du soir, il reçoit le ministre de la Police, Joseph Fouché, pour lui donner ses consignes afin d'assurer la sécurité dans la capitale et il va se coucher vers minuit.



Jean-Jacques-Régis de Cambacérès
(Archichancelier de l'Empire)
- Sophie Liénard -



Jean-Léonor-François Le Marois
(Aide de camp de Napoléon)
- auteur inconnu -

[1] Itinéraire de Napoléon au jour le jour – 1769-1821. (Jean Tulard et Louis Garrot p. 310).

Édouard Gachot – Histoire militaire de Masséna / 1809 : Napoléon en Allemagne – 1913 – p. 43-49.

Anne-Jean-Marie-René Savary – Mémoires du duc de Rovigo pour servir à l'histoire de l'Empereur Napoléon – Tome IV – 1828 – p. 67-70.

[2] Berthier à Napoléon – Strasbourg, 11 avril 1809, 5 heures et demie du matin. (Charles Sasaki – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – p. 112-113).

Le 13 avril, à 2 heures du matin, Napoléon est réveillé par un aide de camp, le GD Marie-François-Auguste de Caffarelli, et à 4 heures et demie du matin, il monte dans sa voiture-bureau de voyage pour rejoindre au plus vite le théâtre des opérations en Bavière. Il est escorté par des dragons et accompagné par l'impératrice Joséphine, le GD Jacques-Alexandre-Bernard Law de Lauriston, son aide de camp, et le mamelouk Roustam Raza, son garde du corps qui est assis à côté du cocher.



Joséphine de Beauharnais
(Impératrice des Français)
- Jean-Baptiste Regnault (vers 1801) -



Raza Roustam
(Mamelouk de Napoléon)
- Jacques-Nicolas Paillot de Montabert (1806) -

Le 14 avril, il s'arrête à Bar-le-Duc pour saluer brièvement la famille du GD Oudinot.



GD Géraud-Christophe-Michel Duroc
(Grand Maréchal du Palais)
- Louis-Léopold Boilly (1806/1809) -

Le 15 avril, à l'aube, Napoléon arrive à Strasbourg, où il apprend que les Autrichiens retiennent les courriers diplomatiques des légations de France et de la *Confédération du Rhin*. Il écrit à Jean-Baptiste Nompère de Champagny, ministre des Relations extérieures, de s'entendre avec Joseph Fouché, ministre de la Police, pour avoir soin que l'ambassadeur d'Autriche à Paris, Klemens-Wenzel-Nepomuk-Lothar von Metternich, ne s'échappe point. ^[3] L'Empereur envoie aussi un courrier à son fils adoptif Eugène Napoléon, commandant l'*Armée d'Italie*, et un autre à son frère Jérôme, roi de Westphalie et commandant le X^e CA, pour les avertir de son départ pour la Bavière et leur donner quelques recommandations.

Napoléon remonte dans sa berline en début d'après-midi avec le GD Géraud-Christophe-Michel Duroc, Grand Maréchal du Palais, mais sans Joséphine. Il traverse le Rhin au pont de Kehl dont il visite les travaux de fortifications qu'il y fait exécuter.

[3] Napoléon à Champagny – Strasbourg, 15 avril 1809. (*Correspondance de Napoléon I^{er} n° 15067 – Tome XVIII – 1865 – p. 470-471*).



Napoléon voyage dans sa berline
- d'après Patrice Courcelle -

Puis, la voiture impériale prenant la direction du nord, l'Empereur passe par Rastatt et s'arrête au château d'Ettlingen, où sont venus lui rendre hommage à son passage sa nièce Stéphanie de Beauharnais, grande-duchesse héritière du trône de Bade, accompagnée de sa belle-mère Amalia.

Poursuivant son voyage, Napoléon arrive à la nuit tombée à Durlach, où il s'entretient avec le chargé d'affaires auprès du grand-duc de Bade à Karlsruhe, Louis-Pierre-Édouard Bignon. Ensuite, roulant toute la nuit vers l'est, le cortège passe par Pforzheim, où l'envoyé du roi de Wurtemberg prévient l'Empereur que ce monarque l'attend à Ludwigsburg.

Le 16 avril, à 4 heures du matin, le cortège impérial arrive à la résidence du roi Frédéric I^{er} (*Friedrich I.*). Napoléon discute de l'invasion autrichienne avec son allié wurtembergeois qui, fort inquiet, l'interroge sur ses projets. Il le rassure quant à l'issue de la guerre : '*Nous irons à Vienne !*'. À 10 heures et demie, l'Empereur repart en direction du sud, passe par Cannstadt pour traverser le Neckar et il est rejoint en route par le GD Anne-Jean-Marie-René Savary, arrivant de Stuttgart. Il déjeune dans une auberge à Schondorf, reprend son voyage à 3 heures, dîne dans un hôtel à Gmünd, en repart à 10 heures du soir et s'arrête un moment au grand relais d'Aalen à minuit.

Le 17 avril, dans la nuit et par un temps épouvantable, Napoléon se dirige sur Heidenheim et atteint Dillingen où il a une entrevue avec le roi de Bavière, Maximilien I^{er} (*Maximilian I.*), qui a fui sa capitale à l'approche des troupes autrichiennes et qui est aussi fort inquiet. Il le tranquillise en déclarant : '*Rassurez-vous, vous serez sous peu de jours à Munich*'. Après un entretien d'une heure, il remonte dans sa berline et, longeant le Danube, arrive à 6 heures du matin à Donauwörth, sa destination finale.

Depuis son départ de Paris jusqu'à son arrivée à Donauwörth, Napoléon a donc effectué un voyage fulgurant dans sa voiture-bureau, parcourant 800 km en 4 jours, soit une moyenne de 200 km par 24 heures, de jour comme de nuit.

Dimanche 16 avril

France : Armée d'Allemagne

Napoléon

Le 16 avril, Napoléon est en route pour rejoindre l'*Armée d'Allemagne* à Donauwörth et arrive en cours de nuit à Ludwigsburg, à 15 km au nord de Stuttgart. Avant de s'entretenir avec le roi de Wurtemberg, il emploie des officiers wurtembergeois comme messagers pour expédier plusieurs courriers, notamment à Eugène Napoléon, commandant l'Armée d'Italie, et à Otto, ministre de France auprès du roi de Bavière. ^[4]

À 3 heures du matin, l'Empereur envoie aussi une lettre en réponse à la dépêche du MG Berthier, datée du 13 avril à 9 heures du soir, qui rend compte des ordres qu'il vient d'envoyer à Davout, Oudinot, Lefebvre et Masséna. ^[5] Napoléon lui écrit qu'il ne comprend pas son ordre de faire partir le corps Oudinot pour Ratisbonne et qu'il voudrait connaître ce qui nécessite une mesure si extraordinaire qui affaiblit et dissémine ses troupes. Si cette décision n'est pas suscitée par des motifs impérieux, il faut ordonner l'arrêt de ce mouvement et placer le II^e CA entre Ratisbonne et Augsburg. Il ne comprend pas non plus l'ordre de faire revenir à Straubing la 2^e Division bavarois du GL Karl-Philipp-Joseph von Wrede qui n'aurait pas dû évacuer cette position. Il ne trouve pas raisonnable l'ordre donné au corps bavarois d'occuper Landshut et le M^{al} Lefebvre avait bien fait de concentrer ses forces à Munich (München) car l'Empereur prête à l'ennemi le projet de marcher sur Augsburg par Munich. Finalement, il désapprouve toutes les dispositions prises par le Major Général et il aurait préféré savoir l'*Armée d'Allemagne* concentrée entre Ingolstadt et Augsburg, avec les troupes bavaroises placées en première ligne, comme le duc de Dantzig l'avait fait, jusqu'à ce qu'il sache ce que l'ennemi veut faire. Il lui recommande de se conformer à son instruction qui est de rallier son armée : tout serait parfait si le III^e CA sous Davout était placé près d'Ingolstadt, le IV^e CA sous Masséna, le VIII^e CA sous Vandamme et le II^e CA sous Oudinot auprès d'Augsburg. En bref, il fallait faire tout le contraire de ce que Berthier a fait. ^[6]

À 4 heures du matin, il envoie un autre courrier adressé à Masséna pour lui demander la confirmation qu'il occupe la tête de pont de Landsberg et qu'il a envoyé des patrouilles sur son flanc droit. Il l'informe qu'il a ordonné d'arrêter le mouvement du corps Oudinot sur Ratisbonne pour qu'il retourne sur Augsburg, à proximité du corps d'armée du duc de Rivoli. Au reste, pour répondre à une attaque autrichienne, il faut que les II^e, IV^e, VII^e et VIII^e CA soient réunis. Il recommande à Masséna de faire reconnaître la position de Dachau, sur l'Amper, qui est assez loin en arrière de Munich car il envisage de contenir sur ce point l'ennemi qui aurait débouché de Braunau pour se porter sur Munich afin de gagner le temps nécessaire aux manœuvres qu'il ferait exécuter par les troupes de Davout dans le flanc droit des colonnes autrichiennes pendant leurs opérations sur Augsburg. ^[7]

[4] Napoléon à Eugène – Ludwigsburg, 16 avril 1809, une heure du matin. (Correspondance générale n° 20839 – Tome IX (Wagram : février 1809-février 1810) – 2013. / Notes sur la minute (Archives Nationales, AF IV 880, avril 1809, n° 168) : "à 4 heures du matin", 'portée par un officier wurtembergeois qui doit traverser la Suisse').

Napoléon à Otto – Ludwigsburg, 16 avril 1809. (Ibidem n° 20841 / Minute (Archives Nationales, AF IV 880, avril 1809, n° 169).

[5] Berthier à Napoléon – Donauwörth, 13 avril 1809, 9 heures du soir. (Charles Sasaki – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – p. 135-137).

[6] Napoléon à Berthier – Ludwigsburg, 16 avril 1809, 3 heures du matin. (Correspondance générale n° 20838 – Tome IX (Wagram : février 1809-février 1810) – 2013. / S.H.D., GR, 17 C 99. Notes sur la minute (Archives Nationales, AF IV 880, avril 1809, n° 170) : "à 3 heures du matin", 'portée par un officier wurtembergeois').

[7] Napoléon à Masséna – Ludwigsburg, 16 avril 1809, 4 heures du matin. (Correspondance générale n° 20840 – Tome IX (Wagram : février 1809-février 1810) – 2013. / Archives Nationales, AF IV 880, avril 1809, n° 167).

Les courriers que Napoléon envoie le 16 avril depuis Ludwigsburg montrent donc qu'il ignore encore la marche d'une grosse colonne de troupes autrichiennes de Braunau sur Landshut.

Prêtant à l'archiduc Charles les plans que lui-même aurait élaborés, Napoléon pense que ces forces armées autrichiennes, qui ont franchi l'Inn le 10 avril, marcheront de Braunau sur Augsburg, en passant par Munich, pour se diriger sur le gros des rassemblements de l'*Armée d'Allemagne*. C'est la raison pour laquelle il approuve que Lefebvre ait concentré deux divisions bavaoises à Munich. C'est aussi pourquoi il insiste sur la nécessité que Masséna occupe Landsberg, effectue des reconnaissances étendues en direction du Tyrol et explore une position appropriée dans la région de Dachau.

Au reste, désirant que l'*Armée d'Allemagne* soit dans une position de défense stratégique, l'Empereur réitère sa volonté qu'elle soit réunie sur la ligne du Lech, entre Augsburg et Donauwörth, avec des troupes en couverture, prêtes à faire face aux diverses éventualités. Il entend n'entamer une opération d'envergure qu'après que l'ennemi aura dévoilé toutes ses intentions et clairement montré son plan.

Pour Napoléon, le dispositif idéal consisterait à avoir :

- Les forces principales réunies sur le Lech, entre Augsburg et Donauwörth, avec un détachement sur Landsberg : le IV^e CA sous Masséna, le II^e CA sous Oudinot, le VIII^e CA (Wurtembergeois) sous Vandamme, ainsi que la division française sous Dupas et la division allemande des *Princes* confédérés sous Rouyer.
- Les troupes de couverture regroupées au sud du Danube : le VII^e CA (Bavarois) sous Lefebvre, formant couverture derrière le Danube et l'Isar, la division Saint-Hilaire (III^e CA) et les divisions de cavalerie Montbrun et Nansouty, vers Landshut, en couverture des troupes bavaoises.
- La masse de manœuvre constituée par le III^e CA sous Davout sur la rive gauche du Danube, entre la tête de pont d'Ingolstadt et l'Altmühl, avec l'infanterie qui tient les ponts de cette rivière et sa cavalerie sur Ratisbonne, Hemau et Neumarkt.

Berthier

Le 16 avril, à 4 heures du matin, le MG Berthier arrive à Augsburg, en provenance de Donauwörth via Rain, en longeant le Lech. Il expédie immédiatement de nouveaux ordres aux commandants des corps d'armée.

À 5 heures du matin, le Major Général écrit au M^{al} Davout, commandant le III^e CA, qu'il espère établi à Ratisbonne (Regensburg). Il l'informe qu'il peut y conserver la 4^e DI, commandée par le GD Saint-Hilaire, car l'ordre qu'il lui avait donné de se rendre à Ingolstadt est non venu. Il peut retirer la 5^e DI Demont qu'il a à Ingolstadt où devrait se trouver maintenant le M^{al} Lefebvre. ^[8]

À la même heure, Berthier écrit au M^{al} Masséna pour lui recommander de maintenir son IV^e CA à Augsburg. Ce courrier contient un ordre à remettre au GD Oudinot qui doit porter son II^e CA à Aichach, où il sera à la fois en mesure de défendre le Lech, si l'ennemi se portait sur Augsburg, ou de se porter sur Ingolstadt, si l'Empereur voulait marcher sur sa gauche. ^[9] Mais après une entrevue entre le prince de Neufchâtel et le duc de Rivoli, qui juge cet ordre intempestif et funeste, il sera finalement annulé. ^[10]

[8] Berthier à Davout – Augsburg, 16 avril 1809, 5 heures du matin. (Charles Sasaki – *Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche* – Tome II – 2008 – p. 179).

[9] Berthier à Masséna et à Oudinot – Augsburg, 16 avril 1809, 5 heures du matin. (*Ibidem* [8] – p. 179-180).

[10] Jean-Baptiste-Frédéric Koch – *Mémoires de Masséna* - Tome VI – 1850 – p. 112-114.

Dans un courrier au M^{al} Lefebvre, commandant le VII^e CA (Bavarois), le prince de Neufchâtel lui recommande de bien garder Ingolstadt et Vohburg, situés respectivement à 15 km au nord-est et à 10 km au nord de Geisenfeld où le duc de Dantzig installe son quartier général dans la journée. Il doit aussi envoyer des partis de cavalerie pour l'éclairer sur les deux rives du Danube. ^[11]

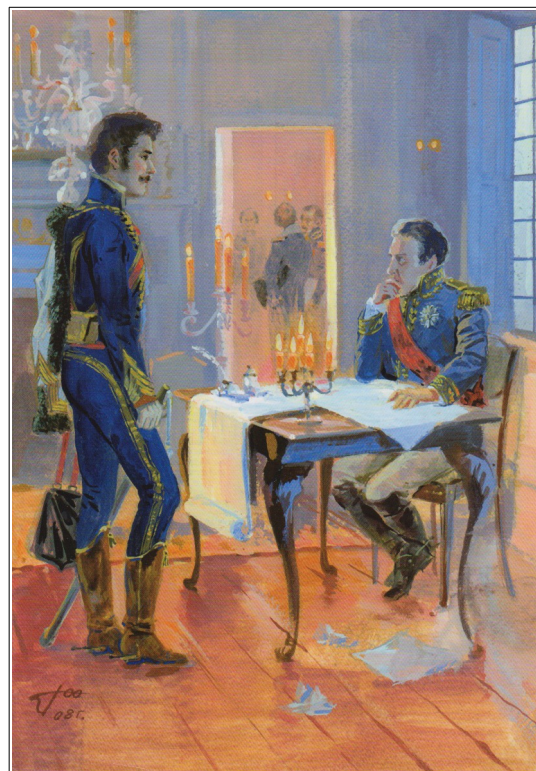
Le Major Général expédie aussi une dépêche au GL Wrede, commandant la 2^e Division du corps bavarois à Biburg, pour l'informer que l'ordre de se porter sur Ingolstadt, qu'il lui a envoyé la veille à 7 heures du soir, est non avenu. Il lui fait part des positions occupées par les différents corps d'armée et de l'arrivée imminente de l'Empereur. ^[12]

À 8 heures du matin, Berthier écrit à Napoléon que l'ennemi a passé l'Isar en plusieurs points et se montre en force. Il lui indique succinctement les positions occupées par l'armée :

- Le II^e CA Oudinot est à Aichach.
- Le IV^e CA Masséna à Augsburg.
- Le VII^e CA Lefebvre (Bavarois) aura ses trois divisions réunies le soir à Ingolstadt, Vohburg et Geisenfeld, mais il se trompe en indiquant que la 2^e Division Wrede occupe Neustadt an der Donau alors qu'elle se trouve à Biburg.
- Le VIII^e CA Vandamme (Wurtembergeois) à Rain, Donauwörth et Neuburg.
- Le III^e CA Davout occupe Ratisbonne, avec la 2^e DI Friant qui a quitté Neumarkt in der Oberpfalz pour se rendre sur l'Altmühl.
- La 1^{ère} DC Lourde Nansouty (GB Saint-Germain par intérim) est à Neuburg.
- La BC Légère Piré à Ingolstadt.

Au reste, il confie à l'Empereur qu'il l'attend avec impatience et que *'ses troupes sont à peu près comme elle le désirait...'*. Toutefois, il termine ce courrier par un post-scriptum où il évoque la dépêche télégraphique qui a été envoyée de Paris le 10 avril par Napoléon et qui, parvenue à Strasbourg le 13, ne lui a été remise que ce jour-même à 6 heures du matin. Il regrette de ne pas l'avoir reçue plus tôt car il aurait été *'tiré d'un grand embarras'*. Il affirme avoir bien relu les instructions de l'Empereur du 30 mars ^[13] et persiste à croire qu'il les a bien respectées en occupant la position de Ratisbonne. ^[14]

À 10 heures du matin, le prince de Neuchâtel envoie à nouveau un courrier à Lefebvre pour l'informer qu'il a ordonné au GL Wrede de laisser un bataillon bavarois à Ingolstadt et un autre à Vohburg mais qu'il doit suivre le mouvement du duc de Dantzig si ce dernier était forcé à quitter la position de Geisenfeld où il a transporté son quartier général. ^[15]



**Le MG Louis-Alexandre Berthier
(Cdt en chef de l'Armée d'Allemagne)**
- Olga Gorchenkova -

[11] Berthier à Lefebvre – Augsburg, 16 avril 1809, 5 heures du matin. (Charles Saski – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – p. 180).

[12] Berthier à Wrede – Augsburg, 16 avril 1809, 5 heures du matin. (Ibidem [11] – p. 180-181).

[13] Dans les instructions de Napoléon du 30 mars, Berthier est surtout resté focalisé sur la phrase suivante : *'Mon but est de porter mon quartier général à Ratisbonne et d'y centraliser toute mon armée.'* Napoléon à Berthier – Paris, 30 mars 1809. (Correspondance de Napoléon I^{er} n° 14975 – Tome XVIII – 1865 – p. 406).

[14] Berthier à Napoléon – Augsburg, 16 avril 1809, 8 heures du matin. (Ibidem [11] – p. 181-182).

[15] Berthier à Lefebvre – Augsburg, 16 avril 1809, 10 heures du matin. (Ibidem [11] – p. 183).

À cette même heure, après avoir expédié ses différents ordres, Berthier quitte Augsbourg et se dirige sur Donauwörth où il arrive à 4 heures de l'après-midi.

À 6 heures du soir, le Major Général ordonne au GD Rouyer, commandant la division allemande des *Princes confédérés* (4 régiments) qui vient de Würzburg, de s'arrêter à Nordlingen, où il devrait arriver le 17 avril, et d'y cantonner jusqu'à nouvel ordre. ^[16]

À 10 heures du soir, Berthier donne à Lefebvre ses ordres de mouvement pour le lendemain : son quartier général à Geisenfeld, une division sur sa droite à Pfaffenhofen sur l'Ilm, une sur son front derrière Mainburg sur l'Abens et une sur sa gauche à Biburg. Il ajoute que le 18 avril, la 2^e Division Wrede pourrait quitter Biburg et passer le Danube à Vohburg, celle qui aurait couché derrière l'Abens se rendrait à Ingolstadt, derrière le Danube, et celle de Pfaffenhofen en arrière de Schrobenhausen, derrière la Paar. ^[17]

À la même heure, le prince de Neuchâtel écrit au GD Dominique-Joseph-René Vandamme pour lui recommander de veiller à ce que ses troupes wurtembergeoises exercent la plus grande surveillance sur Eischstätt et sur la route de Weißenburg. ^[18]

À 10 heures du soir, après avoir expédié tous ses ordres, Berthier quitte Donauwörth pour se rendre de nouveau à Augsbourg.

III^e CA Davout



M^{al} Louis-Nicolas Davout
(Commandant le III^e CA)
- Pierre-Claude Gautherot -

Le 16 avril, à 7 heures du matin, avant de porter son quartier général de Hemau à Ratisbonne, le M^{al} Davout adresse à Berthier un duplicata de sa dépêche du 15 avril à minuit, avec les rapports qu'il a reçus la veille du GD Saint-Hilaire (4^e DI) et du GD Montbrun (2^e DC Légère). ^[19] Pour le rassurer sur la sûreté de Ratisbonne, il lui indique que, si une bataille devait avoir lieu dans la journée, il aurait alors dans sa main pour défendre cette place forte 24 000 à 30 000 hommes d'infanterie et 40 bouches à feu. ^[20]

Au soir, le duc d'Auerstadt prévient le prince de Neuchâtel qu'il est arrivé le matin-même à Ratisbonne. Il fait le point sur la situation des divisions :

- La 1^{ère} DI, commandée par le GD Morand, n'ayant pu arriver que sur la Naab, s'est établie dans la soirée entre Nittendorf et Etterzhausen et n'entrera à Ratisbonne que le lendemain. Lorsque ce mouvement sera effectivement achevé, la division Saint-Hilaire pourra alors exécuter la marche prescrite et se porter sur Ingolstadt.

[16] Berthier à Rouyer – Donauwörth, 16 avril 1809, 6 heures du soir. (Charles Saski – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – p. 192).

[17] Berthier à Lefebvre – Donauwörth, 16 avril 1809, 10 heures du soir. (Ibidem [16] – p. 193).

[18] Berthier à Vandamme – Donauwörth, 16 avril 1809, 10 heures du soir. (Ibidem [16] – p. 193).

[19] Saint-Hilaire à Davout – Ratisbonne, 15 avril 1809 et Montbrun à Davout – Velburg, 15 avril 1809 au matin et à 9 heures du soir. (Ibidem [16] – p. 184, p. 185 et 186).

[20] Davout à Berthier – Hemau, 16 avril 1809, 7 heures du matin. (Correspondance du Maréchal Davout n° 659 – Tome II – 1885 – p. 471).

- La 2^e DI, sous les ordres du GD Friant, a quitté Neumarkt in der Oberpfalz à 4 heures du matin, et s'est établie à Daßwang, derrière l'Altmühl, à une journée de marche de Ratisbonne et point de réunion vers Dietfurt. Un bataillon du 111^e de Ligne, deux compagnies du 33^e de Ligne et un escadron du 1^{er} Chasseurs à cheval s'y trouvent déjà et ont pris poste en avant de Berching. Quatre compagnies du 33^e sont aussi placées à Kallmünz pour empêcher l'ennemi de rétablir le pont sur la Naab. Une arrière-garde, composée du 15^e Léger et du 2^e Chasseurs à cheval sous les ordres du GB Jacquinot, est laissée à Deining et doit pousser des reconnaissances sur les routes qui mènent à Neumarkt in der Oberpfalz. ^[21]

- La 3^e DI, commandée par le GD Gudin, est échelonnée entre Hemau et Schambach, sur la Laaber. Elle devra être rassemblée le lendemain 17 avril, à 7 heures du matin, sur le plateau où se trouvent les villages de Nieder- et Ober-Winzer et qui longe la rive gauche du Danube, juste au nord de Stadthof et de Ratisbonne.

- La 4^e DI Saint-Hilaire occupe Ratisbonne.

- La 5^e DI (Réserve) Demont se rapproche d'Ingolstadt et place des arrière-gardes à Eischstätt et Beilngries, sur l'Altmühl.

- À la 2^e DC Légère du GD Montbrun, les 5^e et 7^e Hussards, ainsi que le 13^e Léger, occupent Etterzhausen, gardant la Laaber et la Naab, tandis que le 11^e Chasseurs à cheval est à Ratisbonne, sous les ordres du GB Pajol, que le 1^{er} Chasseurs est placé entre Velburg et Pfaffenhofen (près de Kastl) et que le 2^e Chasseurs est à Deining, sous les ordres du GD Friant.

- La 2^e DC Lourde Saint-Sulpice quitte Ingolstadt et se porte sur Keilheim en suivant la rive gauche du Danube. Elle sera à Painten le lendemain. ^[22]

Davout joint à ce courrier deux lettres du GL Wrede et un rapport adressé au GB Pajol.

- La première, envoyée de Biburg à 4 heures de l'après-midi, l'informe qu'il a reçu, à 11 heures du matin, l'ordre du Major Général de marcher le lendemain sur Rain par Ingolstadt. Toutefois, il l'alerte que, d'après un rapport de sa cavalerie, son extrême gauche a été vivement attaquée et que son front est maintenant menacé. Par ailleurs, la 3^e Division du GL Deroy, arrivée la veille à Landshut, y a été bien plus sévèrement engagée par une attaque venant de Moosburg où l'ennemi avait rétabli le pont. En conséquence, il porte immédiatement sa division en avant.

- Dans sa seconde lettre, Wrede prévient le GB Pajol, commandant la BC Légère à Ratisbonne, que depuis la veille des troupes autrichiennes sont entrées dans Straubing et ont exigé que le pont sur le Danube soit rétabli. Cette avant-garde de 300 hommes fait partie de la brigade du GM Vécsey, détachée au IV. AC, qui a son quartier général à Inner-Hienthal, à 4 km au sud de Straubing.

- Le rapport adressé à Pajol, daté de Barbing (7 km à l'est de Ratisbonne), est envoyé par un officier du 11^e Chasseurs qui signale que les Autrichiens poussent de nombreuses patrouilles à proximité de son poste de grand'garde au village de Kreuzhof, près de Barbing, et qu'il a aperçu une forte colonne ennemie sur la rive opposée du Danube, sur la route de Cham. Il est donc fort probable qu'il doive se retirer sur les bataillons du 105^e de Ligne (4^e DI Saint-Hilaire) qui se sont établis en dehors de Ratisbonne, sur la route de Straubing. ^[23]



1^{er} Chasseurs à Cheval (officiers)

- Eugène-Louis Bucquoy -

[21] Vie militaire du Lieutenant-Général comte Friant – 1857 – p. 160-161.

[22] Davout à Berthier – Ratisbonne, 16 avril 1809, au soir. (Correspondance du Maréchal Davout n° 660 – Tome II – 1885 – p. 471-472).

[23] Charles-Pierre-Victor Pajol – Pajol, général en chef – Tome II – 1874 – p. 326.

Charles Saski – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – note 6 p. 187-188.

IV^e CA Masséna et II^e CA Oudinot

Le 16 avril, à 9 heures et demie du soir, le M^{al} Masséna écrit à Napoléon que, lorsqu'il arrivera à Donauwörth, il trouvera un de ses aides de camp qui est porteur d'un rapport faisant connaître la position inchangée qu'occupe son IV^e CA. Ses patrouilles de cavalerie légère vont jusqu'à Füssen sur le haut Lech. Celles du II^e CA Oudinot, qui est toujours à Augsburg, poussent jusqu'à Dachau et surveillent toutes les communications venant de Munich. ^[24]

Le duc de Rivoli joint un rapport du GD Boudet (4^e DI) : Füssen et Rosshaupt sont occupés par les insurgés tyroliens, les autorités bavaroises ont abandonné Mittenwald et les Autrichiens sont en nombre à Scharnitz et sont commandés par le FML Chasteler. ^[25]

Ce même jour, le GB Marulaz (BC Légère du IV^e CA) prend de nouvelles dispositions :

- Le quartier général vient s'établir à Schongau.
- Le 3^e Chasseurs à cheval est à Schongau, avec trois compagnies en avant qui sont chargées d'observer les routes de Partenkirchen, Füssen, Murnau et Weilheim.
- Le 14^e Chasseurs à cheval se porte à Lechbruck, surveillant les routes situées sur la rive gauche du Lech qui conduisent à Füssen et Kempten, où il doit porter des reconnaissances, et gardant les gués sur le Lech devant son front.
- Le 19^e Chasseurs à cheval, posté à Denklingen et environs, est chargé d'observer la rive gauche du Lech, d'en garder les gués depuis Landsberg jusqu'à Hohenfurch, où se situe un poste du 14^e Chasseurs, et de pousser des reconnaissances sur Kaufbeuren. ^[25]



3^e Chasseurs à cheval en reconnaissance (BC Légère du IV^e CA)

- Giuseppe Rava -

[24] Masséna à Napoléon – Augsburg, 16 avril 1809, 9 heures et demie du soir. (Charles Sasaki – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – p. 189).

[25] Journal historique des opérations militaires de la division de cavalerie légère du 4^e corps de l'armée d'Allemagne. (Ibidem [24] – note 2 p. 189).

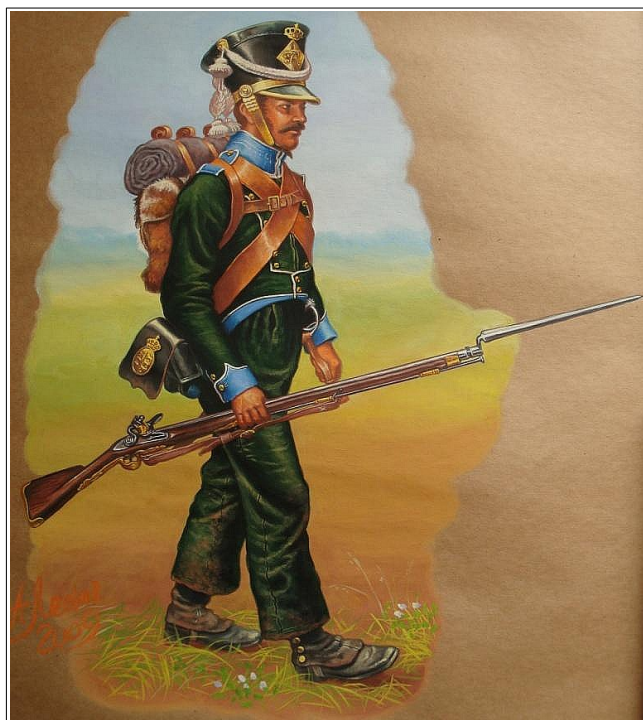
VIII^e CA Vandamme (Wurtembergeois)

Le 16 avril, à 2 heures du matin, le GD Vandamme expédie ses ordres pour répondre à la dépêche envoyée la veille à 10 heures du soir par Berthier qui lui recommande la plus grande surveillance sur Eischstätt et sur la route de Weißenburg. ^[26]

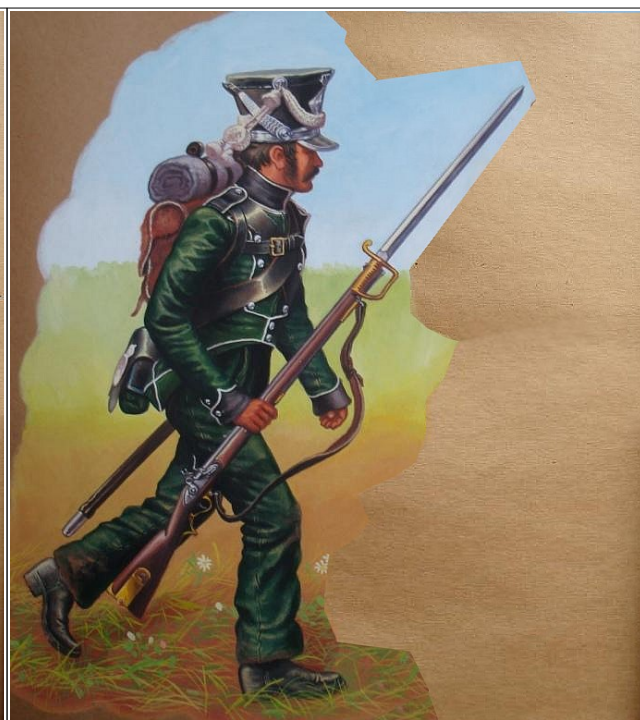
En conséquence, il ramène de Rain, tête de pont située sur la rive droite du Lech, un bataillon d'infanterie légère et un bataillon de chasseurs (*1. Leichte-Bataillon von Wolff* et *Jäger-Bataillon von Neuffer*) de la brigade du GM von Hügel. Il replie aussi le régiment de Chasseurs à cheval *Herzog Louis* (*Jäger-Regiment zu Pferd Herzog Louis*) et une demi-batterie à cheval qui avaient été poussés la veille pour occuper les villages de Staudheim et Mittelstetten, à l'est de Rain. Vandamme fait avancer ces troupes plus à l'est, par la rive gauche du Danube, jusqu'à Neuburg, où se trouve aussi la 1^{ère} DC Lourde.

En outre, il pousse la brigade du GM von Scharffenstein ^[27], avec des vivres pour six jours, dans la direction de Nuremberg (Nürnberg), par Ebermergen et Monheim, jusque sur la route Nördlingen-Nuremberg. ^[28]

Dans la journée, un escadron du régiment de Chasseurs à Cheval *Herzog Louis*, placé sous les ordres du *Rittmeister* von Bismarck, se rend à Pöttmes, Schrobenhausen et jusqu'à Pfaffenhofen. Il constate l'entrée de troupes autrichiennes à Freising et Moosburg, ce dont Napoléon fut probablement informé le 17 avril. ^[29]



1. Leichte-Bataillon von Wolff



Jäger-Bataillon von Neuffer

- Alexandre Léonov -

[26] Cf. note [18] p. 7.

[27] Composition de la brigade du GM von Scharffenstein (Division d'infanterie du GL von Neubronn) :

- I/II/Linien-IR von Phull : Oberst Rudolph von Büнау

- I/II/Linien-IR von Camrer : Oberst Christian-Friedrich-David von Döring

- II/Füsilier-Regiment von Neubronn : Oberst-Lieutenant Franz-Ferdinand von Theobald.

[28] Richard Starklof – *Geschichte des Königlich Württembergischen zweiten Reiter-Regiments, ehemaligen Jäger-Regiments zu Pferde Herzog Louis* – 1862 – p. 97.

[29] Königlich Württembergisches Staatsarchiv. (Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809. – I. Band* : Regensburg – 1907 – note 1 p. 351).

VII^e CA Lefebvre (Bavarois)

Le M^{al} Lefebvre transporte son quartier général de Mainburg à Geisenfeld. À 1 heure de l'après-midi, il communique au MG Berthier les positions occupées par les troupes bavaroises.

- La 1^{ère} Division, commandée par le prince héritier Louis, campe entre le village de Kuglhof et Pfaffenhofen, sur l'Ilm, avec des détachements disposés à Au (Au in der Hallertau) et Allershausen (I/8. *IR Herzog Pius*), à Attenkirchen et Reichertshausen (un escadron et I/1. *Leichte-Bataillon Habermann*) et à Hohenkammer, où est établie une liaison avec une patrouille du 9^e Hussards, avancée sur l'Amper par le GD Oudinot (II^e CA). La réserve d'artillerie du VII^e CA, qui suit la division bavaroise, s'arrête à Rudertshausen, à l'ouest de Au.

- La 2^e Division, sous les ordres du GL von Wrede, ne s'est finalement pas rendue à Schrobenhausen, mais elle est encore à Biburg, derrière l'Abens, avec de la cavalerie à Pfeffenhausen et à Rottenburg, ainsi que le II/3. *IR Herzog Karl* placé à Vohburg pour garder le pont sur le Danube.

- La 3^e Division du GL von Deroy, après une longue marche de nuit en passant par Moosburg, Isareck et Bruckberg, est arrivée à Landshut le 15 avril à 5 heures du matin pour prendre position sur la rive gauche de l'Isar. ^[30]

Les trois divisions bavaroises du VII^e CA sont donc disposées en triangle et très dispersées : 40 km de Pfaffenhofen à Biburg, 35 km de Biburg à Landshut et 48 km de Landshut à Pfaffenhofen.

À 7 heures du soir, Wrede expédie à Berthier un second courrier, qui complète celui envoyé à la mi-journée, rendant compte du résultat des engagements de sa cavalerie dans la journée.

À son extrême gauche, un escadron de Cheval-légers *Leiningen Nr. 3* posté à Au (Postau), entre Landshut et Dingolfing, a été vivement attaqué par trois escadrons autrichiens de Hussards *Stipsicz Nr. 10*, appartenant à l'avant-garde du IV. AC Rosenberg, et il a dû se retirer sur Ergoldsbach. L'*Oberst* Karl-Friedrich von Lindenau, colonel de ce régiment, lui a envoyé un autre escadron en soutien jusqu'à Ellenbach (Ober-Ellenbach). Sur son extrême droite, le GM von Preysing, qui commande la brigade de cavalerie et qui est avec le Cheval-légers *König Nr. 2* à Pfeffenhausen, a aussi subi une attaque de troupes autrichiennes, composées de quatre escadrons de Cheval-légers *Rosenberg Nr. 6* et d'un bataillon de Croates. Finalement, l'ennemi a été repoussé de tous côtés.

En revanche, la 3^e Division Deroy, qui a eu affaire à un corps plus fort à Landshut, a soutenu un feu meurtrier et déplore de nombreux tués et blessés. Elle se retire maintenant sur l'avant-garde de la 2^e Division qui doit faciliter sa retraite. ^[31] En conséquence, Wrede annonce à Berthier qu'il n'exécutera son ordre de mouvement sur Ingolstadt et Rain que le lendemain matin. ^[32]

À 9 heures du soir, le duc de Dantzig rend compte au Major Général que l'ennemi a fait la nuit dernière ses préparatifs pour rétablir le pont de Landshut sur l'Isar. À midi, avaient commencé la canonnade et la fusillade sur la 3^e Division Deroy qui a ordre de ne pas défendre avec opiniâtreté le rétablissement de ce pont et de se retirer sur Siegenburg, où elle pourrait être soutenue par la 2^e Division Wrede se trouvant à Biburg. ^[33]

[30] Lefebvre à Berthier – Geisenfeld, 16 avril 1809, 1 heure de l'après-midi. (Charles Saski – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – p. 190).

[31] Cf. Combat à Landshut le 16 avril 1809 – p. 12 à 27.

[32] Wrede à Berthier – Pfeffenhausen, 16 avril 1809, 7 heures du soir. (Charles Saski – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – p. 191-192 et note 1 p. 192).

[33] Lefebvre à Berthier – Geisenfeld, 16 avril 1809, 9 heures du soir. (Charles Saski – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – p. 190-191).

Combat à Landshut le 16 avril 1809

Le 16 avril 1809 est une journée ensoleillée ^[34], après une semaine froide et généralement pluvieuse. En ce dimanche des Rameaux va se dérouler à Landshut le premier combat d'importance où vont s'affronter des troupes bavaroises et autrichiennes.

La partie principale de Landshut est construite sur la rive droite de l'Isar. Cette rivière constitue un obstacle majeur car elle est en crue, gonflée par les pluies récentes, et sa largeur atteint alors 70 à 100 m. À hauteur de la ville, le cours d'eau se divise en deux bras formant une île sur laquelle se trouve le faubourg *Zwischen-den-Brücken* (Entre-les-ponts) qui est relié à la rive droite et à la cité par un pont en bois, le *Spitalbrücke* (pont de l'Hôpital), et à la rive gauche par un autre pont en bois, comportant une solide porte et menant au faubourg *Seligenthal*. À 500 m en aval de la ville, se trouve le *Lendbrücke* (pont de Lend) qui enjambe l'Isar, formée d'un seul lit à cet endroit. Ce pont en bois permet de passer directement sur la rive gauche et, en un contournement par l'ouest, de rejoindre le faubourg *Sankt Nikolaus* (*Sankt Nicola*) et la route allant vers le nord, de Landshut au village d'Altdorf.

Sur la rive sud, le terrain s'élève abruptement. Le cœur de Landshut et ses ponts sont surplombés par des hauteurs qui sont couronnées par le château de Trausnitz se dressant au sommet d'un éperon rocheux escarpé, le *Hofberg*.

En revanche, le long de la rive opposée, au-delà des faubourgs *Seligenthal* et *Sankt Nikolaus*, s'étend une vaste plaine, large de trois à quatre kilomètres, bordée par une frange de collines s'élevant progressivement vers le nord. Cette étendue plate est coupée par des ruisseaux, dont les deux principaux sont le *Pfetracher Bach* et son affluent le *Weiher Bach*, qui rendent en grande partie les prairies marécageuses et les chemins extrêmement boueux. De Landshut partent trois routes qui mènent à Altdorf, au nord, à Ergolding, à l'est, et à Moosburg, à l'ouest.



**GL Bernhard-Erasmus
von Deroy**
(Cdt la 3^e Div. bavaroise)

La mission du GL Bernhard-Erasmus von Deroy, commandant la 3^e Division bavaroise, est ardue car, outre la topographie qui lui complique la tâche, il doit défendre le passage de l'Isar contre une force autrichienne largement supérieure et sans soutien à proximité puisque les deux autres divisions bavaroises sont éloignées de 35 à 50 km. De plus, en restant trop longtemps devant Landshut, sa division se trouverait dans une situation dangereuse, risquant d'être attaquée sur son front, ainsi que sur ses deux flancs par Moosburg et Dingolfing.

L'expérimenté général bavarois, âgé de 66 ans, sait qu'il ne peut ni engager l'ensemble de sa division (9 512 hommes ^[35]), dans un combat au bord de l'Isar, ni laisser l'armée autrichienne franchir cet obstacle sans lui opposer une certaine résistance.

Il place donc la moitié de ses forces le long de la rivière pour contester la réparation et le passage des ponts, tandis qu'il conserve l'autre moitié de ses troupes et la majeure partie de son artillerie sur les hauteurs au nord afin de couvrir une inévitable retraite. Aucune pièce d'artillerie de réserve n'est parvenue à la division qui ne dispose donc que de 18 bouches à feu.

[34] Lettre de Charles au duc Albert von Sachsen-Teschen – Landshut, 17 avril 1809. / Archiv Erzherzog Friedrich, Wien. (Oscar Criste – Erzherzog Carl von Österreich – III. Band : 1809-1847 – 1912 – Anhang II/3. p. 477-478).

[35] État de situation de la 3^e Division bavaroise du 10 au 16 avril 1809 : 7 825 fantassins (10 bataillons), 1 070 cavaliers (8 escadrons), 430 artilleurs (18 pièces d'artillerie) et 187 hommes du train, soit un total de 9 512 hommes. Cf. Ordre de bataille de la 3^e Division Deroy p. 20.

Deroy établit son état-major au château de Piflas, à 2 km à l'est des faubourgs *Seligenthal* et *Sankt Nikolaus* situés sur la rive gauche.

La 1^{ère} brigade d'infanterie (5 bataillons), sous les ordres du GM Karl von Vincenti, se tient le long de la rive gauche de l'Isar.

- Le I/9. *IR Ysenburg* est placé près du monastère du faubourg *Seligenthal*.
- Le II/9. *IR Ysenburg*, avec deux pièces d'artillerie de la batterie à pied *Peters*, se tient d'une part au moulin à papier (*Papiermühle*) ^[36], sur les bords du ruisseau *Hammer Bach*, et d'autre part près d'une ferme, à 150 m du *Lendbrücke*, avec deux autres pièces d'artillerie de la batterie *Peters*.
- Le I/10. *IR Junker* ^[37] est posté dans le hameau de *Rennweg*, situé 1 km à l'ouest du faubourg *Sankt Nikolaus*, sur la route de *Moosburg*.
- Le II/10. *IR Junker*, un escadron de Dragons *Thurn und Taxis Nr. 2* et deux escadrons de Cheval-légers *Bubenhofen Nr. 4* se tiennent dans les prairies derrière le faubourg *Sankt Nikolaus* pour servir d'arrière-garde lors de la retraite de la brigade.
- Le I/5. *Leichte-Bataillon Buttler* (5^e Bataillon Léger) occupe le quartier *Zwischen-den-Brücken* situé sur l'île et s'embusque dans les maisons et les jardins à l'extrémité nord du *Spitalbrücke* (pont de l'Hôpital). Il est appuyé par deux pièces d'artillerie de la batterie à pied *Peters* qui est placée à l'entrée du pont débouchant sur le faubourg *Seligenthal*.

La 2^e brigade d'infanterie (5 bataillons), sous les ordres du GM Justus von Sieben, prend position près d'Altdorf, à 3,5 km au nord-ouest de Landshut, et se déploie sur les pentes qui s'étendent à l'est.

- Le I/5. *IR Preysing* occupe le village lui-même et les hauteurs à l'ouest pour tenir le défilé qui permettra à la division de se retirer vers le nord, sur *Pfeffenhausen*.
- Le II/5. *IR Preysing*, le I/II/14. *IR*, et deux compagnies du I/7. *Leichte-Bataillon Günther* sont positionnés au pied des collines à l'est d'Altdorf.

Le reste de la brigade de cavalerie, sous les ordres du GM Kurt-Friedrich-August von Seydewitz, se trouve dans le prolongement de l'aile gauche de la 2^e brigade d'infanterie à Altdorf, en direction du village d'Ergolding. Ses patrouilles éclairent plus à l'est, vers Dingolfing.

- Un escadron de Cheval-légers *Bubenhofen Nr. 4*, trois escadrons de Dragons *Thurn und Taxis Nr. 2*, la batterie d'artillerie à pied *Roys* et la batterie d'artillerie légère *Gotthard* sont répartis dans les champs au pied des collines, au-dessus de la route à l'est d'Altdorf.

En outre, un détachement composé des deux autres compagnies du I/7. *Leichte-Bataillon Günther* et d'un escadron de Cheval-légers *Bubenhofen Nr. 4* est posté à Bruckberg, à 11 km sur la route de Moosburg, pour garder son flanc droit. Afin d'assurer la liaison avec ce dernier, un détachement du II/5. *IR Preysing*, sous les ordres des *Oberlieutenants* Dulak et Braun, se tient à Gündlkofen, à 7 km sur la route de Moosburg. Des patrouilles de cavalerie sont dirigées vers Dingolfing et Neufahrn. ^[38]

Sa division ainsi placée en position de défense, Deroy attend l'avance des troupes autrichiennes qui se dirigent sur Landshut.

[36] Le moulin à papier (*Papiermühle*) a été construit en 1489 au bord du *Hammer Bach*, un ruisseau qui se jette dans l'Isar, à proximité de Landshut. En 1871, Christian Meyer acquiert ce moulin (*Meyermühle*) et y établit une usine à moudre le grain qui existe encore de nos jours.

[37] Au cours de la journée du 16 avril, une compagnie du 10. *IR Junker*, avec une pièce de canon, qui avait été laissée à Moosburg pour garder le pont, se retire lorsqu'elle aperçoit l'avant-garde du VI. *AC Hiller* et se dirige vers Furth.

[38] Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – note 2 p. 309.*

Hans Gerneth – *Geschichte des Königlich Bayerischen 5. Infanterie-Reg. – II. Teil 1804-1833 – 1893 – p. 195.*

Moriz E. von Angeli – *Erzherzog Carl von Österreich als Feldherr und Heeresorganisator – IV. Band – p. 55-56.*

Le 16 avril, l'armée autrichienne arrive sur l'Isar qu'elle se prépare à franchir, en exécution des ordres donnés la veille au soir par l'archiduc Charles dont les dispositions sont basées sur des renseignements imprécis quant aux positions de l'ennemi sur la rive opposée. Nonobstant, le *Generalissimus* s'attend à une certaine résistance des troupes bavaroises rassemblées derrière la rivière, notamment aux environs de Landshut et de Dingolfing.

En effet, une dépêche du IV. AC, envoyée la veille, annonce l'arrivée de la 2^e Division bavaroise du GL Wrede à Rottenburg pour le 15 avril et il serait possible qu'elle apparaisse sur l'Isar dans le courant de la journée du 16, que ce soit à Landshut ou à Dingolfing. Au reste, un doute plane aussi sur la présence de la 1^{ère} Division bavaroise du prince héritier Louis qui se tenait auparavant en avant de Munich et pourrait se trouver près de Freising ou de Moosburg. Le grand quartier général autrichien se demande donc si tout le corps bavarois se trouve réuni ou non derrière l'Isar. Supposant que le gros de l'*Armée d'Allemagne* est encore sur le Lech, à Augsburg, et n'excluant pas que l'ennemi puisse se diriger prochainement vers Munich ^[39], Charles pense qu'il faut sans tarder franchir l'Isar à Landshut par la force des armes. En outre, attendre que toutes les colonnes de son armée soient vraiment en position ferait à nouveau perdre une journée et les conditions pourraient alors changer en sa défaveur, soit par l'arrivée de renforts ennemis, soit par le retrait des Bavarois sans combattre. ^[40]

Le 15 avril, le GM Johann-Josef-Wenzel Radetzky, commandant l'avant-garde du V. AC, ordonne à son adjoint d'état-major, l'*Hauptmann* Josef von Simbschen, avec un peloton de Uhlans *Erzherzog Karl Nr. 3*, de se rendre à Landshut où il peut observer que la 3^e division bavaroise est en position sur la rive opposée, en face de la ville, et que son commandant, le GL Deroy, a fait couper quelques travées des ponts à midi. Lors de négociations avec un officier d'état-major bavarois, Simbschen demande en vain de rétablir les ouvrages et de ne pas opposer de résistance aux passages des troupes autrichiennes.

Dans la soirée, l'officier autrichien place alors deux compagnies du *Grenz-IR Gradiscaner Nr. 8* (régiment frontalier gradiscan) pour surveiller la ville et tous les accès aux différents ponts, tandis que les deux autres compagnies de ce régiment et un escadron de Uhlans *Erzherzog Karl Nr. 3* observent le cours de l'Isar en aval de Landshut, entre Schweinbach et Nieder-Eibach (Nieder-Aichbach). Le reste de l'avant-garde campe avec le gros du V. AC, près de Geisenhausen. ^[41]



Le GM Johann-Josef-Wenzel Radetzky
(Cdt l'avant-garde du V. AC))
- Heinrich-Josef Mansfeld (1815) -

[39] Charles à Jellačić – Vilsbiburg, 15 April 1809. K. A., *Militärfeldakten a*, 1809, IV, 35. (Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – p. 303).

[40] Ibidem [39] – p. 303.

[41] Rapport du GM Radetzky – 15 avril 1809, 8 heures et demie du soir. K. A., F. A. 1809, *Hauptarmee*, IV, 173, 175.

(Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – p. 249 et note 1 p. 249).

(Moriz Edlen von Angeli – *Erzherzog Carl von Österreich...* – IV. Band – note 29 p. 57-58).

Le 16 avril, à 3 heures du matin, Radetzky met en marche le gros de son avant-garde de Geisenhausen à Landshut, rejoignant les unités qui sont déjà en poste dans la ville depuis la veille au soir. Cette force est composée de deux escadrons de Uhlans *Erzherzog Karl Nr. 3* (270 h.), de deux escadrons de Hussards *Kienmayer Nr. 8* (280 h.), de deux bataillons du *Grenz-IR Gradiscaner Nr. 8* (2 328 h.), de deux compagnies de pionniers et d'une batterie de cavalerie (4 x 6-£ + 2 x 7-£ obusiers), soit un effectif de 2 78 hommes, hors artillerie et génie. ^[42]

Pendant ce temps, à 5 heures et demie du matin, l'archiduc Louis ordonne au V. AC de quitter Geisenhausen où ses troupes cantonnaient depuis la veille au soir. La colonne s'ébranle vers Landshut, distante de 10 km, suivant l'ordre de marche prescrit : ^[43]

Ordre de marche du V. AC et état de situation, hors avant-garde, au 16 avril 1809.			
Unités	Effectifs		Divisions
Pionniers (5. Pionnier-Div.)		223	FML Karl-Friedrich von Lindenau
IR Erzherzog Karl Nr. 3	3 bat.	2 864	
Batterie de brigade *	8 pièces	*	
IR Stain Nr. 50	2 bat.	2 156	
Batterie de position *	6 pièces	*	
IR Hiller Nr. 2	3 bat.	3 144	
IR Nr. 33 (vacant Sztâray)	3 bat.	2 576	FML Heinrich von Reuß-Plauen
IR Beaulieu Nr. 58	2 bat.	1 686	
Batterie de brigade *	8 pièces	*	
IR Duka Nr. 39	3 bat.	1 982	
IR Gyulai Nr. 60	3 bat.	2 370	
Batterie de brigade *	8 pièces	*	
Grenz-Broder Nr. 7	2 bat.	2 462	FML Emanuel von Schustekh-Herve
Ulhans Karl Nr. 3	6 esc.	837	
Hussards Kienmayer Nr. 8	6 esc.	849	
Batterie de cavalerie *	6 pièces	*	
* Total artillerie	36 pièces	965	
Infanterie d'état-major		215	
Dragons d'état-major		65	
Infanterie = 19 455 / Cavalerie = 1 751 / Artillerie = 965 / Pionniers = 223			Total = 22 394 hommes

De bon matin, l'archiduc Charles quitte son quartier général à Vilsbiburg, rejoint le V. AC et, remontant la colonne de troupes en marche, se rend à Landshut. Il s'installe au château de Trausnitz, se dressant sur la hauteur du *Hofberg*, d'où il bénéficie d'un panorama idéal pour observer les positions et les mouvements des troupes bavaroises sur la rive opposée.

À 9 heures du matin, l'archiduc Louis reçoit l'ordre de s'arrêter sur la route, entre le hameau de Vogen et le village de Salzdorf, et d'envoyer deux batteries de position à Landshut, située à 2,5 km. En effet, l'archiduc Charles a décidé que l'attaque, qui vise à chasser les troupes bavaroises postées sur la rive gauche de cette ville, serait menée uniquement par l'avant-garde du V. AC, sous les ordres du GM Radetzky.

[42] État de situation du 16 avril 1809. K. A., H. K. R. 1809, 5. Armeekorps, XIII, 4. (Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – note 1 p. 310).

[43] Karl von Stutterheim – La guerre de l'an 1809 entre l'Autriche et la France – Tome I – 1811 – p. 96-97.
Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – note 1 p. 311.



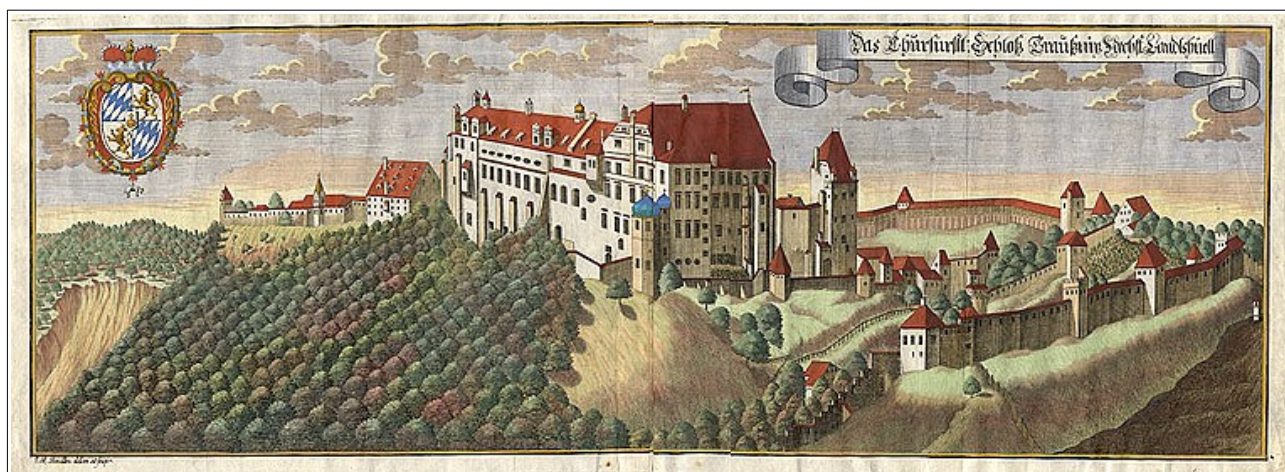
Pendant les premières heures de la matinée, les hostilités ne sont pas déclenchées. Radetzky reçoit le renfort de pionniers des 3^e et 5^e Divisions, sous le commandement du *Hauptmann* Wenzel-Ignaz Abele. Dès son arrivée, il les met immédiatement au travail pour réparer les deux ponts dont deux travées ont été démolies sur 20 à 25 m et jetées dans la rivière par les Bavaois la veille. [44]

À 9 heures du matin, il envoie un officier d'état-major sur la rive gauche pour demander au GL Deroy de rétablir les ponts et de ne pas opposer de résistance au passage de l'Isar. Mais le général bavaois lui répond qu'il ordonnerait à ses hommes d'ouvrir le feu si les pionniers autrichiens ne cessaient pas les travaux de réparation des ponts. Radetzky retire ses pionniers. À 10 heures, une deuxième tentative de négociations est faite sans succès. Enfin, à 10 heures et demie, une sommation adressée aux tirailleurs bavaois près du pont de se retirer ayant été suivie par quelques coups de feu, l'archiduc Charles, installé au château de Trausnitz, ordonne à Radetzky '*de chasser les postes ennemis et de faire rétablir immédiatement les ponts*'. [45]



Pionnier autrichien
- Bryan Fosten -

Entre-temps, les artilleurs autrichiens placent leurs canons. La batterie de cavalerie de l'avant-garde est positionnée près du *Spitalbrücke* et à la périphérie nord de Landshut, tandis que les deux batteries de position du V. AC sont alignées sur le Briefeld (Annaberg), une colline située entre le château de Trausnitz et le village d'Achdorf, afin d'atteindre les troupes ennemies en arrière du *Lendbrücke*. Les deux bataillons du *Grenz-IR Gradiscaner Nr. 8* se déploient le long de la rive droite de l'Isar, dans les maisons et les ruelles de part et d'autre du *Spitalbrücke*. Les quatre escadrons de l'avant-garde sont placés en arrière, sur la route menant à l'entrée sud de la ville et dans la rue principale qui descend vers le pont. Pendant ce temps, les pionniers sont occupés à se procurer le bois nécessaire à la réfection des ponts.



Le château de Trausnitz à Landshut vers 1700
- Michael Wening -

[44] Wilhelm Brinner - *Geschichte des k.k. Pionnier-Regimentes* – I. Theil / II. Band – 1878 – p. 51-53.

[45] Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809*. – I. Band : Regensburg – 1907 – p. 310.



1/5. Leichte-Bataillon Buttler
- Herbert Knötel -

En revanche, le combat tourne rapidement à l'avantage de l'assaillant dans le secteur du *Lendbrücke* dont la défense devient rapidement intenable en raison de la puissance de feu de l'artillerie autrichienne placée sur les hauteurs dominantes. Démontées ou privées d'artilleurs, les deux pièces de canon bavaoises placées près de la ferme et les deux autres près du moulin à papier doivent se retirer promptement. Les tirailleurs postés entre ces deux points, dans une zone en rase campagne offrant peu d'abri, ne peuvent se maintenir et sont chassés des berges de la rive gauche. [46]

Dès lors, l'ennemi étant tenu éloigné du rivage, les pionniers autrichiens entreprennent la réparation du pont qui est remis en état à une heure et demie de l'après-midi. [47]

À 11 heures du matin, les batteries autrichiennes ouvrent un feu nourri sur les troupes ennemies postées sur la rive opposée et les canons bavaois ripostent avec vivacité.

Embusqués dans les maisons et les jardins du quartier *Zwischen-den-Brücken*, situé sur l'île entre les deux bras de l'Isar, les soldats du 1/5. *Leichte-Bataillon Buttler* engagent une fusillade des plus vives avec les bataillons gradiscans qui occupent les maisons le long de la rive opposée. En dépit des bombardements et des nombreuses victimes qui éclaircissent ses rangs, les hommes du bataillon bavaois tiennent leurs positions, infligeant des pertes notables à l'ennemi. Plusieurs bâtiments des faubourgs sont incendiés et s'effondrent. Néanmoins, après une farouche résistance de plus de deux heures, le 5^e Bataillon Léger finit par se retirer de ce secteur.

Les pionniers autrichiens peuvent alors s'atteler au rétablissement du *Spitalbrücke* qui n'est praticable qu'à 3 heures et demie de l'après-midi.

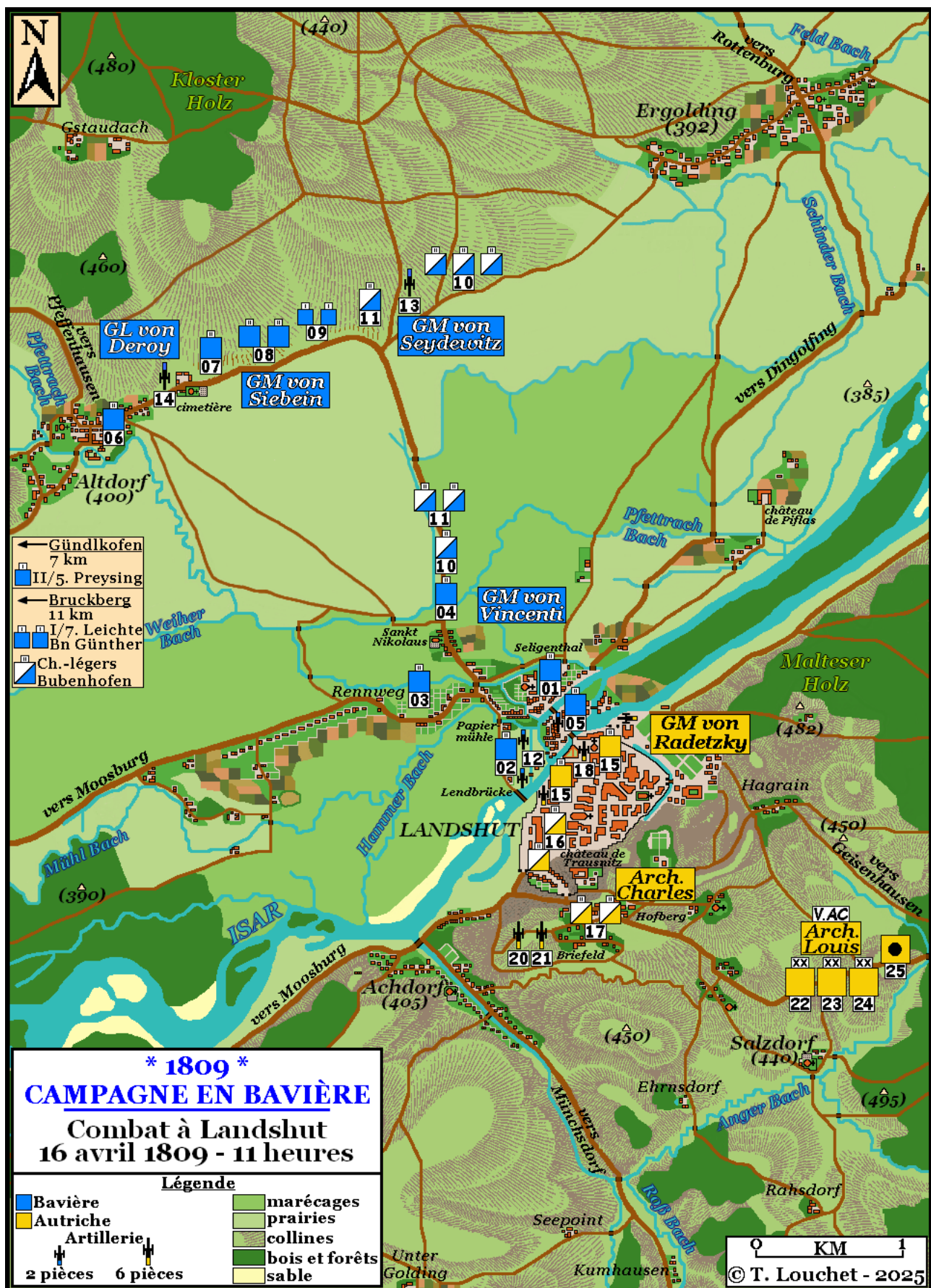


1- Artilleurs / 2- Ouvrier / 3- Conducteur
Artillerie autrichienne
- Bryan Fosten -

[46] Rapport du GL Deroy sur le combat de Landshut – 16 avril 1809. (Charles Saski – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – note 1 p. 222).

Fritz Röder – Geschichte des Bisherigen Königlich Bayerischen 4. Jäger-Bataillons – 1890 – p. 10-14.

[47] Au combat de Landshut du 16 avril 1809, les pertes de la 3^e Division de pionniers s'élèvent à 4 blessés, dont l'Hauptmann Abele, et 1 tué. (Wilhelm Brinner - Geschichte des k.k. Pionnier-Regimentes – I. Theil / II. Band – 1878 – p. 51-53).



Note : Carte redessinée et colorisée par l'auteur sur la base des données géographiques des cartes du royaume de Bavière dont les levés topographiques originaux ont été dressés au début du XIX^e siècle et dont les versions numérisées sont disponibles sur les sites 'Arcanum Maps' (carte établie en 1848) et 'BayernAtlas' (carte établie entre 1808 et 1864).

COMBAT À LANDSHUT – 16 AVRIL 1809 (11 heures du matin)				
N° sur la carte	Division / Brigades / Régiments	Bat. Esc.	Commandants	Effectifs Officiers / Troupe
3^e DIVISION BAVAROISE : GL Bernhard-Erasmus von Deroy ^[1]				État-major : 12 / 237
	<u>1^{ère} BRIGADE</u>		<u>GM Karl von Vincenti</u>	2 / 0
01	I/9. Linien-IR Ysenburg	1	Oberst Peter de la Motte	51 / 1 543
02	II/9. Linien-IR Ysenburg	1		
03	I/10. Linien-IR Junker	1	Oberst Friedrich von Preysing	54 / 1 495
04	II/10. Linien-IR Junker	1		
05	I/5. Leichte-Bataillon Buttler	1	Oberst-Lt Kajetan von Buttler	25 / 785
	<u>2^e BRIGADE</u>		<u>GM Justus von Siebein</u>	2 / 0
06	I/5. Linien-IR Preysing	1	Oberst Wilhelm von Metzen	50 / 1 490
07	II/5. Linien-IR Preysing	1		
08	I/II/14. Linien-IR	2	Oberst Franz-Kaspar von Schloßberg	54 / 1 556
09	I/7. Leichte-Bataillon Günther	1	Oberst-Lt Gabriel von Günther	24 / 694
	<u>BRIGADE DE CAVALERIE</u>		<u>GM Kurt-Friedrich von Seydewitz</u>	2 / 0
10	2. Dragoner-Reg. Thurn und Taxis	4	Oberst Ludwig von Bourscheidt	27 / 516
11	4. Chevaulegers-Reg. Bubenhofen	4	Oberst Ferdinand von Muffel	27 / 500
	<u>ARTILLERIE ET TRAIN</u>		<u>Major Karl Tausch</u>	
12	Fuß-Batterie Peters (4 x 6-£ + 2 ob.)		Hauptmann Peter Peters	Artillerie : 17 / 413 Train : 1 / 186
13	Leichte-Batterie Gotthard (idem)		Hauptmann Joseph Gotthard	
14	Fuß-Batterie Roys (idem)		Hauptmann Bartholomäus Roys	
TOTAL (hors artillerie - train et hors état-major du GL Deroy)				318 / 8 579
ARCHIDUC CHARLES (à Landshut, au château de Trausnitz)				État-major : 36 / 622
AVANT-GARDE DU V. ARMEE-CORPS : GM Johann-Josef von Radetzky ^[2]				
	<u>AVANT-GARDE</u>		<u>GM Johann-Josef von Radetzky</u>	
15	Grenz-IR Gradiscaner Nr. 8	2	Oberst Carl von Greth	2 328
16	Uhlanen-Rgt Erzherzog Karl Nr. 3	2	Ob.-Lt Johann-Heinrich von Hardegg	270
17	Husaren-Rgt Kienmayer Nr. 8	2	Oberst August Vécsey de Hernádvécse	280
18	Kavallerie-Batterie (4 x 6-£ + 2 x 7-£)	-----		Cf. Artillerie et train Cf. Artillerie et train
19	Pionniers (détachement : 2 Cies)	-----		
	<u>ARTILLERIE DU V. AC</u>			
20	Positions-Batterie (4 x 6-£ + 2 x 7-£)	-----		Cf. Artillerie et train
21	Positions-Batterie (4 x 6-£ + 2 x 7-£)	-----		Cf. Artillerie et train
TOTAL (hors artillerie et hors état-major de l'archiduc Charles)				2 878
V. ARMEE-CORPS (à Salzdorf) : FML Archiduc Louis ^[3]				État-major : 14 / 280
22	<u>DIVISION LINDENAU</u>		<u>FML Karl-Friedrich von Lindenau</u>	
	IR Erzherzog Karl Nr. 3	3	GM Joseph-Georg von Mayer	2 864
	IR Stain Nr. 50	2	Oberst Joseph Fölseis	2 156
	Brigade-Batterie (8 x 6-£)		Oberst Franz Mauroy de Merville	Cf. Artillerie et train
	IR Hiller Nr. 2	3	Oberst-Lt Franz von Torri	
	IR Nr. 33 (vacant Sztâray)	3	Oberst Ludwig-Anton von Kronburg	3 144
	Brigade-Batterie (8 x 6-£)	-----		2 576
23	<u>DIVISION REUß-PLAUEN</u>		<u>FML Heinrich XV. von Reuß-Plauen</u>	Cf. Artillerie et train
	IR Duka Nr. 39	3	Oberst Emerich von Bakonyi	
	IR Gyulai Nr. 60	3	Oberst Andreas Máriássy de Márkus	1 982
	Brigade-Batterie (8 x 6-£)	-----		2 370
	IR Beaulieu Nr. 58	2	Oberst Peter von Fröhauf	Cf. Artillerie et train
24	<u>DIVISION SCHUSTEKH-HERVE</u>		<u>FML Emanuel von Schustekh-Herve</u>	
	Grenz-IR Broder Nr. 7	2	Oberst Hugo-Franz-Anselm von Eltz	1 686
	Uhlanen-Rgt EH Karl Nr. 3	6	Oberst Johann-Nepomuk Klebelsberg	2 462
	Husaren-Rgt Kienmayer Nr. 8	6	Oberst-Lt Franz Warlich von Bubna	837
	Grenz-Brigade-Batterie (8 x 3-£)	-----		849
25	<u>ARTILLERIE ET TRAIN</u>	-----		Cf. Artillerie et train
TOTAL (hors artillerie)				965 + 223
TOTAL (hors artillerie)				21 220

1 - Charles Saski – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Annexe Tome II : Armée bavaroise (7^e corps d'armée) – Situation au 12 avril 1809.

2 - État de situation de l'avant-garde du V. AC au 16 avril 1809. K. A., H. K. R. 1809, 5. Armeekorps, XIII, 4.

3 - État de situation du V. AC au 12 avril 1809. K.A., A.F.A., Operations-Journale der Hauptarmee, Kart. 1383.

(Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – note 1 p. 310 et note 1 p. 311).



Grenz-IR Gradiscaner Nr. 8
- d'après Giuseppe Rava -

À 2 heures et demie de l'après-midi, le GM Radetzky ordonne à l'avant-garde du V. AC de franchir le *Lendbrücke*, tout juste rétabli, pour passer sur la rive gauche et poursuivre l'ennemi qui se retire. Son adjoint de l'état-major général, l'*Hauptmann* Simbschen, franchit le pont à la tête d'un détachement comprenant deux compagnies du *Grenz-IR Gradiscaner Nr. 8*, 30 tirailleurs de ce régiment et 30 pionniers. Quatre autres compagnies de Gradiscans et un peloton de Uhlans *Erzherzog Karl Nr. 3* suivent en soutien, précédant le gros des troupes de l'avant-garde, composé de l'autre bataillon de Gradiscans, d'un escadron et demi de uhlans, de deux escadrons de Hussards *Kienmayer Nr. 8* et d'une batterie de cavalerie. Avec son détachement, Simbschen se précipite vers le moulin à papier, puis se dirige vers le faubourg *Seligenthal*, en chasse les dernières troupes bavaeroises à travers les jardins et occupe le pont qui relie l'île à la rive gauche avec un détachement d'infanterie. Il s'empare ensuite du faubourg *Sankt Nikolaus*, tandis qu'il fait avancer des patrouilles vers le hameau de *Rennweg*.^[48]

Dans le même temps, vers 2 heures de l'après-midi, le GL Deroy est informé que de forts détachements autrichiens ont franchi l'Isar au pont de Moosburg.^[49] N'ayant aucune nouvelle sur l'arrivée de renforts et menacé d'être attaqué sur son flanc droit, il comprend qu'il ne peut plus maintenir sa position. Au reste, le M^{al} Lefebvre lui a donné ordre de ne pas défendre avec opiniâtreté le rétablissement du pont de Landshut et de se retirer sur Siegenburg, où il peut être soutenu par la 2^e Division Wrede se trouvant à Biburg.^[50]



Le monastère de Seligenthal à Landshut vers 1700
- Michael Wening -

[48] Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809, – I. Band : Regensburg – 1907 – p. 312-314.

[49] Il s'agit du détachement autrichien commandé par le Major Karl von Scheibler qui est composé du II/IR Klebek Nr. 14, de deux escadrons de Cheval-légers Rosenberg Nr. 6 et de deux compagnies du régiment croate des frontières Saint-Georges (Grenz-IR Warasdiner-St. Georger Nr. 6). Le gros du VI. CA du FML Hiller est encore quelques kilomètres en arrière de Moosburg et n'a pas franchi l'Isar.

[50] Lefebvre à Berthier – Geisenfeld, 16 avril 1809, 9 heures du soir. (Charles Sasaki – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – p. 190-191).

Il décide donc d'abandonner la résistance, désormais inutile, et d'entamer sa retraite vers Siegenburg, via Pfeffenhausen. Il envoie le *Lieutenant* Madroux, du Cheval-légers *König Nr. 2*, transmettre un courrier au GL Wrede, commandant la 2^e Division bavaroise, pour lui rendre compte de sa situation. Il l'informe qu'il a commencé son repli vers Pfeffenhausen et qu'il sollicite son soutien. ^[51] Dans le courant de l'après-midi, Wrede s'est déjà mis en marche vers Pfeffenhausen avec sa 1^{ère} brigade d'infanterie, après avoir été alerté par le GM Preysing, commandant la brigade de cavalerie bavaroise, que le canon tonne du côté de Landshut. ^[52]

Dans un premier temps, Deroy doit réunir sa division avant de commencer sa retraite sur Pfeffenhausen.

La 2^e brigade d'infanterie Sieben est en position à Altdorf et ses hauteurs adjacentes. Le I/5. *IR Preysing* occupe toujours le village et des détachements du I/II/14. *IR* se tiennent dans le cimetière à côté de l'église située à 500 m à l'est. Sur les pentes au nord de la route qui passe devant l'église et le cimetière, le GM Seydewitz a placé sa brigade de cavalerie en deux formations : la première comprend quatre escadrons de Cheval-légers *Bubenhofen Nr. 4* et la seconde est composée de trois escadrons de Dragons *Thurn und Taxis Nr. 2*, tandis que deux batteries sont déployées à proximité.

Vers 2 heures de l'après-midi, la 1^{ère} brigade d'infanterie Vincenti, employées à la défense du passage de l'Isar, reçoit l'ordre de se replier sur la 2^e brigade d'infanterie qui est prête à la recueillir à Altdorf. Pour ce faire, à la sortie des faubourgs de Landshut situés sur la rive gauche, les troupes doivent emprunter la route qui remonte en droite ligne vers le nord sur 2 km et qui oblique ensuite en angle droit vers l'ouest sur 2 km pour arriver à Altdorf.

Le retrait de la 1^{ère} brigade se fait sans problème et de manière ordonnée car l'avant-garde autrichienne n'a pas encore suffisamment de troupes pour s'y opposer. Le 9. *IR Ysenburg*, le 10. *IR Junker*, la cavalerie et l'artillerie se mettent en mouvement en premier, sous la protection d'une arrière-garde formée de deux compagnies du 10. *IR Junker* et placée en colonnes serrées à l'extrémité ouest du faubourg *Sankt Nikolaus*. Elle recueille ensuite le I/5. *Leichte-Bataillon Buttler* qui a d'abord abandonné le quartier *Zwischen-den-Brücken*, situé sur l'île, et qui évacue maintenant progressivement, compagnie par compagnie, les faubourgs *Selighental* et *Sankt Nikolaus*.



10. IR Junker (fusilier)
- d'après Giuseppe Rava -

À 4 heures de l'après-midi, les deux brigades se trouvent réunies, protégées contre une poussée trop vive de l'ennemi par le feu efficace des deux batteries réparties sur les hauteurs entre la 2^e brigade d'infanterie et la brigade de cavalerie. Deroy ordonne donc la retraite sur Pfeffenhausen, vers le nord, en empruntant la route qui longe le ruisseau, le *Pfetracher Bach*, et suit l'étroit défilé entre les collines, seule voie susceptible d'être utilisée pour échapper aux avancées autrichiennes venant de front par Landshut et de flancs par Moosburg et par Dingolfing. La marche se fait par brigades et en échiquier, sous la protection d'une forte arrière-garde sur les hauteurs d'Altdorf, composée du I/II/14. *IR*, des huit escadrons de la brigade de cavalerie et de la batterie d'artillerie légère *Gotthard*.

[51] Rapport du GL Deroy sur le combat de Landshut – 16 avril 1809. (Charles Saski – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – note 1 p. 222).

Courrier de Deroy. (Edmund Höfler – Der Feldzug vom Jahre 1809 – 1858 – p. 27-28).

[52] Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – p. 321.

Le I/5. *IR Preysing* a ordre de rester à l'ouest d'Altdorf, dans la partie située au sud du ruisseau, le *Pfettracher Bach*, jusqu'à ce que le détachement du II/5. *IR Preysing*, avancé en flanc-garde sur l'aile droite à Gündlkofen, ait franchi le pont dans le village et soit récupéré. En outre, Deroy envoie à Furth, via Pfettrach, deux compagnies du I/7. *Leichte-Bataillon Günther*, un escadron de Dragons *Thurn und Taxis Nr. 2* et une pièce de canon, pour se prémunir d'une menace venant de Moosburg, mais aussi pour recueillir le détachement posté à Bruckberg ^[53] qui a reçu l'ordre de rejoindre la 2^e Division Wrede par Gammelsdorf et Furth. ^[54]

Dans les premières heures de l'après-midi, pendant que les troupes bavaroises se regroupent à Altdorf, l'archiduc Charles donne l'ordre à la division du FML Karl-Friedrich von Lindenau, formant la tête du V. AC, de franchir l'Isar sur le *Lendbrücke*. Un bataillon du *IR Erzherzog Karl Nr. 3* et six escadrons de Uhlans *Erzherzog Karl Nr. 3* partent renforcer l'avant-garde. L'*IR Stain Nr. 50* est détaché à Ergolding pour assurer la sécurité sur la chaussée de Regensburg. L'*IR Nr. 33 (vacant Sztáray)* et l'*IR Hiller Nr. 2* se tiennent prêt à soutenir l'avant-garde sur la route d'Altdorf. Pendant ce temps, les autres troupes du V. AC de l'archiduc Louis et le III. AC du FML Friedrich-Franz-Xaver von Hohenzollern-Hechingen se rapprochent de Landshut. ^[55]

Alors que son avant-garde est au débouché des faubourgs de Landshut, le GM Radetzky constate les difficultés d'une avancée sur la route menant à Altdorf face à la cavalerie bavaroise déployée sur le haut des prairies. Il envoie dix de ses douze compagnies du *Grenz-IR*



Oberst-Lt Johann-Heinrich von Hardegg
(Cdt les Uhlans *Erzherzog Karl Nr. 3*)
- Johann-Baptist Clarot -

Gradiscaner Nr. 8 en direction d'Ergolding pour tenter de contourner l'aile gauche de l'ennemi. Pendant l'exécution de cette manœuvre, la cavalerie de l'avant-garde et les deux autres compagnies de Gradiscans se placent à la sortie du faubourg *Sankt Nikolaus* et la batterie de cavalerie, sous les ordres de l'*Oberlieutenant Stonik* ^[56], pilonne l'artillerie bavaroise qui réplique sans tarder. Radetzky confie la poursuite des troupes bavaroises en retraite à l'*Oberst-Lieutenant Johann-Heinrich von Hardegg*, avec deux escadrons de Uhlans *Erzherzog Karl Nr. 3*, suivis en soutien par l'*Oberst-Lieutenant Franz von Bubna*, avec deux escadrons de Hussards *Kienmayer Nr. 8*. Hardegg choisit de traverser une zone de prairies moins humides pour attaquer le flanc gauche de la cavalerie bavaroise et pour ne pas se trouver sous les tirs de l'infanterie ennemie postée dans le cimetière.

À ce moment, le gros de la 3^e Division Deroy se faufile entre les intervalles de la brigade de cavalerie pour gagner la route de Pfeffenhausen, sur les hauteurs au nord d'Altdorf.

[53] Ce détachement posté à Bruckberg est composé de deux compagnies du I/7. *Leichte-Bataillon Günther* et d'un escadron de Cheval-légers *Bubenhofen Nr. 4*.

[54] Hans Gerneth – *Geschichte des Königlich Bayerischen 5. Infanterie-Regiments – II. Teil 1804-1833 – 1893* – note 1 p. 198.

Fritz Röder – *Geschichte des Bisherigen Königlich Bayerischen 4. Jäger-Bataillons – 1890* – p. 10-14.

Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907* – note 1 p. 312.

[55] Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907* – p. 314.

[56] Johann-Baptist Schels – *Das Gefecht an der Isar bei Landshut am 16. April 1809. – Österreichische Militärische Zeitschrift – 5. Heft – 1845* – p. 123.

Vers 4 heures de l'après-midi, alors que les derniers bataillons de la 2^e brigade disparaissent derrière le rideau protecteur des cavaliers bavarois, les uhlands autrichiens, conduits par Hardegg, s'élancent contre le flanc gauche des Dragons *Thurn und Taxis Nr. 2* qui sont renversés par le choc et refluent. Le GM Seydewitz lance alors les Cheval-légers *Bubenhofen Nr. 4* contre les uhlands qui reçoivent en même temps les tirs des derniers fantassins du 14. IR traversant le village d'Altdorf. Hardegg et ses cavaliers sont contraints de tourner bride, mais ils reçoivent bientôt le soutien des Hussards *Kienmayer Nr. 8*, conduits par Bubna, qui rétablissent la situation. S'ensuit un affrontement acharné impliquant tous les régiments. En supériorité numérique, la cavalerie bavaroise tient bon jusqu'à ce que Seydewitz constate que l'infanterie est maintenant hors de danger et il rompt le combat pour se retirer à son tour sur la route de Pfettrach. Conscient de sa faiblesse, Radetzky n'insiste pas et fait refluer les cavaliers de son avant-garde dans l'attente de renforts du V. AC dont peu de troupes ont pu franchir l'Isar à ce moment. ^[57]



Hussards Kienmayer Nr. 8



Dragons Thurn und Taxis Nr. 2

- d'après Herbert Knötel -

Pendant que les cavaleries ennemies s'affrontent sur les pentes à l'est d'Altdorf, les dix compagnies du *Grenz-IR Gradiscaner Nr. 8*, qui ont été dirigées par Ergolding, ont atteint cette localité et traversent alors les collines au nord d'Altdorf, en partie par Unter-Glaim et en partie par le bois du monastère de *Seligenthal (Seligenthaler Kloster Holz)*, pour revenir vers la route remontant de Pfettrach à Arth. Mais elles n'entrent pas en contact avec l'ennemi.

Dans le même temps, la batterie de l'avant-garde autrichienne, placée à la sortie du faubourg *Sankt Nikolaus*, est avancée et les deux compagnies restantes du *Grenz-IR Gradiscaner Nr. 8* viennent occuper le cimetière d'Altdorf et progressent vers la partie est du village. Pour protéger le flanc gauche de l'avant-garde, les Gradiscans sont renforcés par 60 hommes du *IR Nr. 33 (vacant Sztâray)* qui arrivent du hameau de Rennweg et s'avancent vers la partie d'Altdorf située au sud du *Pfettracher Bach*. ^[58]

[57] Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – p. 312-314.

Hans Gerneth – Geschichte des Königlich Bayerischen 5. Infanterie-Regiments – II. Teil 1804-1833 – 1893 – p. 195-196.

[58] Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – p. 314-315.

À ce moment, le I/5. *IR Preysing*, commandé par l'*Oberst* Wilhelm von Metzen, est le seul bataillon bavarois resté à Altdorf, dans la partie du village située au sud du ruisseau, avec pour mission de recueillir le détachement du II/5. *IR Preysing* venant de Gündlkofen. ^[59]

Une fois le regroupement effectué, ces hommes s'aperçoivent qu'ils ne peuvent pas gagner l'autre rive du *Pfetracher Bach* car le pont d'Altdorf et les maisons voisines sont déjà occupés par l'ennemi. Le cours d'eau gonflé par les pluies n'étant pas guéable, ils s'efforcent de trouver un passage plus en amont. Sous les ordres de l'*Oberlieutenant* Anton Fabris, soixante tirailleurs du 1^{er} bataillon ^[60] prennent position au hameau de Ganslberg pour couvrir ce mouvement contre les détachements ennemis qui s'avancent. Finalement, évitant de justesse que leur retraite soit coupée, la colonne parvient à traverser le ruisseau en file indienne sur une passerelle près du hameau d'Aich et vient se placer sous la protection de la cavalerie qui se tient à 800 m en amont.



5. *IR Preysing* au combat à Altdorf
- Olga Gorchenkova -

Vers 5 heures du soir, alors que le gros de la division bavaroise poursuit sa retraite par l'étroit défilé menant à Arth, le GL Deroy ordonne à son arrière-garde de prendre position à Pfetrach, à 3 km au nord d'Altdorf, afin de s'opposer à l'avancée de l'avant-garde autrichienne qui est sur ses talons. Des fantassins du 14. *IR* et du I/5. *Preysing* se postent dans le village, la cavalerie se range en avant et la batterie d'artillerie légère *Gotthard* se déploie à l'arrière.

Renforcé par un bataillon du *IR Erzherzog Karl Nr. 3* et par six autres escadrons de Uhlans *Erzherzog Karl Nr. 3*, le GM Radetzky décide d'attaquer cette position de repli. Mais le terrain n'est guère favorable dans cet étroit défilé où le village de Pfetrach bloque le passage, bordé à l'ouest par le *Pfetrach Bach* et à l'est par les collines couvertes par le bois du monastère de *Seligenthal*.

Tandis que le bataillon autrichien tente de contourner l'obstacle par les pentes, Radetzky n'a d'autre choix que d'employer sa batterie de cavalerie pour déloger l'ennemi. Les tirs nourris des six pièces d'artillerie mettent le feu au château et aux maisons, la plupart bâties en bois avec un toit en paille. ^[61] Les fantassins bavarois n'opposent qu'une petite résistance et ne tardent pas à décamper, rejoignant la brigade de cavalerie Seydewitz qui s'est déjà frayée un chemin en contournant le bourg par l'est, au pied des collines, car la route qui le traverse n'est plus praticable à cause de l'incendie. À ce moment, deux pelotons de Uhlans *Erzherzog Karl Nr. 3*, sous les ordres du *Rittmeister* Cavriani, suivis par une patrouille de dix Hussards *Kienmayer Nr. 8*, commandée par le *Lieutenant* Gottesmann, surgissent brusquement des bois couvrant la colline et attaquent de flanc et par l'arrière les Dragons *Thurn und Taxis Nr. 2* qui sont momentanément désorganisés, mais qui parviennent à se dégager. ^[62]

[59] Cf. note [38] p 13.

[60] Hans Gerneth – *Geschichte des König. Bayerischen 5. Inf.-Regiments – II. Teil 1804-1833 – 1893* – p. 197-198.

Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907* – p. 315.

[61] Le château de Pfetrach, appartenant aux comtes d'Etzdorff jusqu'en 1809, fut racheté par la famille du GL Deroy qui se retira au château de Weihenstephan vers 1840 et fit démolir l'édifice.

[62] Hans Gerneth – *Geschichte des König. Bayerischen 5. Inf.-Regiments – II. Teil 1804-1833 – 1893* – p. 198-199.

Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907* – p. 315.

Johann-Baptist Schels – *Das Gefecht an der Isar bei Landshut am 16. April 1809. – Österreichische Militärische Zeitschrift – 5. Heft – 1845* – p. 125.



IR Erzherzog Karl Nr. 3 (fusilier)
- d'après Alexandre Yéjov -

Lorsque son arrière-garde rejoint la 3^e Division bavaroise à Arth, Deroy poursuit sa retraite vers Weihmichl, situé à 3 km, tandis que les tirailleurs du I/5. IR *Preysing*, sous les ordres de l'Oberlieutenant Anton Fabris, restent encore quelques temps en couverture, occupant le cimetière et la limite est du village, pour favoriser le repli de la cavalerie. Vers 7 heures du soir, après de brèves escarmouches avec les tirailleurs du IR *Erzherzog Karl Nr. 3* et du IR *Nr. 33 (vacant Sztáray)*, les fantassins bavarois décrochent à leur tour de leurs positions et rejoignent le gros de la division à Weihmichl.

Radetzky abandonne alors la poursuite car il considère que son avant-garde se trouve maintenant à plus de sept kilomètres du gros du V. AC arrêté à Altdorf, qu'il est en infériorité numérique face à un ennemi coriace, que le terrain ne favorise pas les manœuvres offensives et que la nuit commence à tomber. Il rebrousse donc chemin pour bivouaquer à Pfettrach où les dix compagnies du *Grenz-IR Gradiscaner Nr. 8* le rejoignent dans la soirée, après leur marche infructueuse vers Unter-Glaim et à travers les collines couvertes par le bois du monastère de *Seligenthal*. Il envoie des patrouilles pour observer l'ennemi et place des avant-postes vers l'est, à Weihmichl, Grafenhausen et Weihestefan, et vers l'ouest, à Neuhausen, Süßbach et Ober-München. ^[63]

S'étant assuré que l'avant-garde autrichienne n'est plus à ses trousses, Deroy remet en route ses troupes qui marchent pendant toute la nuit. Entre 4 et 6 heures du matin, elles dépassent la position de la 2^e Division Wrede qui l'attend en soutien à Pfeffenhausen depuis 6 heures du soir. Prolongeant un peu sa pérégrination, la 3^e Division Deroy bivouaque à 6 heures du matin le 17 avril, au carrefour à l'ouest de l'Abens, en face de Siegenburg. ^[64] ^[65] Après neuf heures de combat et une marche de quarante kilomètres, de Landshut à Siegenburg, elle peut enfin se reposer jusqu'à 1 heure de l'après-midi avant de se replier sur Rottenburg. ^[66]

[63] Moriz Edlen von Angeli – *Erzherzog Carl von Österreich...* – IV. Band – p. 62.

[64] Rapport du GL Deroy sur le combat de Landshut – 16 avril 1809. (Charles Saski – *Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche* – Tome II – 2008 – note 1 p. 222).

[65] Le détachement bavarois, revenant de Bruckberg et ayant ordre de passer par Gammelsdorf, doit contourner ce village qui est déjà occupé par le détachement d'avant-garde autrichien du Major Karl von Scheibler, composé du II/IR Klebek Nr. 14, de deux escadrons de Cheval-légers Rosenberg Nr. 6 et deux compagnies du Grenz-IR Warasdiner-St. Georger Nr. 6 (VI. AC Hiller). Les deux compagnies du I/7. Leichte-Bataillon Günther poursuivent leur route sur Furth mais le détachement de deux autres compagnies de ce bataillon, qui devait l'y attendre, s'est déjà retiré. Finalement, les deux formations rejoignent la 3^e division Deroy tard dans la nuit. Mais, pendant ces marches, 40 soldats du bataillon ont déserté, que le Major Günther qualifie de 'Tyroliens de la pire classe'. (Rapport de l'Oberst-Lieutenant Gabriel von Günther - 25 avril 1809. / Hans Gerneth – *Geschichte des Königlich Bayerischen 5. Infanterie-Regiments* – II. Teil 1804-1833 – 1893 – p. 199-200 et note 4 p. 199-200).

[66] Relation du GM Radetzky sur le combat de Landshut – Stockerau, 13 Mai 1809. K. A., F. A., IV, 188. *Journal der k. k. Hauptarmee 1809*. K. A., F. A., XIII, 41. (Ibidem [63] – note 30 p. 62).

Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809*. – I. Band : Regensburg – 1907 – p. 315-316.

Le GL Deroy a montré l'excellence de son commandement. Il est parvenu à retarder le passage des troupes autrichiennes pendant une bonne partie de la journée et a ordonné la retraite à temps, avant d'être débordé sur ses deux ailes. Ses hommes ont effectué un mouvement de repli ordonné et exemplaire, grâce à la protection d'une arrière-garde judicieusement utilisée qui a tenu la poursuite autrichienne à distance.

Le GM Radetzky, nonobstant les difficultés et avec des pertes peu élevées (3,4%), a rempli sa mission et a libéré le point de passage sur l'Isar à Landshut. Ses troupes ont fait preuve de courage, d'habileté et d'énergie, notamment lors de la première phase des combats dans la ville même. Le commandant de l'avant-garde a su mener une poursuite active de l'ennemi, en dépit de l'infériorité numérique des forces dont il dispose, sur un terrain qui ne favorise pas les manœuvres offensives, dans un étroit défilé encaissé entre des collines et un ruisseau en crue.

L'archiduc Charles est satisfait du comportement des troupes de l'avant-garde du V. AC qui ont chassé l'ennemi de Landshut, bien que ce succès aurait dû être plus important. Le *Generalissimus* a sans doute manqué l'occasion de remporter une victoire plus marquante en affaiblissant ou en anéantissant la 3^e Division Deroy. Il aurait fallu qu'il fasse preuve de plus d'énergie et de conviction pour que le VI. AC Hiller et le IV. AC Rosenberg franchissent rapidement l'Isar en amont et en aval de Landshut et débordent les troupes bavaroises sur leurs flancs. Néanmoins, en dépit d'un succès relatif, l'armée principale autrichienne, sous Charles, peut franchir l'Isar et continuer sa progression en direction du Danube.

Pertes au combat de Landshut, le 16 avril 1809. ^[67]										
	Tués		Blessés		Capturés		Égarés		Total	
	Officiers	Troupiers	Officiers	Troupiers	Officiers	Troupiers	Officiers	Troupiers	Officiers	Troupiers
AUTRICHE										
V. AC : Avant-garde du GM Radetzky										
I/Grenz-IR Gradiscaner Nr. 8	1	3		20					1	23
II/Grenz-IR Gradiscaner Nr. 8		1		4						5
Hussards Kienmayer Nr. 8		3	1	24					1	27
Uhlans Erzherzog Karl Nr. 3		8		20				1		29
Artillerie		1		9						10
Total	1	16	1	77				1	2	94
BAVIÈRE										
3 ^e Division du GL Deroy										
5. IR Preysing		1		5				1		7
10. IR Juncker		1						8		9
5. Leichte-Bataillon Buttler	1	7		72					1	79
7. Leichte-Bataillon Günther							1	40	1	40
Dragons Thurn und Taxis Nr. 2		3		19				1		23
Artillerie				4		3		1		8
Total	1	12		100		3	1	51	2	166

[67] Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – Anhang XXX. p. 691.

Convergence des deux armées autrichiennes vers le Danube

Dimanche 16 avril

Autriche : armée sous Charles

Dans ses instructions du 15 avril, l'archiduc Charles a chargé le V. AC, sous l'archiduc Louis, de forcer le passage de l'Isar à Landshut et de chasser de la rive gauche la 3^e Division bavaroise du GM Deroy. Pour soutenir cette colonne centrale, le IV. AC, sous le FML Franz-Seraphicus von Orsini-Rosenberg, et le VI. AC, sous le FML Johann-Karl von Hiller, devaient franchir l'Isar, respectivement à Dingolfing, sur l'aile droite, et à Moosburg, sur l'aile gauche, suffisamment tôt pour être en capacité de couper la retraite de l'ennemi.

L'intention première était que le IV. AC, partant de Frontenhausen, franchisse l'Isar à Nieder-Viehbach (20 km), s'assure de la conservation du pont et pousse son avant-garde vers le nord-ouest, en direction d'Ergolsbach, pour savoir s'il pourrait se trouver en présence de forces ennemies importantes sur la rive gauche. Mais la route vers Nieder-Viehbach étant impraticable pour la cavalerie et l'artillerie à cause des fortes pluies, Rosenberg décide de faire passer le gros de ses troupes par le pont de Dingolfing, situé à 10 km en aval du premier point envisagé.

Le 16 avril, à 4 heures du matin, le IV. AC, qui constitue l'aile droite des colonnes de l'armée autrichienne, quitte Frontenhausen, sur la Vils. Rosenberg envoie à Dingolfing le GM Karl-Daniel-Gottfried-Wilhelm von Stutterheim, avec son avant-garde composée de trois bataillons du *Erzherzog Ludwig IR Nr. 8*, de quatre escadrons de Hussards *Stipsicz Nr. 10* et d'une batterie de cavalerie. Il a pour mission d'assurer la protection du pont et de sécuriser son débouché sur la rive opposée. Dans le même temps, il ordonne au GM Paul von Radivojevich de se diriger sur Nieder-Viehbach pour en protéger le pont et assurer la liaison avec le corps d'armée, avec une avant-garde *ad hoc* composée de trois escadrons de Hussards *Stipsicz Nr. 10* et deux bataillons de *Grenz-IR Deutsch-Banater Nr. 12* ^[68]. Au reste, la brigade du GM Peter Vécsey a ordre de couvrir l'aile droite et de chercher la liaison avec les I. et II. AC, sous les ordres du GdK Bellegarde, qui marchent depuis le Haut-Palatinaat en direction de Ratisbonne. ^[69]



Archiduc Charles d'Autriche
(Commandant en chef de l'armée)
- Vojtech-Adalbert Suchy (1810) -



Archiduc Louis d'Autriche
(Commandant du V. AC)
- Friedrich-Johann-Gottlieb Lieder -

[68] Les deux bataillons du *Grenz-IR Deutsch-Banater Nr. 12* (2 639 hommes) ont rejoint le IV. AC le 15 avril. (Karl von Stutterheim – *La guerre de l'an 1809 entre l'Autriche et la France – Tome I – 1811 – p. 103*).

[69] K. A., F. A., IV, 108. (Moriz Edlen von Angeli – *Erzherzog Carl von Österreich... – IV. Band – p. 59*).

À 8 heures du matin, après une marche de 10 km, la tête du IV. AC atteint le pont de Dingolfing et fait halte pendant deux heures pour permettre la jonction des troupes et des chariots. Les dernières troupes franchissent l'Isar à 10 heures du matin. Pendant ce temps, l'avant-garde de Stutterheim a ordre de couvrir le flanc droit du corps d'armée en s'avancant jusqu'au village d'Au (Postau) par la route qui longe les collines. Le fort détachement de Radivojevich, qui a franchi le pont à Nieder-Viehbach, attend l'approche du IV. AC et, renforcé par quatre escadrons de Cheveau-légers *Vincent Nr. 4*, s'avance en avant-garde sur la chaussée qui longe l'Isar de Wörth à Landshut. Les deux avant-gardes passent sous les ordres du FML Hannibal di Sommariva.

Près du village de Weng, un détachement de Hussards *Stipsicz Nr. 10*, envoyé en éclaireurs de l'avant-garde de Stutterheim, se heurte à un escadron bavarois de Cheveau-légers *Leiningen Nr. 3* qui appartient à la 2^e Division Wrede. Après de brèves escarmouches, les cavaliers bavarois, commandés par le *Rittmeister* Wilhelm Gaddum, se retirent sur leur soutien à Neufahrn, poursuivis quelques temps par les Hussards *Stipsicz Nr. 10*, avant de rejoindre le gros du régiment à Rottenburg, sur la *Große Laaber*. [70] [71]

Puis, entendant le son du canon de plus en plus fort du côté de Landshut, Stutterheim tente de hâter sa marche dans cette direction, mais son avant-garde n'arrive qu'à 5 heures de l'après-midi à Altheim (à 7 km de Landshut), alors que la 3^e Division bavaroise du GM Deroy a déjà entamé sa retraite par Pfettrach depuis une heure.



Hussards Stipsicz Nr. 10



Cheveau-légers Leiningen Nr. 3

- d'après Herbert Knötel -

[70] Gustav Ritter Amon von Treuenfest – *Geschichte des k. und k. Husaren-Regimentes Nr. 10* – 1892 – p. 242-243.

[71] - Les pertes du régiment autrichien de Hussards Stipsicz Nr. 10 s'élèvent à 3 tués, 4 blessés et 2 prisonniers, soit un total de 9 hommes. (Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809. – I. Band : Regensburg* – 1907 – Anhang XXX. p. 692).

- Les pertes du régiment bavarois de Cheveau-légers Leiningen Nr. 3 s'élèvent à 2 tués. (Oskar von Sichlern – *Geschichte des königlich bayerischen 5. Chevaulegers-Regiments 'Prinz Otto'* – 1876 – p. 73).



FML Hannibal di Sommariva
(Cdt une division du IV. AC)
 - d'après Josef Kriehuber -

Lorsque Rosenberg est informé par le FML Hannibal di Sommariva que l'ennemi a quitté Landshut et que le V. AC de l'archiduc Louis a déjà franchi l'Isar, il ordonne que la tête de ses troupes cesse d'avancer et attend les dispositions ultérieures de l'archiduc Charles à Wörth, où le gros du IV. AC bivouaque tard dans la soirée. L'avant-garde de Stutterheim passe la nuit à Essenbach et pousse ses avant-postes vers le nord, jusqu'à Ober-Wattenbach, Ober-Ergoldsbach, Martinshaun et Ober-Köllnbach. Celle de Radivojevich est au hameau de Ohu. ^[72]

La brigade du GM Peter Vécsey, couvrant la droite du IV. AC, poursuit sa marche vers le Danube et s'arrête à Leiblfing, avec un détachement à Straubing pour se renseigner sur l'état du pont et des avant-postes jusqu'à la *Kleine* Laaber. Rosenberg est informé que des patrouilles sont entrées en contact avec celles du II. AC envoyées par le GdK Bellegarde dont les deux corps d'armée sous ses ordres s'approchent au nord de Ratisbonne.

Le FML Rosenberg n'a pas répondu à l'attente de l'archiduc Charles, non seulement en raison des chemins en mauvais état et de la distance à parcourir, mais aussi à cause de sa prudence excessive. Le *Generalissimus* pouvait au mieux s'attendre à ce que la colonne de Dingolfing, dans la mesure où elle ne rencontrerait pas elle-même une sérieuse résistance en cours de route, soutienne au moins indirectement le passage forcé de l'Isar à Landshut en fin d'après-midi.

Le VI. AC, qui évolue sur l'aile gauche sous les ordres du FML Johann-Karl von Hiller, quitte Velden et marche en plusieurs colonnes vers Moosburg. À cause de l'état exécrable des chemins boueux et défoncés et du terrain très vallonné, les troupes ne peuvent s'avancer que jusqu'à Buch am Erlbach (19 km), que la tête atteint à 3 heures de l'après-midi et la queue à 11 heures du soir. Les batteries d'artillerie suivent difficilement en empruntant deux itinéraires : une colonne passe par Vilslern, Baierbach, Alt-Fraunhofen et Kronwinkl et une autre par Neu-Fraunhofen, Sulding et Burgharting. Durant ce mouvement, les 2^e et 3^e bataillons du *IR Splenyi Nr. 51* se trompent de chemin en se dirigeant sur Buch am Buchrain, près d'Isen, à 30 km au sud de l'objectif de marche de leur corps d'armée. Ils se redirigeront sur Aich an der Sempt le lendemain.

En arrivant à Buch am Erlbach, Hiller reçoit une dépêche de l'archiduc Charles qui lui ordonne d'envoyer des détachements sur Moosburg pour soutenir la colonne principale à Landshut. Trois ordres de mission sont expédiés.

- À 5 heures et demie de l'après-midi, l'avant-garde du GM Joseph-Armand von Nordmann ^[73] reçoit l'ordre d'avancer d'Isen jusqu'à Berglern, à 11 km au sud de Moosburg, sur la rive droite de l'Isar.

[72] Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – p. 317-318.*

Relation über die Begebenheiten beim IV. Armee-Corps von Oberst Guosdanovich des General-Quartiermeisterstabes – Wien, 20. April 1810. K. A., F. A. 1809. Operationsjournal 18. (Moriz Edlen von Angeli – Erzherzog Carl von Österreich... – IV. Band – p. 63-64 et note 31 p. 64).

[73] *Grenz-IR Warasdiner-St. Georger Nr. 6 (2 bataillons, minus 2 compagnies), Hussards Liechtenstein Nr. 7 (4 escadrons), Grenz-Brigade-Batterie (8 x 3-£), Kavallerie-Batterie (4 x 6-£ + 2 obusiers x 7-£). (K. A., F. A., Stand- und Diensttabellen, Kart. 3729).*

- L'Oberst Albert-Johann de Best est envoyé à Moosburg, avec un détachement composé de deux bataillons du *IR Klebek Nr. 14* et deux escadrons de Cheval-légers *Rosenberg Nr. 6*. Il place quatre compagnies dans chacun des villages de Thonstetten, à 3 km au sud-ouest, et de Bruckberg, à 9 km au nord-est, tandis qu'il reste à Moosburg avec le reste des troupes.

- Arrivé dès la veille à Moosburg ^[74], le Major Karl von Scheibler y laisse le gros de son détachement ^[75] pour assurer la protection du pont sur l'Isar qu'il a fait rétablir. Il envoie en reconnaissance un peloton d'infanterie et un peloton de cavalerie à Freising, à 17 km en amont, dont le pont, en partie incendié, doit être rétabli. Informé de la présence de troupes bavaroises à Pfeffenhausen, Scheibler se rend dans cette direction avec une patrouille de Cheval-légers *Rosenberg Nr. 6*. En arrivant près de Gammelsdorf, il se heurte à une patrouille de Cheval-légers *König Nr. 2*, chargée de protéger le flanc droit bavarois. La brève escarmouche tourne à l'avantage des cavaliers autrichiens qui ont un blessé et capturent cinq hommes. ^[76] Ils poursuivent leur route mais sont contraints de faire demi-tour par un escadron ennemi, après avoir constaté la présence de la brigade de cavalerie du GM Preysing au sud de Pfeffenhausen.



Cheval-légers König Nr. 2



Cheval-légers Rosenberg Nr. 6

- d'après Herbert Knötel -

Hiller se rend ensuite à Landshut pour rendre compte au *Generalissimus* de la situation du VI. AC et retourne ensuite à Aich an der Sempt, où est établi son quartier général. ^[77]

Sur le flanc gauche du VI. AC, la division du FML Franz Jellačić ^[78], qui est arrivée la veille aux portes de Munich évacuée par l'ennemi, occupe la capitale bavaroise à 11 heures du matin et des cantonnements sont installés aux alentours, dans les villages de Schwabing, Sendling et Thalkirchen. ^[79]

[74] À son arrivée à Moosburg, le détachement du Major Scheibler en chasse un poste bavarois, composé d'une compagnie du 10. IR Junker et d'une pièce de canon, qui se retire vers Pfeffenhausen.

[75] II/IR Klebek Nr. 14, Cheval-légers Rosenberg Nr. 6 (2 esc.) et Grenz-IR Warasdiner-St. Georger Nr. 6 (2 comp.).

[76] Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – Anhang XXX. p. 692.

[77] K. A., F. A. 1809, Hauptarmee, IV, 178, 181, 192. (Ibidem [76] – p. 319-320).

[78] Avant-garde GM Provençères : Grenz-IR Warasdiner-Kreuzer Nr. 5 (2 bataillons), Cheval-légers O'Reilly Nr. 3 (8 escadrons), Grenz-Brigade-Batterie (8 x 3-£) / Brigade Ettingshausen : IR Esterházy Nr. 32 (3 bataillons), IR de Vaux Nr. 45 (3 bataillons), Positions-Batterie (4 x 6-£ + 2 obusiers x 7-£).

[79] Moriz Edlen von Angeli – Erzherzog Carl von Österreich... – IV. Band – p. 63.

Vers 4 heures de l'après-midi, l'archiduc Charles expédie ses ordres pour la nuit aux commandants des divers corps qui forment la colonne centrale de l'armée autrichienne dans la région de Landshut.

- Le grand quartier général s'établit dans le monastère de *Seligenthal*.
- Le V. AC, sous l'archiduc Louis, occupe les faubourgs de *Seligenthal* et de *Sankt Nikolaus* à Landshut, les villages d'Altdorf et Ergolding, ainsi que les fermes à proximité.
- Le III. AC, sous le FML Hohenzollern-Hechingen, parti de Vilsbiburg à 8 heures du matin en direction de Landshut, doit y envoyer une garnison, tandis que le gros du contingent campe sur les hauteurs au sud de la ville.
- Les I. et II. Reserve-Corps, respectivement sous le GdK Liechtenstein et le FML Kienmayer, sont retardés dans leurs marches par les troupes qui les précèdent et par les trains. Ils installent leurs bivouacs tard dans la nuit, en arrière du III. AC, répartis le long de la route menant de Landshut à Geisenhausen, entre l'Isar et la *Kleine Vils*.

Toutes les troupes souffrent de rations insuffisantes en raison des fortes pluies qui ont sévi la semaine précédente et des mauvaises dispositions logistiques. ^[80]

Autriche : armée sous Bellegarde

Avec le franchissement de l'Isar, l'armée principale autrichienne a atteint la ligne que l'archiduc Charles avait désignée comme la première étape de son plan de campagne, notamment dans une lettre adressée au *Kaiser Franz* le 11 avril. ^[81] L'objectif suivant est d'effectuer la jonction avec les I. et II. AC, sous les ordres du GdK Heinrich-Joseph-Johannes von Bellegarde, qui progressent lentement depuis le Haut-Palatinat en direction du Danube.

Le 16 avril, à 4 heures du matin, Bellegarde reçoit le courrier envoyé par l'archiduc Charles, daté du 11 avril à Marktl, qui lui fait savoir qu'il a l'intention de marcher sur Landshut, où il compte faire franchir l'Isar le 17 ou le 18 avril à l'armée sous son commandement direct. Il serait donc souhaitable que les I. et II. AC, sous Bellegarde, arrivent aussi à cette date dans la région de Ratisbonne ou de Donaustauf. ^[82]

Dans sa réponse, Bellegarde annonce qu'il est en mesure de se conformer aux ordres du *Generalissimus* et qu'il s'est assuré par des reconnaissances qu'une division ennemie devait se trouver autour de Ratisbonne et Hemauf, une autre vers Neumarkt in der Oberpfalz et une troisième près de Nuremberg. Il est convaincu qu'un mouvement combiné des I. et II. AC avec l'armée principale contribuera à couper l'ennemi qui se trouve à Ratisbonne ou le contraindra à se retirer précipitamment. ^[83]

Depuis la veille, le I. AC Bellegarde se trouve à Schwarzenfeld, avec des arrière-gardes à Amberg, Gebenbach et Hirschau, et le II. AC Kolowrat se tient à Schwandorf, avec des avant-gardes à Nittenau et Burglengenfeld. Placés respectivement à 40 km et à 35 km de Ratisbonne, les deux corps d'armée ne devraient donc avoir aucune difficulté particulière à exécuter l'ordre d'atteindre cette ville le 18 avril, après deux fortes marches.

[80] Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – p. 316.*

[81] Charles au Kaiser Franz – Marktl, 11 avril 1809. – K. A., F. A., IV, 108. (Moriz Edlen von Angeli – *Erzherzog Carl von Österreich... – IV. Band – note 23 p. 44).*

[82] Charles à Bellegarde – Marktl, 11 avril 1809. K. A., F. A. 1809, *Hauptarmee, IV, 80, 83, 107.* (Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – note 2 p. 232).*

Moriz Edlen von Angeli – *Erzherzog Carl von Österreich... – IV. Band – p. 50.*

[83] Bellegarde à Charles – Schwarzenfeld, 16 avril 1809. K. A., F. A. 1809, *Hauptarmee, IV, 199 ; I. Armeekorps, IV, 75.* (Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – p. 324).*

Bellegarde à Charles – Schwarzenfeld, 16 avril 1809. K. A., F. A. 1809, *Hauptarmee, IV, 196.* (Moriz Edlen von Angeli – *Erzherzog Carl von Österreich... – IV. Band – p. 69-70).*

Mais une série de nouvelles, qui s'avéreront fausses, va retarder l'avancée de ces troupes autrichiennes. À 6 heures du matin, Bellegarde reçoit un message du FML Johann-Karl-Peter Hennequin von Fresnel, commandant l'arrière-garde à Amberg, qui annonce que le M^{al} Davout a l'intention d'attaquer les troupes qui se trouvent dans cette ville avec une division passant par Sulzbach (Sulzbach-Rosenberg). Cette information est basée sur un rapport d'un avant-poste à Ursensollen, datant de la veille, qui indique que 8 000 Français auraient marché de Lauterhofen à Sulzbach dans ce but. Bien qu'il soit difficile de comprendre comment de telles informations aient pu être obtenues, Bellegarde renonce à faire partir ses corps d'armée vers le Danube et, fidèle au manque de résolution et d'audace dont il a déjà fait preuve, il préfère attendre que la situation s'éclaircisse. Il est même envisagé d'envoyer des troupes du II. AC, de Schwandorf vers Kastl via Rieden, afin de soutenir, si nécessaire, les éléments du I. AC en poste sur la route de Neumarkt à Amberg.

Dans la nuit, lorsqu'il reçoit la nouvelle de l'avancée ennemie vers Sulzbach, Fresnel envoie de Hirschau à Amberg le GM Johann-Nepomuk von Nostitz-Rieneck, commandant la Division de réserve, avec deux bataillons du *IR Anton Mitrowsky Nr. 10* et un escadron de Uhlans *Schwarzenberg Nr. 2*. Il ordonne aussi aux avant-postes de se rapprocher de la ville. Dès 5 heures du matin, Fresnel est informé par les rapports des patrouilles qu'il n'y a aucun ennemi sur la route de Wernberg à Nuremberg. Nonobstant ces nouvelles rassurantes, le 16 avril est une journée supplémentaire qui s'écoule dans l'inaction. ^[84]

Plus au sud, les avant-gardes du II. AC Kolowrat restent au contact de l'ennemi. La brigade du GM Ludwig-Karl Folliot de Crenneville fait des patrouilles de Burglengenfeld vers la confluence de la Vils et de la Naab qui permettent de repérer des postes français à Rohrbach, Kallmüz et Dietldorf. Dans ce dernier, un détachement, composé d'une section de chasseurs et d'une section de uhlans, a une échauffourée avec de l'infanterie et des hussards français. Dans son rapport, Crenneville indique que l'ennemi est déjà entré à Ratisbonne et que Hemau n'est plus occupé que par 300 hommes avec 8 pièces d'artillerie.

Dans la journée, deux bataillons du *IR Josef Colloredo Nr. 57* et une demi-batterie de brigade (4 x 6-£) du II. AC sont transférés à Burglengenfeld pour renforcer l'avant-garde. La communication avec l'avant-garde du I. AC est établie à Kastl.

Le FML Johann-Joseph-Cajetan-Nikolaus von Klenau conduit l'avant-garde du II. AC de Nittenau à Kürn (10 km) et Schönberg (14 km), où il établit son quartier général dans la soirée, après avoir envoyé des reconnaissances sur les hauteurs au nord-est de Stadtamhof. Dans son rapport, Klenau alerte sur les importantes difficultés qu'il y aurait à forcer le passage sur la Regen juste au nord de Ratisbonne et demande que les positions ennemies soient contournées plus au nord, du côté de Regenstauf. La force de l'ennemi à Ratisbonne est estimée à 6 000 hommes et devrait être renforcée d'autant dans la nuit du 17 avril.

Tard dans la soirée, le Capitaine Papp, avec 100 hommes du 7^e Bataillon de Chasseurs (*7. Feld-Jäger-Bataillon*) et un demi-escadron de Uhlans *Merveldt Nr. 1*, arrive à Straubing, à 37 km au sud-est de Ratisbonne, où il rencontre une patrouille de Cheval-légers *Klenau Nr. 5*, établissant ainsi la communication avec le IV. AC Rosenberg et l'armée sous l'archiduc Charles.

Sur ordre de Bellegarde, le FZM Kolowrat commande au commandant du train des pontons à Klentsch (Klenčí) de se précipiter vers Nittenau via Waldmünchen et Rötz. ^[85]

[84] Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – p. 323-324.

[85] K. A., F. A. 1809, Hauptarmee, IV, 196 / I. Armeekorps, IV, 80 / 2. Armeekorps, Operationsjournal / Geschichte der Begebenheiten bei dem 2., 3. und 10. Armeekorps / Beitrag zur Kriegsgeschichte. (Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – note 1 p. 325).

CHAPITRE II

ARRIVÉE DE NAPOLEON À DONAUWÖRTH (17 avril)

Reprise en main de l'armée par Napoléon

En fonction des informations dont Napoléon dispose au moment où il quitte Paris et rejoint la Bavière, son intention est de mettre à exécution les projets formés dans l'hypothèse où l'Autriche attaquerait avant le 15 avril. Dans ses instructions du 30 mars à Berthier, en projetant de réunir son armée sur la rive droite du Danube, à Ratisbonne, à Ingolstadt ou à Donauwörth, il avait la certitude, selon le temps dont il disposerait, d'enrayer toute offensive ennemie dirigée de la Bohême sur Ratisbonne, Nuremberg ou Bamberg. Toutefois, le dispositif envisagé dans le cas d'une attaque immédiate doit maintenant tenir compte du fait que l'ennemi a divisé ses forces, non seulement en débouchant de la Bohême, mais aussi en prenant l'offensive depuis la Haute-Autriche.

Au reste, Napoléon sait qu'une armée ennemie arrivant de l'Inn, par Landshut et Munich, rencontrerait une série de cours d'eau faciles à défendre et serait retardée dans sa marche. Mais il sait aussi qu'elle n'aurait à redouter sur son flanc droit que l'attaque du corps de Davout qu'un fort détachement autrichien venant de Bohême pourrait fort bien immobiliser. Ainsi l'armée autrichienne n'aurait à combattre que sur son front. Pour l'Empereur, la priorité serait donc de se débarrasser de l'ennemi qui a franchi l'Inn avant de manœuvrer plus tard celui venant de Bohême contre lequel il faudrait se couvrir pendant quelques temps à l'aide du Danube dont les ponts auront été détruits, à l'exception de celui d'Ingolstadt qui doit être fortifié et bien gardé.

Toutefois, à ce jour, Napoléon ignore encore la force des troupes ennemies venant du sud - qui est assurément la plus dangereuse -, et il est certain qu'il n'entreprendra aucun mouvement d'envergure sans savoir quels sont les plans de l'archiduc Charles et les forces exactes des deux groupes de l'armée autrichienne.

Lundi 17 avril

France : Armée d'Allemagne

Napoléon

Le 17 avril, à 6 heures du matin, Napoléon arrive à Donauwörth, après un périple de 800 km effectué en 4 jours, pour prendre personnellement le commandement de l'*Armée d'Allemagne* et la direction des opérations. Il s'arrête d'abord dans une auberge occupée par des officiers wurtembergeois qui prennent leur premier déjeuner. Il est conduit jusqu'au monastère Sainte-Croix (*Kloster Heilig Kreuz*) pour y résider et installer son quartier général. Il est très étonné de ne pas trouver le MG Berthier, qui est parti à Augsburg la veille à 10 heures du soir, ni son suppléant, le GB François-Gédéon Bailly de Monthion. Les officiers présents à la permanence du Major Général remettent les rapports arrivés depuis vingt-quatre heures à l'Empereur qui les étudie et les compare.



**Le GB F.-G. Bailly de Monthion
(Cdt de l'état-major général)**
- Aimée-Zoé Lizinka de Mirbel -

Entre-temps, se présente un aide de camp de Masséna, le CdB Toussaint Campi, arrivé la veille, qui lui apporte deux notes du duc de Rivoli, datées du 15 et du 16 avril, présentant la position de ses troupes et de celles du GD Oudinot, auxquelles il n'a été rien changé.



GD D.-J.-R. Vandamme
(Commandant le VIII^e CA)
- Jean-Sébastien Rouillard -



M^{al} André Masséna
(Commandant le IV^e CA)
- Flavie Renault -

À 7 heures du matin, arrive le GD Dominique-Joseph-René Vandamme dont les troupes wurtembergeoises, formant le VIII^e CA, occupent la tête de pont de Rain, 10 km à l'est de Donauwörth. Le divisionnaire instruit Napoléon de ce qu'il sait des positions et des mouvements récents de l'armée et il lui assure que l'ennemi est à Ratisbonne. ^[86]

Napoléon renvoie le CdB Campi à Augsburg pour porter deux courriers.

- Il informe Berthier qu'il aurait bien désiré le trouver à son arrivée à Donauwörth afin de connaître la position exacte de Davout. Vandamme l'ayant assuré que l'ennemi est à Ratisbonne, l'Empereur confie au Major Général que, si cette information est avérée, la position de Donauwörth serait plus naturelle que celle d'Augsburg pour établir son quartier général et y réunir les deux corps de Masséna et Oudinot. Il lui semble que les troupes bavaroises de Lefebvre, qui sont à Geisenfeld, se sont trop repliées sur la gauche. Enfin, il donne rendez-vous le plus tôt possible au prince de Neufchâtel à Donauwörth. ^[87]

- Il prévient Masséna qu'il est possible qu'il se rende auprès du corps de Davout avant d'aller à Augsburg. Il lui recommande de se tenir toujours en mesure et de pourvoir ses troupes de quatre jours de pain afin de pouvoir marcher sur l'ennemi s'il se faisait menaçant ou lorsque ses dispositions seront connues. ^[88]

À 8 heures du matin, Napoléon décachète la lettre écrite à Berthier par Lefebvre la veille au soir et il expédie en retour une dépêche pour lui demander d'envoyer un officier qui puisse parfaitement l'informer sur la situation des troupes bavaroises, sur ce qui s'est passé et sur les positions des principales forces ennemies. ^[89]

[86] Édouard Gachot – Histoire militaire de Masséna / 1809 : Napoléon en Allemagne – 1913 – p. 49-50 et note 1 p. 49-50.

Registre d'ordres de Masséna – n° 47. (Édouard Gachot – Histoire militaire de Masséna / 1809 : Napoléon en Allemagne – 1913 – note 2 p. 50).

Jean-Baptiste-Frédéric Koch – Mémoires de Masséna - Tome VI – 1850 – p. 116.

[87] Napoléon à Berthier – Donauwörth, 17 avril 1809. (Correspondance générale n° 20842 – Tome IX (Wagram : février 1809-février 1810) – 2013. / S.H.D., GR, 17 C 99. Note sur la minute (Archives Nationales, AF IV 880, avril 1809, n° 171) : 'portée par un aide de camp du duc de Rivoli').

[88] Napoléon à Masséna – Donauwörth, 17 avril 1809. (Correspondance générale n° 20852 – Tome IX (Wagram : février 1809-février 1810) – 2013. / Archives Nationales, 304 Mi 48 (Fonds Masséna, 311 AP) – Note sur la minute (Archives Nationales, AF IV 880, avril 1809, n° 179) : 'expédiée par son aide de camp').

[89] Napoléon à Lefebvre – Donauwörth, 17 avril 1809, 8 heures du matin. (Correspondance générale n° 20851 – Tome IX (Wagram : février 1809-février 1810) – 2013. / Note sur la minute (Archives Nationales, AF IV 880, avril 1809, n° 183) : 'expédiée par son courrier').

À 10 heures du matin, après avoir étudié pendant quatre heures les renseignements contenus dans les rapports les plus récents, l'Empereur envoie un de ses officiers d'ordonnance, le Lieutenant Clément-Louis-Hélion de Villeneuve de Vence, porter une longue lettre à Davout qui occupe Ratisbonne. Il lui rappelle que son intention a toujours été de concentrer son armée derrière le Lech et qu'il doit donc reposer son III^e CA sur Ingolstadt en passant par Neustadt et Geisenfeld, sans jamais passer sur la rive gauche du Danube. Au cours de ce mouvement brusque, il recommande au duc d'Auerstadt de tenir ses troupes resserrées et en ordre et de ne pas hésiter à saisir éventuellement l'occasion de tomber sur la colonne ennemie, qu'il appelle 'le corps de Landshut', si elle s'est avancée. À cet égard, il a ordonné à Lefebvre de tenir en respect l'ennemi et de protéger son mouvement. Le GD Friant, commandant la 2^e DI, doit suivre le mouvement, mais il peut cependant garder des postes d'observation sur l'Altmühl qui peut être considérée comme une grande tête de pont, à six lieues d'Ingolstadt. L'Empereur termine en lui disant qu'il attend avec impatience que Davout l'éclaire en lui donnant des nouvelles de l'ennemi : 'Quel est le corps d'armée autrichien qui a débouché de Landshut ? Où se porte-t-il ? Quelle est la marche des autres colonnes dont vous ou le général Wrede auriez connaissance ?' [90]



Lt C.-L.-H. Villeneuve de Vence
(Officier d'ordonnance)
- Sophie-Clémence de Lacazette -

À 11 heures du matin, Napoléon envoie un lieutenant d'artillerie porter un courrier à Lefebvre pour l'informer qu'il a ordonné à Davout de quitter Ratisbonne et de se rendre d'abord à Neustadt pour s'appuyer sur Ingolstadt. Son intention est que le duc de Dantzig se rende à l'avant-garde, supposée à Neustadt, où se trouve le GL Wrede, commandant la 2^e Division bavaroise. De cette position, il doit tenir en respect 'le corps de Landshut', ou bien se porter au secours du III^e CA de Davout s'il était attaqué lorsqu'il fera son mouvement de repli sur Neustadt et Geisenfeld. Au reste, l'Empereur pose à Lefebvre exactement les mêmes questions qu'à Davout pour avoir des nouvelles plus précises de l'ennemi. [91]

Dans la matinée, Napoléon fait rédiger une proclamation à l'Armée d'Allemagne. [92]

A l'Armée.

Soldats ! le territoire de la confédération a été violé ! Le général autrichien veut que nous fuyions à l'aspect de ses armes et que nous lui abandonnions le territoire de nos alliés. J'arrive au milieu de vous avec la rapidité de l'aigle.

Soldats ! J'étais entouré de vous lorsque le souverain d'Autriche vint à mon bivouac de Moravie. Vous l'avez entendu implorer ma clémence et me jurer une amitié éternelle. Vainqueurs dans trois guerres, l'Autriche a dû tout à notre générosité : trois fois elle a été parjure ! Nos succès passés nous sont un sûr garant de la victoire qui nous attend. Marchons donc, et qu'à notre aspect l'ennemi reconnaisse ses vainqueurs !

Napoléon.

[90] Napoléon à Davout – Donauwörth, 17 avril 1809, 10 heures du matin. (Correspondance générale n° 20847 – Tome IX (Wagram : février 1809-février 1810) – 2013. / Note sur la minute (Archives Nationales, AF IV 880, avril 1809, n° 181) : 'portée par l'officier d'ordonnance Vence').

[91] Napoléon à Lefebvre – Donauwörth, 17 avril 1809, 11 heures du matin. (Correspondance générale n° 20850 – Tome IX (Wagram : février 1809-février 1810) – 2013. / Note sur la minute (Archives Nationales, AF IV 880, avril 1809, n° 184) : 'portée par un lieutenant d'artillerie').

[92] Charles Saski – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – p. 201.

Napoléon expédie aussi des courriers pour informer le roi de Wurtemberg et le roi de Bavière de son arrivée à Donauwörth et de la situation militaire : l'ennemi ayant débouché par Landshut, la cavalerie bavaroise s'est distinguée et le GL von Deroy s'est retiré après avoir défendu pendant une demi-journée le passage de l'Isar. De Ratisbonne, Davout descend sur Ingolstadt, Oudinot et Masséna, qui sont à Augsbourg, se mettent en marche et Lefebvre réunit son corps d'armée entre Neustadt et Landshut. Il leur fait part de son intention de se mettre en mouvement et de passer à l'offensive dès le lendemain.

Au reste, comme il l'a fait de son côté, l'Empereur demande aux deux monarques de publier chacun une proclamation dans toute l'Allemagne pour répondre aux invectives et aux injures de l'ennemi. Il envoie à M. Otto, ministre de France près du roi de Bavière, une lettre avec, en pièce jointe, une proclamation écrite à la hâte, s'apparentant à une allocution aux Bavarois, qu'il doit arranger en collaboration avec M. de Montgelas, ministre des Relations extérieures, de l'Intérieur et des Finances de Bavière. Il faut qu'elle soit traduite et imprimée en allemand avant la nuit et envoyée à Augsbourg, à Stuttgart, à Strasbourg et à Mayence afin qu'elle soit répandue dans toute l'Allemagne et dans l'armée alliée. ^[93]

Berthier

Le 17 avril, après son arrivée à Augsbourg à 3 heures du matin, le MG Berthier adresse un courrier à Napoléon qu'il a '*le plus grand besoin de voir*' car '*ce ne sont que ses idées et ses projets qui peuvent donner de l'ensemble aux mouvements*'. Il voudrait donc savoir si l'Empereur vient à Donauwörth ou s'il reste à Dillingen. Il lui indique l'emplacement de l'armée ce jour :

- Le II^e CA Oudinot et le IV^e CA Masséna à Augsbourg.
- Le VIII^e CA Vandamme (Wurtembergeois) à Donauwörth.
- Le VII^e CA Lefebvre (Bavarois) : une division à Landshut, une division à Schrobenhausen, une division à Biburg et le quartier général à Geisenfeld. Les troupes bavaroises ont ordre de se rendre à Rain et de prendre position sur le Lech.
- La 1^{ère} DC Lourde Nansouty, qui est à Neuburg, a ordre de rentrer à Rain.
- La BC Légère Piré, qui est à Ingolstadt, a ordre de rentrer à Rain.
- Le III^e CA Davout à Ratisbonne, avec la IV^e DI Saint-Hilaire et la 2^e DC Légère Montbrun.
- La DI Rouyer (4 régiments des *Princes Confédérés*) à Nordlingen.
- La brigade française (2 régiments venant du Hanovre) arrive à Würzburg les 21 et 22 avril. ^[94]

À 6 heures du matin, Berthier écrit à Vandamme qu'il est essentiel d'occuper de suite Kaisheim par un régiment d'infanterie wurtembergeois et Monheim par un régiment de cavalerie qui aura des postes sur la partie de l'Altmühl comprise entre Dietfurt, près de Pappenheim, et Eichstädt, et d'avoir une réserve à Donauwörth. Le comte d'Unsebourg doit recommander la plus grande vigilance au bataillon qui est à Neuburg, notamment pour la défense du pont. ^[95]

À la même heure, Berthier ordonne au GB Saint-Germain, commandant la 1^{ère} DC Lourde ^[96], de partir à la réception du présent ordre pour porter toute sa cavalerie sur Rain, y passer la tête de pont et s'avancer de quelques lieues sur la route de Donauwörth à Augsbourg, ville qu'il devra atteindre le lendemain de bonne heure. ^[97]

[93] Napoléon à Frédéric I^{er}, Maximilien I^{er} et Otto – Donauwörth, 17 avril 1809. (Correspondance de Napoléon I^{er} n° 15084, 15085 et 15083 – Tome XVIII – 1865 – p. 481-482).

[94] Charles Sasaki – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – p. 203-204 et note 1 p. 203-204.

[95] Ibidem [94] – p. 202.

[96] Le GB Antoine-Louis Decrest de Saint-Germain commande provisoirement la 1^{ère} DC Lourde en l'absence du GD Étienne-Marie-Antoine Champion de Nansouty qui arrive dans la journée.

[97] Ibidem [94] – p. 202.

Dans le même temps, le prince de Neufchâtel ordonne au GB Hippolyte-Marie-Guillaume de Rosnyvinen de Piré de partir avec sa BC Légère (III^e CA Davout) pour se rendre à Neuburg, s'approcher au plus près de Rain et passer la tête de pont pour prendre la route de Donauwörth à Augsburg où il devra arriver, si possible, le lendemain soir ou le surlendemain de bonne heure. ^[98]

À 8 heures et demie du matin, Berthier écrit à nouveau à Napoléon pour l'informer que l'ennemi paraît avoir sa droite à Munich, sa gauche au Tyrol qu'il insurge et qu'il fait aussi des mouvements dans le Haut-Palatinat, dans le pays de Bamberg. Les postes autrichiens sont à Amberg, Cham, Straubing, Landshut, Munich et le Tyrol. Il lui signale qu'il n'y a eu jusqu'à maintenant que deux affaires d'avant-garde, à Amberg et à Ratisbonne, où l'ennemi a été culbuté. Il énumère les positions occupées par l'armée qu'il avait déjà données dans son précédent courrier.

Alors que le prince de Neufchâtel termine de rédiger sa lettre, il reçoit la dépêche qui lui apporte l'ordre de se rendre auprès de Napoléon à Donauwörth : il monte immédiatement dans sa voiture pour le rejoindre. ^[99]

Ainsi prend fin le rôle du M^{al} Berthier en tant que chef de l'*Armée d'Allemagne* et les diverses instructions qu'il avait expédiées le matin du 17 avril depuis Augsburg perdent dorénavant leur validité.

Napoléon et Berthier

Le 17 avril, peu avant midi, le MG Berthier arrive à Donauwörth. S'ensuit un entretien où Napoléon lui fait part, plus ou moins sévèrement, de ses reproches pour n'avoir pas su respecter ses instructions et placer son armée dans une situation périlleuse. Puis, le prince de Neufchâtel le renseigne quant aux ordres qu'il a expédiés le matin et s'attelle rapidement à la rédaction de nouveaux ordres dictés par l'Empereur qui seront expédiés tous azimuts.

À midi, dans un courrier signé par Napoléon mais que Berthier avait déjà lui-même préparé, le GL Wrede, commandant la 2^e Division bavaroise à Biburg, est informé que l'Empereur est arrivé à Donauwörth et a ordonné à Lefebvre de réunir tout son corps d'armée sur son avant-garde. Le duc Dantzig doit manœuvrer entre l'Isar et Neustadt pour contenir la colonne ennemie et favoriser le mouvement de Davout qui a ordre de se rendre demain à Neustadt afin que l'armée se trouve réunie entre Ingolstadt et Augsburg. Wrede est autorisé à transmettre aussi cette instruction au duc d'Auerstadt car l'ordre de l'Empereur a pu être intercepté. ^[100]

À 1 heure après-midi, Napoléon envoie le Colonel du 4^e Cuirassiers, François-Cajetan-Dominique Borghèse-Aldobrandini, porter une longue lettre à Masséna pour lui signifier qu'il recevra dans la nuit l'ordre de partir le lendemain, à 2 heures du matin, avec son corps d'armée et celui d'Oudinot. En attendant les instructions que Berthier est en train de rédiger, le duc de Rivoli doit faire de suite ses dispositions : préparer quatre jours de biscuits, quatre de pain et organiser Augsburg pour résister à un éventuel siège. Il faudra aussi laisser dans la place forte un général commandant, les dépôts français des deux corps, les malades, un régiment badois et un hessois, quatre officiers du génie, quatre officiers d'artillerie et deux commissaires des guerres. En outre, deux compagnies d'artillerie vont partir de Donauwörth pour se rendre à Augsburg. Le GD Jean-François-Auguste Moulin va aussi s'y rendre pour commander la place.

[98] Charles Saski – *Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – p. 203.*

[99] *Ibidem* [98] – p. 204-205.

[100] Napoléon à Wrede – Donauwörth, 17 avril 1809, à midi. (*Correspondance générale n° 20859 – Tome IX (Wagram : février 1809-février 1810) – 2013. / Archives Nationales – Note sur la minute (Archives Nationales, AF IV 880, avril 1809, n° 177) : 'Cette lettre devait être expédiée par le major général, mais signée par l'Empereur'.*)

Décidé à passer à l'attaque, l'Empereur précise à Masséna que la marche des deux corps d'armée sous son commandement doit se combiner avec celle des autres forces pour prendre l'ennemi en flagrant délit et détruire ses colonnes. Il lui dit de donner d'ores et déjà ses dispositions pour que sa cavalerie pousse de fortes reconnaissances sur Dachau afin d'être assuré que l'infanterie ennemie ne soit pas arrivée dans cette position avant de faire partir sa colonne dont la queue doit avoir dépassé Friedberg à 4 heures du matin. Enfin, il veut recevoir cette nuit l'état de situation de son corps d'armée en hommes, chevaux, cartouches d'infanterie et de canon. ^[101]



Pierre-Antoine-Noël-Bruno Daru
(Intendant général
de l'Armée d'Allemagne)
- Philipp Velyn -

Berthier envoie à Pierre-Antoine-Noël-Bruno Daru, intendant général de l'Armée d'Allemagne, l'ordre de l'Empereur de faire charger et d'expédier sur-le-champ, sur des bateaux, 20 000 rations de pain et 200 000 rations de biscuit. Le lendemain, avant midi, il fera partir 30 000 autres rations de pain. Il fera venir d'Ulm des farines, du biscuit et du pain qui seront aussi dirigés sur Ingolstadt. Il devra prendre toutes les mesures pour faire fabriquer sur les derrières 100 000 rations de pain qu'il faudra acheminer par voie terrestre sur Donauwörth et Ingolstadt. ^[102]

À 7 heures du soir, bien qu'il lui ait déjà expédié le GD Savary, son officier d'ordonnance Vence, un officier d'artillerie, un major bavarois et chargé Wrede et Lefebvre de lui faire connaître ses intentions, Napoléon expédie un aide de camp de Davout pour lui porter un duplicata de ses ordres que le messager a promis de remettre avant 6 heures du matin.

L'Empereur lui énumère les différents mouvements qu'il a ordonnés dans la journée.

- Le IV^e CA Masséna et le II^e CA Oudinot partiront d'Augsburg avant le jour pour se diriger par Aichach sur Pfaffenhofen.
- La 1^{ère} DC Lourde, dont le commandement est repris par le GD Nansouty, la 5^e DI (Réserve) Demont du III^e CA Davout et le VIII^e CA Vandamme (Wurtembergeois) seront à Ingolstadt.
- Le VII^e CA Lefebvre (Bavarois) sera entre Neustadt et Ingolstadt.

Au reste, Napoléon avoue au duc d'Auerstadt qu'il ignore si l'ennemi occupe en force Straubing, ou s'il débouche de ce côté, et s'il a des troupes sur l'Altmühl. Il envisage que le lendemain sera une journée préparatoire pour que Davout se rapproche de lui et que mercredi 19 ils pourront, selon les circonstances, manoeuvrer sur les colonnes ennemies qui ont débouché par Landshut et ailleurs, et mettre en déroute les forces qui seraient entre le Danube, l'Isar et peut-être même l'Inn. Il recommande au duc d'Auerstadt de masquer son mouvement aux deux corps d'armée autrichiens commandés par le GdK Bellegarde. Il n'a aucun doute de pouvoir battre toutes les forces de la monarchie autrichienne avec les cinq divisions de Davout, y compris celle de Demont, les six divisions de Masséna et les trois divisions de cuirassiers de Nansouty, Saint-Sulpice et Espagne. ^[103]

[101] Napoléon à Masséna – Donauwörth, 17 avril 1809, 1 heure après-midi. (Correspondance générale n° 20853 – Tome IX (Wagram : février 1809-février 1810) – 2013. / Archives Nationales, 304 Mi 48 (Fonds Masséna, 311 AP) – Note sur la minute (Archives Nationales, AF IV 880, avril 1809, n° 180) : 'portée par le prince Aldobrandini').

[102] Berthier à Daru – Donauwörth, 17 avril 1809. (Charles Sasaki – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – note 1 p. 210).

[103] Napoléon à Davout – Donauwörth, 17 avril 1809, 6 heures du soir. (Correspondance générale n° 20848 – Tome IX (Wagram : février 1809-février 1810) – 2013. / Note sur la minute (Archives Nationales, AF IV 880, avril 1809, n° 182) : 'portée par son aide de camp').

À la même heure, Berthier envoie à Masséna les instructions que Napoléon avait évoquées dans sa lettre envoyée à 1 heure de l'après-midi. Il a ordre de faire partir avant le jour ses troupes qui devront toutes avoir dépassé Aichach dans la journée. Ses six divisions d'infanterie se trouveront en échelons entre Aichach et Pfaffenhofen, où s'établira son avant-garde. Il doit envoyer de fortes patrouilles de cavalerie sur Dachau pour avoir des nouvelles de l'ennemi. Le prince de Neufchâtel informe le duc de Rivoli que le corps bavarois est actuellement entre Biburg et Pfaffenhofen, après s'être battu la veille contre l'ennemi qui a débouché par Landshut, et que le corps de Davout part de Ratisbonne à la pointe du jour et se porte sur Neustadt pour se réunir à l'armée. ^[104]

À 11 heures et demie du soir, Berthier écrit à Vandamme pour le prévenir que le GD Marie-François Rouyer, commandant la division allemande des *Princes confédérés* ^[105], est sous ses ordres et qu'il arrivera à Donauwörth le lendemain à 7 heures du matin. Il doit ordonner à Rouyer de faire occuper la tête de pont de Rain par un régiment et Donauwörth par le reste de ses troupes. S'il était poussé par l'ennemi, il passerait sur la rive opposée et brûlerait le pont. En outre, le comte d'Unsebourg doit faire partir le lendemain, à 6 heures du matin, toutes les troupes wurtembergeoises qui se trouvent sur la rive gauche du Danube pour se réunir à Rain et se diriger ensuite sur Neuburg. Il laissera un bataillon pour garder la tête de pont de Rain jusqu'à ce qu'il soit relevé par un régiment de la division Rouyer. Il laissera aussi à Donauwörth un bataillon pour servir à la garnison et un régiment de cavalerie, avec trois pièces d'artillerie, pour la garde de l'Empereur et l'escorter dans ses déplacements. ^[106]

VII^e CA Lefebvre (Bavarois)

Le 17 avril, le M^{al} François-Joseph Lefebvre se rend de Geisenfeld à Ingolstadt.

Dans la matinée, Lefebvre rend compte à Berthier que Wrede vient de le prévenir que Deroy a eu un fort engagement la veille devant Landshut car l'ennemi avait fait filer des troupes sur ses deux flancs par Moosburg et Dingolfing, tandis qu'il était aussi attaqué de front. Il précise qu'il avait donné ordre à ce général de ne pas s'opposer avec opiniâtreté au rétablissement du pont de Landshut. Pour l'instant, il n'a pas encore reçu le rapport sur ce combat. Il informe le prince de Neufchâtel que la 1^{ère} Division du prince héritier Louis de Bavière quitte Pfaffenhofen et se porte sur Reichertshofen, derrière la Paar, pour couvrir Ingolstadt et Neuburg. La 2^e Division Wrede va prendre position à Vohburg, couvrant le pont. La 3^e Division Deroy doit aller occuper Ingolstadt, portant des partis sur la rive gauche du Danube et servant de réserve aux deux autres divisions. ^[107]



M^{al} François-Joseph Lefebvre
(Commandant le VII^e CA)

- Pierre-François Bertonnier (1796) -

[104] Berthier à Masséna – Donauwörth, 17 avril 1809, 7 heures du soir. (Charles Sasaki – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – p. 211-212).

[105] Rappel : Composition des régiments de la division allemande des Princes Confédérés.

- 2. Rheinbund Reg. : Nassau + Isenburg (Un contingent de 181 h. de Hohenzollern-Hechingen et Hohenzollern-Sigmaringen rejoint le 5 juin 1809).

- 4. Rheinbund Reg. : Sachsen-Weimar, Sach.-Gotha, Sach.-Meiningen, Sach.-Koburg et Sach.-Hildburghausen.

- 5. Rheinbund Reg. : Lippe-Detmold, Schaumburg-Lippe, Anhalt-Dessau, Anhalt-Bernburg et Anhalt-Köthen.

(1 260 h. au 25 avril : arrivée de 3 compagnies de Anhalt / 1 360 h. à mi-juin : arrivée d'un contingent de Lippe)

- 6. Rheinbund Reg. : Reuß, Waldeck, Schwarzburg-Rudolstadt et Schwarzburg-Sondershausen.

[106] Berthier à Vandamme – Donauwörth, 17 avril 1809, 11 heures et demie du soir. (Ibidem [104] – p. 212-213).

[107] Lefebvre à Berthier – 17 avril 1809. (Ibidem [104] – p. 220).

À 2 heures de l'après-midi, le duc de Dantzig rend compte à Berthier du rapport reçu des avant-postes de la 1^{ère} Division bavaroise qui annonce que l'ennemi est rentré dans Freising la veille. Une très forte colonne, avec de l'artillerie, se trouvait sur la rive droite de l'Isar et attendait le rétablissement du pont qui a dû être réparé dans la matinée. La colonne qui a franchi l'Isar la veille à Moosburg a immédiatement envoyé des partis à Mainburg. Lefebvre signale au Major Général que Wrede porte sa division sur Pfeffenhausen pour protéger le mouvement de repli de Deroy dont il ne recevra le rapport sur le combat de Landshut qu'à 4 heures de l'après-midi. ^[108]

En outre, le duc de Dantzig informe le prince de Neufchâtel que, lorsqu'il est arrivé à Ingolstadt, il a eu la surprise d'y trouver la 5^e DI Demont qui, sur l'ordre impératif de Davout, devait défendre la ville et laisser seulement traverser les troupes bavaroises. En conséquence, aussitôt que ses deux divisions seront à Vohburg, il les fera continuer leur marche sur Rain et tout son corps d'armée aura ainsi passé le Lech le surlendemain matin au plus tard. ^[109]



GD Anne-Jean-Marie-René Savary
(Aide de camp de Napoléon)
- auteur inconnu -

Peu après 4 heures de l'après-midi, Lefebvre écrit à Napoléon dont il salue l'arrivée à Donauwörth qui vient de lui être annoncée par le GD Anne-Jean-Marie-René Savary, aide de camp de l'Empereur. Après avoir rappelé qu'il a envoyé à Berthier le rapport de Deroy sur le combat de Landshut qui s'est déroulé la veille, il énumère les positions des troupes bavaroises ce jour, avant de faire mouvement vers Rain le lendemain :

- La 1^{ère} Division est à Reichertshofen, sur la Paar, couvrant la route de Neuburg et Rain, avec des avant-postes de la brigade de cavalerie à Geisenfeld et Wolnzach et des reconnaissances poussées sur Mainburg et Pfeffenhausen.
- La 2^e et la 3^e Division, qui devaient se réunir près de Vohburg, resteront finalement en position à Neustadt. ^[110]

Dans un autre courrier à Napoléon, le duc de Dantzig rend compte longuement des événements qui se sont déroulés depuis sa prise de commandement du corps bavarois, ainsi que des instructions qu'il a reçues et des dispositions qu'il a prises jusqu'à ce jour. ^[111]

À 4 heures du matin, de Biburg, Wrede envoie une première dépêche à Berthier pour lui annoncer que la 3^e Division Deroy a entièrement dépassé sa position pour se retirer derrière la Laaber. Il s'attend à être vivement attaqué dans la journée mais il pense qu'il parviendra à se maintenir, même s'il était forcé à retirer tous ses avant-postes derrière l'Abens, où toute son infanterie se trouve au bivouac. D'après la dépêche envoyée de Ratisbonne par le GB Pajol, l'ennemi a poussé la veille des patrouilles jusqu'à Barbing, à 7 km à l'est de la ville, et occupe Eggmühl (ou Eckmühl), pouvant ainsi inquiéter la route de Post Saal à Ratisbonne. En conséquence, Wrede préfère correspondre dorénavant avec Davout par la rive gauche du Danube. Au reste, il a fait transporter sur cette même rive des pilotis et tous les bois nécessaires qu'il a pu trouver pour rétablir le pont de Neustadt. Enfin, il tâchera de se maintenir coûte que coûte devant Vohburg, sur la rive droite. ^[112]

[108] Cf. *Combat de Landshut* p. 12 à 27.

[109] Lefebvre à Berthier – Ingolstadt, 17 avril 1809, 2 heures après midi. (Charles Sasaki – *Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – p. 220-221*).

[110] Lefebvre à Napoléon – Ingolstadt, 17 avril 1809. (*Ibidem* [109] – p. 222 et note 2 et 3 p. 222).

[111] Lefebvre à Napoléon – Ingolstadt, 17 avril 1809. (*Ibidem* [109] – p. 223-224).

[112] Wrede à Berthier – Biburg, 17 avril 1809, 4 heures du matin. (*Ibidem* [109] – p. 224-225).

À 9 heures du matin, de Siegenburg, le GL Karl-Philipp-Joseph von Wrede adresse une deuxième dépêche au prince de Neufchâtel pour lui rendre compte que trois soldats autrichiens, qui ont déserté la veille après le combat de Landshut, affirment que l'archiduc Charles a commandé en personne, que les troupes de trois corps d'armée campent devant cette ville et que c'est une avant-garde forte de 15 000 hommes qui a marché par Mühldorf et Ampfing sur Munich. Au reste, les patrouilles bavaroises de la 2^e Division, qui ont déjà rencontré l'ennemi il y a deux heures, se replient progressivement sur le gros des troupes. ^[113]

À 9 heures du soir, de Biburg, Wrede adresse une troisième dépêche à Berthier pour rapporter que l'ennemi a commencé à attaquer ses avant-postes à 6 heures du matin, que les combats ont duré jusqu'à 11 heures sur les hauteurs de Siegenburg, que l'ennemi a été culbuté et que 62 uhlans ont été faits prisonniers. ^[114] En arrière de son camp, la 3^e Division Deroy a eu le temps de faire la soupe et s'est mise en mouvement sur Ingolstadt, tandis que sa 2^e Division se met en marche sur Vohburg. ^[115]



GL Karl-Philipp-Joseph von Wrede
(Cdt la 2^e Division bavaroise)
- auteur inconnu -

IV^e CA Masséna et II^e CA Oudinot

Le 17 avril, à 3 heures et demie de l'après-midi, au reçu de la dépêche de Napoléon portée par le CdB Campi, un de ses aides de camp ^[116], Masséna adresse ses ordres aux troupes placées sous son commandement.

ORDRE ^[117]

Augsburg, le 17 avril 1809, à 3 heures et demie de l'après-midi.

Toutes les troupes se tiendront prêtes à marcher avec 50 cartouches dans chaque giberne, les caissons à cartouches d'infanterie à la suite des divisions doivent être pleins et doivent les suivre.

Même ordre pour les munitions à canon.

Chaque soldat doit avoir 4 jours de vivres.

Les ambulances et les officiers de santé doivent suivre les divisions.

[113] Wrede à Berthier – Siegenburg, 17 avril 1809, 9 heures du matin. (Charles Saski – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – note 1 p. 225).

[114] Cf. Combat à Schweinbach p. 50-51.

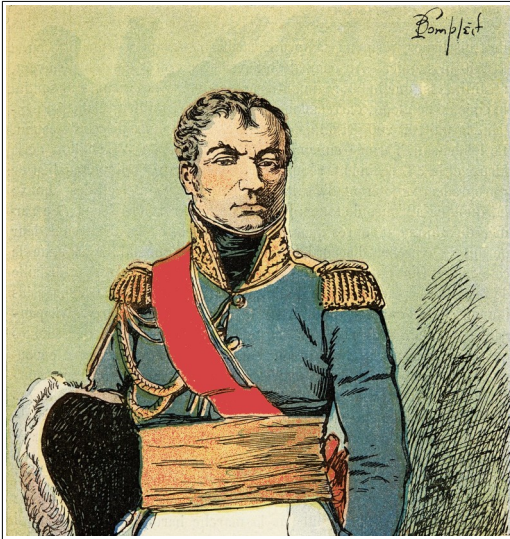
- Les pertes du régiment autrichien de Uhlans Erzherzog Karl Nr. 3 s'élèvent à 1 tué, 10 blessés, 2 prisonniers et 10 manquants, soit un total de 23 hommes.

- Les pertes des régiments bavarois de Cheval-légers König Nr. 2 et Leiningen Nr. 3 s'élèvent à 11 tués, 30 blessés et 25 prisonniers, soit un total de 66 hommes. (Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – Anhang XXX. p. 693).

[115] Wrede à Berthier – Biburg, 17 avril 1809, 9 heures du soir. (Ibidem [113] – note 1 p. 225-226).

[116] Cf. note [88] p. 35.

[117] Ibidem [113] – note 1 p. 198.



GD Nicolas-Charles Oudinot
(Commandant le II^e CA)
- Louis-Charles Bombled -

À 8 heures un quart du soir, Masséna écrit à Napoléon pour accuser réception de sa lettre remise par le Colonel Borghèse-Aldobrandini, à 7 heures. ^[118] Énumérant les positions de ses troupes, il fait comprendre à l'Empereur qu'il est de toute impossibilité que celles qui sont placées sur le Haut-Lech puissent être rendues, comme ordonné, à 4 heures du matin à Friedberg, situé à 7 km à l'est d'Augsburg, sur la rive droite du Lech. Cantonnées dans un rayon de 4 lieues d'Augsburg, les divisions du IV^e CA pourront être arrivées vers 6 ou 7 heures du matin. ^[119] Le II^e CA du GD Nicolas-Charles Oudinot pourra se réunir à Friedberg, exceptée sa cavalerie légère, qui est à Dachau, Aichach et Lechbruck, et une brigade d'infanterie, qui est en soutien du 9^e Hussards à Dachau. Au reste, il confirme l'arrivée du GD Moulin qui doit prendre le commandement de la place d'Augsburg. ^[120]

À 8 heures et demie du soir, le GD Nicolas-Léonard Bagert de Mons, dit Beker, chef d'état-major du IV^e CA, envoie aux commandants des divisions l'ordre de se diriger sur Augsburg. La 4^e DI Boudet doit laisser provisoirement son dernier régiment dans Landsberg pour en assurer la conservation. Le commissaire-ordonnateur en chef, Pascal-François Boério, reçoit l'ordre de faire suivre l'approvisionnement de biscuit à la queue de la colonne. ^[121]

Les reconnaissances poussées par la BC Légère Marulaz confirment l'invasion de la Bavière par les troupes autrichiennes qui se dirigent sur le Tyrol, où elles sont attendues par les insurgés. Par ailleurs, un escadron de cheval-légers bavarois et deux compagnies du 3^e *Leichte-Bataillon Bernclau* (3^e Bataillon Léger) ont opéré leur retraite sur Schongau, venant de Weilheim. Ces détachements sont les débris des troupes faites prisonnières ou égorgées par les insurgés tyroliens qui se sont soulevés au son du tocsin le 11 avril. Le GB Marulaz ordonne au 3^e Chasseurs à Cheval de rentrer et ne laisse que quelques postes d'observation sur la rive droite du Lech. ^[122]



3. Leichte-Bataillon Bernclau
- Alois-Georg Schenk -

[118] Cf. note [101] p 38-39.

[119] Distances entre le quartier général des diverses divisions et l'état-major du IV^e CA à Augsburg, sachant que certains régiments sont encore plus éloignés :

- La 1^{ère} DI Legrand à Schwabmünchen est à 24 km.
- La 2^e DI Carra Saint-Cyr à Zusmarshausen est à 22 km.
- La 3^e DI Molitor à Ursberg est à 35 km.
- La 4^e DI Boudet à Landsberg am Lech est à 34 km.
- La BC Légère Marulaz à Schongau est à 62 km.

[120] Masséna à Napoléon – Augsburg, 17 avril 1809, 8 heures un quart du soir. (Charles Saski – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – p. 217-219 et note 1 p. 219).

[121] Registre de correspondance du général Beker. (Ibidem [120] – note 2 p. 219-220).

[122] Journal historique des opérations militaires de la cavalerie légère du 4^e corps d'armée commandée par M. le général Marulaz sous les ordres de Son Excellence M. le maréchal Masséna, duc de Rivoli, pendant la campagne de 1809.

III^e CA Davout

Le 17 avril, à 1 heure du matin, le M^{al} Davout informe Berthier qu'un officier bavarois, arrivé à minuit, lui a rendu compte que la 3^e Division Deroy s'est battue à Landshut et se retire sur Ingolstadt. En questionnant cet officier, le duc d'Auerstadt constate beaucoup de confusion et un embarras qu'il rapproche de la première retraite de la 2^e Division Wrede de Straubing sur Abensberg et l'amène à soupçonner '*quelque noire trahison*' des Bavarois.

Il confirme au Major Général que ses troupes sont bien concentrées autour de Ratisbonne et signale que le GB Pajol vient de faire partir un officier avec 7 à 8 hommes de sa brigade de cavalerie pour avoir des nouvelles trois ou quatre fois par jour des mouvements des troupes bavaroises de Wrede. Afin d'éviter que les courriers depuis Ingolstadt jusqu'à Ratisbonne soient interceptés par l'ennemi, il suggère au prince de Neufchâtel de les faire passer par Theissing, Altmannstein, Riedenburg, Hemau et Etterzhausen. ^[123]

Au reste, il joint la copie d'une lettre qu'il a adressée au GD Joseph-Laurent Demont, commandant la 5^e DI (Réserve) du III^e CA ^[124], pour lui ordonner, au cas où les troupes bavaroises se retireraient sur Ingolstadt, de faire prendre les armes à toute sa division, d'occuper les ouvrages de la tête de pont et le château, et de laisser les Bavarois traverser la ville, tout en leur déclarant, avec beaucoup de convenance mais de fermeté, qu'il est en charge de la défense d'Ingolstadt et qu'ils doivent exécuter les ordres du Major Général de se rendre à Rain. ^[125]



33^e de Ligne (voltigeur)
- Youri Ogarkov -

À la pointe du jour, la 4^e DI Saint-Hilaire se met en marche vers Ingolstadt, en exécution d'un ordre de Berthier envoyé le 15 avril à 7 heures du soir. ^[126] Mais, dans la matinée, un contre-ordre du Major Général, expédié le 16 avril à 5 heures du matin, parvient à Davout qui arrête ce mouvement et fait revenir la division à Ratisbonne dans la journée. ^[127]

À 10 heures et demie du matin, Davout informe Berthier des dispositions prises pour répondre à ses ordres.

- La 2^e DI Friant va s'établir en échelons depuis Daßwang jusqu'à Deuerling, avec le quartier général à Hemau. Deux compagnies de voltigeurs ont remplacé le 5^e Hussards entre la Naab et la Laaber et sont disposés de manière à repousser les partis ennemis qui tenteraient le passage de la première de ces rivières. Deux compagnies du 33^e de Ligne sont détachées pour garder le pont d'Etterzhausen. ^[128]

- La 5^e DI (Réserve) Demont se dirige sur Riedenburg, et si elle ne peut y arriver à temps, elle servira à garder la rive droite de l'Altmühl.

- Le parc d'artillerie reste à Ingolstadt car il n'aurait pas pu atteindre Ratisbonne avant quatre ou cinq jours à cause de l'état déplorable des chemins.

[123] Davout à Berthier – Ratisbonne, 17 avril 1809, 1 heure du matin. (Correspondance du Maréchal Davout n° 661 – Tome II – 1885 – p. 472-473).

[124] Note : Le 17 avril 1809, le GB Nicolas-Hyacinthe Gautier remplace le GB Girard à la 3^e brigade de la 5^e DI Demont. (G. Six – Tome I – p. 490).

[125] Charles Saski – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – note 2 p. 214.

[126] Berthier à Saint-Hilaire – Donauwörth, 15 avril 1809, 7 heures du soir. (Ibidem [125] – p. 169-170).

[127] Berthier à Davout – Augsburg, 16 avril 1809, 5 heures du matin. (Ibidem [125] – p. 179).

[128] Vie militaire du Lieutenant-Général comte Friant – 1857 – p. 161.



13^e Léger (voltigeur)
- Youri Ogarkov -

Les autres troupes sont réunies à Ratisbonne ou à l'entour.

- La 1^{ère} DI Morand occupe les collines de la Trinité (*Dreifaltigkeitsberg*), juste au-dessus de Stadtamhof, sauf le 65^e de Ligne qui assure la garnison de Ratisbonne.
- La 4^e DI Saint-Hilaire bivouaque sur le plateau où se trouvent les villages de Nieder-Winzer et de Kareth, à l'ouest de la confluence entre le Danube et la Regen, juste au nord de Stadtamhof et de Ratisbonne.
- La 3^e DI Gudin, qui arrive à Ratisbonne, traversera la ville et occupera Burgweinting (Weinting), sur la route de Ratisbonne à Landshut, avec le 21^e de Ligne placé à Pentling.
- La 2^e DC Lourde Saint-Sulpice traversera Ratisbonne et viendra s'établir sur la rive droite du Danube.
- La 2^e DC Légère Montbrun traversera aussi la ville et viendra s'établir sur la rive droite du Danube pour garder la plaine au sud-est et envoyer des reconnaissances éclairer les routes de Neustadt, Landshut et Straubing. Son quartier général sera à Kumpfmühl, sur la route de Neustadt, avec le II/13^e Léger. ^[129]

Dans la journée, le GB Pajol envoie en reconnaissance sur la route de Straubing 50 hommes du 11^e Chasseurs à Cheval et le II/13^e Léger qui ont une échauffourée près du village de Geisling, à 17 km au sud-est de Ratisbonne, avec deux patrouilles de Chevaux-légers *Klenau Nr. 5*, commandées par le *Rittmeister* Johann Wasseige et le *Rittmeister* Franz von Böhm. ^[130] Le détachement français déplore quelques blessés et fait deux prisonniers. En fin de journée, il bivouaque à Geisling, sur la route de Straubing. ^[131]

À 6 heures du soir, le GD Etienne-Marie-Antoine Champion de Nansouty rend compte à Napoléon qu'il vient d'arriver ce jour même à Neuburg où était déjà établi le quartier général de la 1^{ère} DC Lourde, dont il prend le commandement qui était jusqu'alors assuré provisoirement par le GB Saint-Germain. Conformément aux ordres de l'Empereur, il a arrêté la marche de ses troupes qui se dirigeaient sur Mertingen et Augsburg. Elles sont maintenant cantonnées en colonne : une partie sur la rive droite du Danube, depuis Rain jusqu'à Neuburg, à Pöttmes et Bonsal, et une partie sur la rive gauche, au-dessus de Neuburg, à Rennertshofen et Nassenfels.



GD É.-M.-A. Champion de Nansouty
(Commandant la 1^{ère} DC Lourde)
- J. Victorien -

[129] Davout à Berthier – Ratisbonne, 17 avril 1809, 10 heures et demie du matin. (Correspondance du Maréchal Davout n° 662 – Tome II – 1885 – p. 473-474. / Charles Sasaki – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – p. 214-215 et notes 1 et 2 p. 215).

[130] Les Autrichiens déclarent la perte de 4 chevaux pour les Chevaux-légers *Klenau Nr. 5* et 16 hommes du 11^e Chasseurs faits prisonniers. (Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – Annexes XXX. p. 692).

[131] Albert Ledru – Montbrun 1809 – 1913 – p. 61.

Cf. note [145] p. 49.

Dans une lettre du 18 avril à Berthier, Davout évoque cette échauffourée à Geisling, mentionnant que le 11^e Chasseurs a perdu quelques hommes et fait deux prisonniers. / Davout à Berthier – Ratisbonne, 18 avril 1809, 8 heures du matin. (Correspondance du Maréchal Davout n° 666 – Tome II – 1885 – p. 477-479).

Au reste, Nansouty a ordonné que des patrouilles éclairent sur Schrobenhausen, Geisenfeld et du côté d'Ingolstadt : ces reconnaissances ont rapporté que l'ennemi n'a pas encore paru dans la vallée de l'Altmühl et que seule une pointe a été vue à Berching, sur la grande route de Bohême. Le divisionnaire rappelle que Saint-Germain vient d'envoyer l'état de situation de la division, signé par l'Adjudant-Commandant Jean-Baptiste Thierry, chef d'état-major. ^[132] Il signale que les chevaux sont un peu fatigués par les marches forcées et continuelles qu'ils ont faites depuis quelques jours, critique à peine voilée des ordres et contre-ordres du MG Berthier. ^[133]

État de situation sommaire de la 1 ^{ère} division de cavalerie lourde à l'époque du 17 avril 1809. ^[134]							
Désignation des régiments	Présents sous les armes		Total	Détachés		Hôpitaux	
	Officiers	Troupe		Officiers	Troupe	Officiers	Troupe
1 ^{er} Carabiniers (4 escadrons)	29	815	844	3	84	0	31
2 ^e Carabiniers (4 escadrons)	29	848	877	2	53	0	50
2 ^e Cuirassiers (4 escadrons)	29	819	848	3	22	0	22
9 ^e Cuirassiers (4 escadrons)	26	849	875	1	84	0	29
3 ^e Cuirassiers (4 escadrons)	21	731	752	3	110	0	20
12 ^e Cuirassiers (4 escadrons)	29	764	793	2	8	0	28
Total (24 escadrons)	163	4 826	4 989	14	361	0	180
3 ^e régiment d'artillerie à cheval	1	0	1	0	0	0	0
Garde d'artillerie	0	1	1	0	0	0	0
I/6 ^e régiment d'art. à cheval	3	86	89	0	1	0	4
V/6 ^e régiment d'art. à cheval	3	69	72	0	2	0	3
IV/Ouvriers	0	2	2	0	0	0	0
Total	7	158	165	0	3	0	7
II/8 ^e bataillon du train	1	77	78	0	3	0	3
III/8 ^e bataillon du train	1	74	75	0	14	0	8
IV/8 ^e bataillon du train	0	30	30	0	0	0	1
Total	2	181	183	0	17		12
Total de l'artillerie	9	339	348	0	20	0	19
Total général	172	5 165	5 337	14	381	0	199

À 11 heures du soir, Davout informe Berthier que l'ennemi a envoyé 2 000 à 3 000 hommes d'infanterie et 12 bouches à feu pour s'emparer de Reinhausen, sur la rive gauche de la Regen qui entre en confluence avec le Danube juste au-dessus de Ratisbonne. La 4^e DI Saint-Hilaire, qui tenait le village, n'a pas répondu à la vive canonnade de l'ennemi et a engagé une fusillade où elle a eu une vingtaine de blessés. ^[135] Le duc d'Auerstadt ajoute qu'il est obligé de maintenir la 2^e DI Friant à Hemau pour ne pas perdre sa communication et que l'ennemi a passé la Vils à Dietldorf, au-dessus de Kallmünz, montrant de l'infanterie et des dragons. ^[136]

[132] Charles Saski – *Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – p. 202.*

[133] Nansouty à Napoléon – Neuburg, 17 avril 1809, 6 heures du soir. (*Ibidem* [133] – p. 226 et note 2 p. 226).

[134] *Ibidem* [133] – p. 227.

[135] Cf. *Combat à Reinhausen – p. 54 à 56.*

[136] Davout à Berthier – Ratisbonne, 17 avril 1809, 11 heures du soir. (*Correspondance du Maréchal Davout n° 663 – Tome II – 1885 – p. 474-475. / Charles Saski – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – p. 216-217 et note 1 p. 217.*)

Tergiversations de Charles et de Bellegarde

Lundi 17 avril

Autriche : armée sous Charles

Au soir du 16 avril, après avoir forcé le retrait de la 3^e Division bavaroise du GL Deroy sur Pfaffenhofen, l'état-major général autrichien ne parvient pas à prendre des décisions précises pour la poursuite des mouvements de l'armée. Tous les inconvénients d'un service de reconnaissances défectueux et d'un système de transmission des renseignements très insuffisant se font cruellement sentir. L'archiduc Charles ne dispose pas d'informations suffisantes et récentes pour savoir si les troupes bavaroises s'arrêteront derrière l'Abens et s'y renforceront ou si elles continueront à marcher vers le Lech. L'incertitude persiste aussi sur les mouvements du corps de Davout vers le Danube et ceux de Masséna et Oudinot sur le Lech. Pour le *Generalissimus*, le plus probable est qu'il dirigera ses opérations vers le Danube, où l'ennemi semble rassembler sa principale force de frappe. ^[137]



**Duc Albert-Kasimir
von Sachsen-Teschen**
- auteur inconnu -

Le 17 avril, dans une lettre écrite à son oncle, le duc Albert-Kasimir von Sachsen-Teschen, l'archiduc Charles reste vague sur ses intentions. ^[138]

Landshut, ce 17 avril 1809.

Mon très cher oncle,.....

... D'après les rapports que je reçois ce matin, l'ennemi poursuit sa retraite sur Neustadt. Le gros de l'armée française paraît s'être rassemblée sur le Danube. Je fais passer aujourd'hui à l'armée l'Isar à Landshut pour la réunir entre Pfettrach, Weihmichel et Weihenstephan et je marcherai de là probablement aussi sur le Danube pour me réunir à Bellegarde qui est en marche sur Ratisbonne et pour tâcher d'engager une bataille générale.

A Munich et environs, il n'y a pas de troupes ennemies : en Tyrol non plus, où les paysans ont désarmé tout ce qui était à Innsbruck et dans les environs. Un petit corps que j'ai poussé de Rosenheim et Wasserburg sur Munich doit y être arrivé hier.

L'Oberhaus [Passau] tient encore. Il a fait une sortie, où nous avons perdu 10 ou 12 hommes. Je crois que c'est au général français Chambarlhac, qui s'y trouve, qu'on doit cette résistance. Si elle dure longtemps, je le ferai bombarder. ...

Charles décide de limiter la marche de ses troupes et se contente de réorganiser la disposition de ses corps d'armée qu'il fait avancer de quelques kilomètres au nord de l'Isar pour les installer dans des campements plus vastes.

- Le V. AC se trouve en première ligne sur la route de Pfeffenhausen et prend position autour d'Arth : l'aile droite à la lisière de la forêt derrière Ober-Schwend et Unter-Schwend, le centre derrière Weihmichl et l'aile gauche derrière Arth. Le quartier général de l'archiduc Louis est à Pfettrach. L'avant-garde s'avance à Neuhausen et envoie des patrouilles jusqu'à Pfeffenhausen, Koppenwall, Süßbach et Nieder-München.

[137] K. A., F. A. 1809, Hauptarmee, IV, 198. (Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – p. 330-331).

[138] Charles au duc Albert von Sachsen-Teschen – Landshut, 17 avril 1809. / Archiv Erzherzog Friedrich, Wien. (Oscar Criste – Erzherzog Carl von Österreich – III. Band : 1809-1847 – 1912 – Anhang II/3. p. 477-478).

- Le III. AC s'installe en avant de Hohenthann, des deux côtés de la route de Rottenburg. L'avant-garde est envoyée en direction de Türkenfeld, sur la *Große Laaber*. Le quartier général est à Weihenstephan. À la demande du FML Hohenzollern-Hechingen, le régiment de Dragons *Levenehr Nr. 4* est détaché du II. Reserve-Corps pour renforcer la cavalerie du III. AC qui n'avait jusqu'alors que le régiment de Hussards *Erzherzog Ferdinand Nr. 3*.^[139]
- Le IV. AC s'établit près d'Essenbach, sur la route de Ratisbonne. Il pousse son avant-garde vers Martinshaun et envoie des patrouilles jusqu'à Jellenkofen. La brigade Vécsey, dont l'emploi est laissé au commandement du FML Rosenberg, est à Geiselhöring et doit maintenir la liaison avec les deux corps d'armée sous les ordres du GdK Bellegarde.
- Les I. et II. Reserve-Corps, respectivement sous le GdK Liechtenstein et le FML Kienmayer, traversent l'Isar et s'installent en deuxième ligne au nord-ouest de Landshut, autour d'Altdorf et d'Ergolding.
- L'artillerie des corps d'armée stationne sur la rive droite de l'Isar, avec l'artillerie légère sur les hauteurs au sud de Landshut et l'artillerie lourde à Geisenhausen, sur la rive gauche de la *Kleine Vils*. Toutefois, les commandants des IV. et VI. AC disposent de leurs parcs comme ils l'entendent.^[140]



**Grenz-IR
Walachisch-Illyrier Nr. 13**
- David Lordey -

- Le VI. AC, sous les ordres du FML Hiller, est à Moosburg et déploie son avant-garde vers Nandlstadt, au nord-ouest, et Zolling, à l'ouest.
- La division Jellačić occupe Munich et envoie des reconnaissances vers le Lech, en direction de Landsberg, au sud-ouest, et de Friedberg, au nord-ouest, dans la région d'Augsburg.^[141]

À l'arrière de l'armée, les bataillons de Volontaires de Vienne (*Wiener Freiwilligen-Bataillone*) s'approchent enfin de la zone d'opérations. Le contingent attribué au V. AC de l'archiduc Louis (1^{er}, 2^e et 3^e bataillons) parvient à Ganghofen, entre le Rott et la Vils, et intégrera son corps le 20 avril.^[142] Celui du VI. AC du FML Hiller (4^e, 5^e et 6^e bataillons) arrive juste au sud de Landshut à la tombée de la nuit du 17 avril et rejoindra son corps le 18 pour être incorporé dans la brigade du GM Nikolaus-Joseph-Rochus-Franz von Weißenwolff.^[143] En outre, le 16 avril, le régiment frontalier de Valachie-Illyrie (*Grenz-IR Walachisch-Illyrier Nr. 13*) est arrivé à la place forte d'Oberhaus, près de Passau, permettant au GM Adrian-Josef Reinwald von Waldegg de partir le 17 pour rejoindre l'armée de l'archiduc Charles avec son détachement de 2 800 hommes.^[144]

[139] Le régiment de Hussards *Erzherzog Ferdinand Nr. 3* vient pallier l'absence du régiment de Hussards *Hessen-Homburg Nr. 4* qui faisait initialement partie du III. Armee-Corps et était attaché à la brigade du GM Josef von Pfanzer. Six escadrons arrivent le 21 avril à Landshut, où ils sont finalement affectés au VI. Armee-Corps du FML Johann-Karl von Hiller. Les deux escadrons restants rejoignent le régiment en Bohême au début du mois de mai. (Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – p. 463*).

[140] K. A., F. A. 1809, *Hauptarmee, IV*, 197, 199, 209, ad 209, 220. / 1. Reservekorps, IV, 8, ad 8. (Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – note 2 p. 331*).

[141] Ibidem [140] – p. 331.

[142] Ibidem [140] – Anhang XIII – note 3 p. 660.

[143] Ibidem [140] – Anhang XIII – note 1 p. 661.

[144] Le détachement commandé par le GM Adrian-Josef Reinwald von Waldegg comprend le IR Nr. 40 (vacant Josef Mitrowski) à 2^{2/3} bataillons (2 500 h.), un escadron de Hussards *Stipsicz Nr. 10* (130 h.), un détachement de pionniers et une Positions-Batterie de 6 livres. (Ibidem [142] – Anhang XIII – note 1 p. 659).

[143] Cf. *Ordre de bataille de l'armée autrichienne du 10 au 17 avril 1809 / notes p. 9, 11 et 13* – Thierry Louchet / 2024 – À télécharger sur le site 'Planète Napoléon' de Diégo Mané :

http://www.planete-napoleon.com/docs/Od...809_TL.pdf

Pendant que les corps d'armée s'installent dans leurs nouveaux cantonnements, les détachements de cavalerie de leurs avant-gardes sont très actifs, parcourant jusqu'à 30 km depuis la ligne du gros des troupes pour recueillir les renseignements nécessaires à définir les futures opérations. Ces reconnaissances donnent lieu à quelques échauffourées avec les éléments de cavalerie ennemis placés en rideau.

À l'extrême droite des colonnes autrichiennes, la brigade du GM Vécsey du IV. AC Bellegarde part de bonne heure du village de Leiblting pour gagner Geiselhöring. Son avant-garde y traverse la *Kleine Laaber*, s'avance jusqu'à Greissing et envoie des patrouilles à la recherche de l'ennemi.

À Geisling, au-delà de la *Große Laaber*, le *Rittmeister* Johann Wasseige et son escadron de Cheval-légers *Klenau Nr. 5* se heurtent à un détachement de 50 hommes du 11^e Chasseurs à Cheval que le GB Pajol a envoyé en reconnaissance sur la route de Straubing. Après une première charge, les cavaliers autrichiens se retirent rapidement lorsque se présentent des renforts ennemis. Mais grâce à l'arrivée d'un autre détachement de cheval-légers, sous les ordres du *Rittmeister* Franz von Böhm, une seconde charge est lancée qui rejette définitivement les chasseurs français, dont 16 hommes sont capturés. ^[145] Toutefois, la proximité du gros de l'ennemi oblige les deux détachements autrichiens à se replier sur le village de Geiselhöring.



11^e Chasseurs à cheval



Cheval-légers Klenau Nr. 5

- d'après Herbert Knötel -

Pendant ce temps, le GM Vécsey se rend à Hellkofen avec un détachement. Dans l'après-midi, il entend le bruit du canon du côté de Ratisbonne, où l'avant-garde du FML Klenau se bat contre les troupes du GD Morand. ^[146] De retour à Geiselhöring à 8 heures du soir, il envoie une dépêche au FML Rosenberg, commandant le IV. AC à Essenbach, annonçant que les déclarations concordantes des prisonniers français permettent d'affirmer l'arrivée du M^{al} Davout à Ratisbonne, avec 30 000 hommes, que des régiments de cuirassiers y sont encore attendus et que le 7^e Hussards, appartenant à la brigade Pajol, se serait dirigé vers Eggmühl.

[145] Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – Anhang XXX. p. 692.*

Cf. notes [130] et [131] p. 45.

[146] Cf. *Combat à Reinhausen* – p. 54 à 56.

D'autres nouvelles concordantes sont aussi rapportées par le *Rittmeister* Friedrich von Schnehen, à la tête d'un demi-escadron de Cheveau-légers *Vincent Nr. 4*, qui part d'Essenbach avec la mission de placer son détachement à Pfaffenberg, sur la *Kleine Laaber*, et de se rendre en reconnaissance vers Ratisbonne, par Neufahrn. Dans la nuit du 18 avril, Schnehen pousse sa patrouille jusqu'à Alteglofsheim et constate la présence d'un poste ennemi de 20 à 30 cavaliers près de Köfering et celle d'un camp d'une circonférence de 3 kilomètres près de Burgweinting (Weinting). Cette information parvient à Rosenberg, à Essenbach, le 18 avril à 5 heures et demie du matin.

Le FML Josef-Philipp von Vukassovich, commandant l'avant-garde du III. AC, envoie le *Rittmeister* Wenzel von Moser de Türkenfeld vers Kelheim, avec un peloton de Hussards *Erzherzog Ferdinand Nr. 3*. Passant par Reißing, les patrouilles constatent la présence de piquets d'infanterie française à Ober-Saal et rendent compte que la ville de Kelheim, sur la rive opposée du Danube, est occupée par l'ennemi et que le pont a été emporté par des blocs de glace de l'hiver ^[147], ^[148]



FML Josef-Philipp von Vukassovich
(Cdt l'avant-garde du III. AC)
- auteur inconnu -



Uhlands Erzherzog Karl Nr. 3
- Henri Boisselier -

Le GM Johann von Radetzky, commandant l'avant-garde du V. AC, avance un bataillon et un escadron en éclaireur de Pfeffenhausen vers Rottenburg. Dès l'aube, il envoie aussi le Major Ludwig von Wilgenheim vers le nord, sur la route de Siegenburg, avec deux escadrons de Uhlans *Erzherzog Karl Nr. 3* et deux compagnies de *Grenz-IR Gradiscaner Nr. 8* (régiment frontalier gradiscan), afin de conserver le contact avec la 3^e Division bavaroise Deroy qui s'est retirée la veille, après le combat de Landshut. Ce détachement a ordre de s'avancer jusqu'à Ludmannsdorf et d'établir des postes vers Siegenburg.

À 6 heures du matin, arrivé à hauteur du village d'Ober-Hornbach, le détachement de Wilgenheim rencontre un piquet de cavaliers bavarois, sous les ordres de l'*Ober-Lieutenant* Siegmund Bieber, qui se retire précipitamment vers Ludmannsdorf. Le major autrichien les suit à distance sur la route menant à Siegenburg, en prenant la précaution d'envoyer sur les hauteurs qui bordent ce long défilé un peloton d'infanterie et un de cavalerie, commandés par le *Lieutenant* Karl Turno.

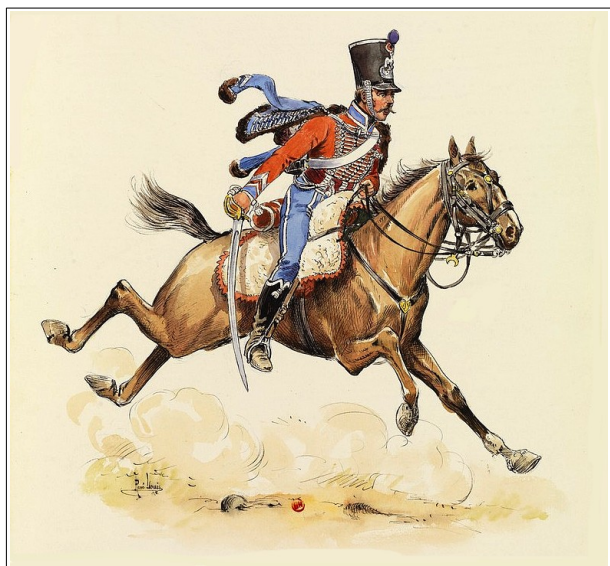
[147] Alexandre de Laborde – Précis historique de la guerre entre la France et l'Autriche en 1809 – 1823 – p. 48.

[148] K. A., F. A. 1809, Hauptarmee, IV, ad. 251 / 3. Armeekorps, IV, 22. (Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – p. 332-333 et note 1 p. 333).

Informé de l'approche des troupes autrichiennes, le GM Preysing, commandant la brigade de cavalerie de la 2^e Division bavaroise Wrede, envoie le régiment de Cheval-légers *König Nr. 2* qui rencontre les premières unités ennemies au sud de Schweinbach, les rejette et se lance aussitôt à l'attaque du gros des uhlans. Avant que le choc n'ait lieu, le peloton de uhlans, envoyé auparavant sur les hauteurs, dévale la pente et fond sur le flanc gauche des escadrons ennemis qui n'ont pas pu se déployer dans cet étroit défilé. Attaqués de front et de flanc, les cavaliers bavarois tournent bride et s'enfuient, poursuivis par les uhlans jusqu'à Irlach, où ils reçoivent le renfort du régiment de Cheval-légers *Leiningen Nr. 3* qui force les cavaliers autrichiens à faire demi-tour. Vers 11 heures du matin, une nouvelle poursuite s'engage jusqu'à Schweinbach, où les uhlans reçoivent le soutien des deux compagnies de Gradiscans dont les tirs nourris mettent un terme à l'avancée ennemie.

En fin d'après-midi, Wilgenheim doit quitter ce village car de forts partis bavarois commencent à progresser sur les hauteurs des deux côtés de la route. Au soir, le détachement autrichien prend position à Ober-Hornbach sans être inquiété davantage. ^{[149] [150]}

Grâce aux renseignements transmis par les détachements de son avant-garde, le GM Radetzky annonce que la 2^e Division bavaroise Wrede, estimée à 4 ou 5 000 hommes, a évacué ses positions à Siegenburg et entamé sa marche vers Neustadt.



9^e Hussards (sous-officier)
- d'après René Louis -

À l'extrême gauche des colonnes autrichiennes, le Major Karl von Scheibler, commandant un détachement du VI. AC ^[151], reçoit le renfort d'un escadron de Hussards *Liechtenstein Nr. 7* et envoie des patrouilles depuis Nandlstadt en direction de l'ouest, vers les villages de Pfaffenhofen et Attenkirchen, qui ne rapportent pas d'informations.

La division Jellačić occupe Munich depuis deux jours. Des postes de cavalerie échangent des coups de feu avec des détachements du 9^e Hussards (BC Légère Colbert-Chabanais du II^e CA Oudinot) près de Moosach, à 7 km au nord-ouest de la capitale bavaroise, mais les patrouilles n'ont rien entrepris pour rapporter des informations importantes sur les troupes ennemies en position sur le Lech. ^[152]

[149] K. A., F. A. 1809, *Hauptarmee*, IV, ad 10, 223, 235. / H. K. R. 1809, IV, 5. (Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809*. – I. Band : Regensburg – 1907 – p. 333-335 et note 1 p. 335).

GL von Wrede : Rapport sur les différentes affaires qu'a eues la 2^e division bavaroise sous les ordres du lieutenant-général baron de Wrede, depuis le commencement des hostilités. – 4 mai 1809. (Jean-Jacques-Germain Pelet-Clozeau – *Mémoires sur la guerre de 1809 en Allemagne* – Tome 2 – 1824 – p. 439-440).

[150] - Les pertes du régiment autrichien de Uhlans Erzherzog Karl Nr. 3 s'élèvent à 1 tué, 10 blessés, 2 prisonniers et 10 manquants, soit un total de 23 hommes.

- Les pertes des régiments bavarois de Cheval-légers *König Nr. 2* et *Leiningen Nr. 3* s'élèvent à 11 tués, 30 blessés et 25 prisonniers, soit un total de 66 hommes. (Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809*. – I. Band : Regensburg – 1907 – Anhang XXX. p. 693).

Note : Dans son rapport au MG Berthier, le GL Wrede indique que 62 uhlans ont été capturés au combat de Schweinbach, mais ne mentionne pas les pertes bavaroises. / Wrede à Berthier – Biburg, 17 avril 1809, 9 heures du soir. (Charles Saski – *Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche* – Tome II – 2008 – note 1 p. 225-226).

[151] Le détachement du Major Karl von Scheibler est composé du II/IR Klebek Nr. 14, de deux escadrons de Cheval-légers Rosenberg Nr. 6 et de deux compagnies du régiment croate des frontières Saint-Georges (*Grenz-IR Warasdiner-St. Georger Nr. 6*), avec le renfort d'un escadron de Hussards *Liechtenstein Nr. 7*.

[152] K. A., F. A. 1809, *Hauptarmee*, IV, 216. (Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809*. – I. Band : Regensburg – 1907 – p. 335).

Néanmoins, le FML Jellačić adresse à l'archiduc Charles et au FML Hiller, commandant le VI. AC auquel il est rattaché, un long rapport qui comporte des informations datant de plusieurs jours, fondées sur les communications faites par des éclaireurs et sur des déclarations recueillies auprès des habitants.

- Le 14 avril, la 1^{ère} Division bavaroise du prince héritier Louis a quitté Munich pour Freising ou Aichach.
- Le 12 avril, les deux corps d'armée sous le M^{al} Masséna étaient à Augsburg, avec 50 000 hommes.
- À cette date, le GD Vandamme était à Dillingen, avec 30 000 hommes de troupes françaises et de troupes auxiliaires allemandes.
- L'ennemi aurait déplacé quelques milliers d'hommes de troupes françaises et bavaroises dans la région de Pfaffenhofen et Mainburg.
- Le M^{al} Berthier serait à Donauwörth et Napoléon serait attendu à Augsburg. ^[153]

Ce rapport arrive le 17 avril à Landshut, accompagné d'un message du FML Hohenzollern, commandant le III. AC, indiquant que, selon les déclarations des habitants, les troupes françaises et bavaroises se dirigent vers Ingolstadt. ^[154] En outre, ce même jour, arrive au quartier général de l'armée un éclaireur qui a quitté Ratisbonne la veille et estime la force de l'ennemi qui occupe la ville à 6 000 hommes.

Les 16 et 17 avril, les diverses patrouilles des avant-gardes autrichiennes, loin en avant de leurs corps respectifs, étaient trop faibles pour se frayer un chemin à travers les rideaux de cavalerie ennemie et n'ont donc pas été en mesure de fournir des renseignements suffisamment complets et satisfaisants. C'est principalement sur la base du rapport envoyé par le FML Jellačić que l'archiduc Charles va prendre ses décisions et planifier les mouvements de son armée pour les prochains jours.

Dans un courrier adressé à Bellegarde, le *Generalissimus* dévoile son analyse de la situation de l'armée ennemie qui, à l'exception des forces de Masséna et Oudinot sur le Lech, dans la région d'Augsburg, constitue un vaste dispositif en forme de cordon sur la rive nord du Danube : Davout se trouverait encore au nord du fleuve, de Ratisbonne à Neumarkt, s'opposant à Bellegarde, le corps bavarois en retraite serait en train de traverser le fleuve et le corps wurtembergeois serait établi dans les environs de Rain. Percevant l'opportunité de percer le front de l'armée ennemie qui est encore très dispersée, Charles écrit que, selon que les circonstances le permettront, il est résolu à passer par le milieu des forces ennemies en franchissant le Danube sur un point quelconque entre Ratisbonne et Ingolstadt, puis en se dirigeant sur Eichstätt.

En conséquence, il ordonne à Bellegarde de diriger son I. AC sur Neumarkt et le II. AC Kolowrat sur Beilngries, en lui recommandant d'attaquer et de repousser avec vigueur tout ce qui lui ferait obstacle. L'archiduc précise qu'il fera marcher le lendemain les corps sous ses ordres directs vers Pfaffenhofen pour observer l'armée ennemie qui est sur le Lech et que, bien qu'il n'ait pas encore pu obtenir de nouvelles précises sur ce qui se trouve à Ratisbonne, il est persuadé que l'ennemi ne pourra pas s'y maintenir bien longtemps en raison de sa progression vers Neustadt, sur le Danube.

Il ajoute qu'il a donné ordre au GM Vécsey d'encercler Ratisbonne si l'ennemi s'y trouve encore en nombre ou, s'il a déjà quitté la ville, de franchir le Danube à Kelheim. Dans les deux cas, la communication entre l'armée principale et le II. AC Kolowrat serait maintenue et la réunion de toutes les forces autrichiennes pourrait s'effectuer. ^[155]

[153] K. A., F. A. 1809, *Hauptarmee*, IV, 211 et 213. (Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – p. 335-336).

[154] K. A., F. A. 1809, *Hauptarmee*, IV, 171 ; 3. *Armeekorps*, 108, 109. (*Ibidem* [153] – p. 336).

[155] Charles à Bellegarde – Landshut, 17 avril 1809. K. A., F. A. 1809, *Hauptarmee*, IV, 232. (*Ibidem* [153] – p. 337).

Après une journée perdue en tergiversations la veille, l'archiduc Charles expédie ses instructions pour le 18 avril aux cinq corps d'armée sous ses ordres directs qui marcheront vers l'Abens et vers la *Große Laaber*, avec pour objectif de franchir ensuite le Danube entre Ingolstadt et Kelheim.

- Le V. AC doit se rendre à Ludmannsdorf par Pfeffenhausen et son avant-garde à Schweinbach avec des détachements envoyés jusqu'à Neustadt et Elsendorf.
- Le III. AC doit se porter à Unter-Eulenbach par Rottenburg et son avant-garde à Rohr avec des détachements envoyés jusqu'à Kelheim et Abensberg.
- Le IV. AC doit se diriger sur Rottenburg et la brigade Vécsey doit se rapprocher autant que possible de Ratisbonne et inquiéter sa garnison si elle a quitté la ville.
- Les I. et II. RC doit marcher jusqu'à Pfeffenhausen.
- Le quartier général de l'armée s'établira à Pfeffenhausen. ^[156]

Quant au VI. AC, Charles envoie un courrier à Hiller pour lui ordonner de rester en arrière sur la rive droite du fleuve, en partie pour couvrir le mouvement de l'armée principale, en partie pour observer les troupes ennemies qui se trouvent sur le Lech. Il doit se diriger lentement par Au vers Pfaffenhofen, cherchant à déloger l'ennemi et à s'y fixer, puis avancer vers le Lech. Toutefois, comme le coup principal doit être porté par les corps sous Charles, Hiller est autorisé par le *Generalissimus* à profiter de chaque occasion pour faire du mal à l'ennemi, mais il ne doit jamais s'engager dans un combat décisif ou s'exposer au risque d'être totalement détruit.

La division Jellačić doit se rapprocher aussi du Danube au fur et mesure de l'avancée vers le Lech du VI. AC dont il dépend. ^[157]

Autriche : armée sous Bellegarde

Le 17 avril, au nord du Danube, règne le même manque d'initiative et d'énergie. Après une journée d'inactivité, le GdK Bellegarde commence à déplacer vers Ratisbonne une partie des deux corps d'armée sous ses ordres, exécutant ainsi partiellement l'ordre de l'archiduc Charles, daté du 11 avril, qu'il a reçu le 16.

À l'annonce que l'ennemi s'éloigne vers le sud, sur la route de Nuremberg à Ratisbonne, Bellegarde fait avancer des éléments de l'avant-garde du I. AC, commandée par le FML Fresnel. L'*Oberst-Lieutenant* Georg von Wieland, à la tête d'un détachement composé du 3^e Bataillon de Chasseurs (3. *Feld-Jäger-Bataillon*) et d'un escadron des Hussards *Blankenstein Nr. 6*, se dirige sur Neumarkt en passant par Hohenburg. L'*Oberst* Johann-Ignaz-Franz von Hardegg, avec huit compagnies de chasseurs et trois escadrons des Uhlans *Schwarzenberg Nr. 2*, s'avance jusqu'à Schmidtmühlen. Néanmoins, le gros de l'avant-garde du I. AC reste à Amberg et au sud-est de la ville.

Laissant une partie du II. AC à Schwandorf sur ordre de Bellegarde, le FZM Kolowrat se porte à Nittenau, en direction du Danube, et renforce son avant-garde à Burglengenfeld. Informé que l'ennemi file sur Ratisbonne, les troupes restées à Schwandorf sont autorisées à le rejoindre. Des détachements sont envoyés vers Stadtamhof et Donaustauf, dont un qui pousse jusqu'à Wörth, sur le Danube, qui rencontre des patrouilles de la brigade du GM Vécsey au village de Kirchroth, de sorte que la liaison est établie ce 17 avril avec l'armée principale sous l'archiduc Charles. ^[158]

[156] K. A., F. A. 1809, *Hauptarmee*, XIII, 45. (Moriz Edlen von Angeli – *Erzherzog Carl von Österreich... – IV. Band* – p. 78).

[157] *Ordre de Charles à Hiller – Landshut*, 17 avril 1809. K. A., F. A. 1809, *Hauptarmee*, IV, 207. (Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – *Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907* – p. 338-339).

[158] *Bellegarde à Charles – Schwarzenfeld*, 17 avril 1809. K. A., F. A. 1809, *Hauptarmee*, XIII, 45. (Moriz Edlen von Angeli – *Erzherzog Carl von Österreich... – IV. Band* – note 34 p. 71).

Combat à Reinhausen le 17 avril 1809

À Ratisbonne (Regensburg) depuis le 16 avril au matin, le M^{al} Davout est de plus en plus préoccupé par les colonnes autrichiennes qui se rapprochent du III^e CA se réunissant peu à peu dans la place forte.

Le duc d'Auerstadt a donné ses instructions aux troupes qui vont traverser le Danube le 17 avril et iront se placer au sud de Ratisbonne afin de protéger son corps d'armée des forces principales ennemies ayant franchi l'Isar et remontant vers le Danube.

- La 3^e DI Gudin traversera la ville et ira occuper le village de Burgweinting (Weinting), sur la route qui mène à Landshut, avec le 21^e de Ligne placé à Pentling, au bord du Danube, sur la route menant à Abensberg.

- La 2^e DC Légère Montbrun traversera aussi Ratisbonne et couvrira la plaine qui s'étend au sud-est, envoyant des reconnaissances éclairer les routes de Neustadt, Landshut et Straubing. Son quartier général sera à Kumpfmühl, sur la route de Neustadt, avec le II/13^e Léger.

Dans le même temps, Davout maintient des troupes en arrière-garde au nord-ouest de Ratisbonne, sur la route menant à Nuremberg, pour conserver le plus longtemps possible ses communications avec Ingolstadt et pour protéger sur la rive nord du Danube les troupes qui sont en route vers Ratisbonne.

- Une arrière-garde, composée du 15^e Léger et du 2^e Chasseurs sous les ordres du GB Jacquinot, est laissée à Deining et doit pousser des reconnaissances sur les routes qui mènent à Neumarkt in der Oberpfalz.

- La 2^e DC Lourde Saint-Sulpice, qui était à Keilheim, au bord de la rive gauche du Danube, se porte plus au nord, à Painten.

- La 2^e DI Friant, qui constitue le gros de l'arrière-garde, n'aura pas rejoint Ratisbonne au soir du 17 avril. Ses troupes seront encore réparties en échelons depuis Daßwang jusqu'à Deuerling.

De même, le maréchal place des troupes sur les deux rives de la Regen, juste avant la confluence avec le Danube, afin de protéger les troupes au cours du changement de rive et de défendre le pont entre Stadtamhof et Ratisbonne, sur le Danube, et celui entre Steinweg et Reinhausen, sur la Regen, qui sont distants de 800 mètres.

- La 4^e DI Saint-Hilaire s'est mise en mouvement dans la nuit du 17 avril. À partir de minuit, le gros des troupes quitte Ratisbonne et se déploie près des villages de Kareth et de Nieder-Winzer, sur le plateau qui longe la rive gauche du Danube, à l'ouest de la confluence avec la Regen, juste au nord-ouest de Stadtamhof. L'objectif est de couvrir la marche des troupes de l'arrière-garde du III^e CA Davout qui doivent emprunter le défilé de la route entre Etterzhausen et Stadtamhof pour rejoindre Ratisbonne.

- Excepté le 65^e de Ligne qui assure la garnison de Ratisbonne, les autres troupes de la 1^{ère} DI Morand occupent les collines de la Trinité (*Dreifaltigkeitsberg*), au-dessus du village de Steinweg, sur la rive droite de la Regen. Cette position permet de dominer la rive opposée et le village de Reinhausen, où trois compagnies de voltigeurs du 17^e de Ligne sont postées pour en défendre le pont. Des piquets sont aussi envoyés à Sallern, à 1 km en amont, et à Weichs, à 1 km au sud-est, à la confluence avec le Danube.



17^e de Ligne (voltigeur)
- Youri Ogarkov -

Tandis que les troupes autrichiennes du II. AC se rassemblent peu à peu dans les cantonnements près de Nittenau, le FZM Kolowrat ordonne au FML Klenau d'envoyer une reconnaissance en direction de Ratisbonne avec les éléments disponibles de son avant-garde.

À midi, un fort contingent autrichien, en provenance de Burglengenfeld, s'avance vers Reinhausen, en longeant la Regen sur 25 km.

À l'approche de ces troupes autrichiennes, les piquets du 17^e de Ligne de la 1^{ère} DI Morand évacuent les bourgs de Sallern et de Weichs et rejoignent leurs compagnies au village de Reinhausen qui s'étend le long de la rive gauche de la Regen.

Près de Weichs, dans la plaine bordant la confluence de la Regen et du Danube, Klenau déploie le III/IR Nr. 25 (*vacant Zedtwitz*)^[159], le 7^e Bataillon de Chasseurs (7. *Feld-Jäger-Bataillon*), le régiment de Dragons Riesch Nr. 6 et une batterie de cavalerie.



Note : Carte redessinée et colorisée par l'auteur sur la base des données géographiques des cartes du royaume de Bavière dont les levés topographiques originaux ont été dressés au début du XIX^e siècle et dont les versions numérisées sont disponibles sur les sites 'Arcanum Maps' (carte établie en 1848) et 'BayernAtlas' (carte établie entre 1808 et 1864).

[159] En 1809, le IR Zedtwitz Nr. 25 est devenu IR Nr. 25, perdant le nom de son 'Commandant-propriétaire' (Regiments-Inhaber) après le décès du FML Franz-Julius Zedtwitz le 14 avril 1808 à Vienne.



7. Feld-Jäger-Bataillon
- Herbert Knötel -



IR Nr. 25 (fusilier)
- d'après Herbert Knötel -

À 1 heure de l'après-midi, la batterie de cavalerie autrichienne déployée dans la plaine, ainsi qu'une autre, de la brigade du GM Crenneville, placée sur les pentes à l'est de Sallern, ouvrent le feu sur l'ennemi qui s'est retranché à Reinhausen, tandis que des tirailleurs du bataillon de chasseurs s'avancent vers le village.

Les pièces d'artillerie de la division française, déployées près de la chapelle de la colline de la Trinité, ripostent aux tirs des batteries autrichiennes dont les obus déclenchent l'incendie de quelques maisons situées de part et d'autre du pont de Reinhausen. Toutefois, après cinq ou six salves seulement, Morand commande de cesser de feu, probablement sur ordre de Davout qui estime, face à des troupes d'avant-garde ennemie, qu'il est inutile de gaspiller des munitions dont l'usage s'avérera primordial en cas d'attaque des deux corps d'armée sous Bellegarde, venant du nord, ou de l'armée principale autrichienne sous Charles, venant du sud.

Klenau fait alors avancer la batterie de cavalerie vers l'embouchure de la Regen pour tirer sur les colonnes françaises qui, sur la rive opposée, s'acheminent peu à peu vers Stadtamhof afin de franchir le pont en pierre sur le Danube permettant d'entrer dans Ratisbonne. Nonobstant la canonnade, la 3^e DI Gudin et la 2^e DC Légère Montbrun subissent très peu de pertes et le pont massif est peu endommagé.

N'ayant ni les moyens, ni l'intention de prendre Reinhausen, Klenau se contente ensuite d'un combat d'escarmouches jusqu'au soir entre les infanteries des deux camps, mais les trois compagnies de voltigeurs du 17^e de Ligne restent en possession du village et empêchent la propagation de l'incendie. ^[160]

À Reinhausen, les pertes autrichiennes s'élèvent à 57 hommes, dont 5 officiers. ^[161]

- 7^e Bataillon de Chasseurs : 7 tués (dont 1 officier), 42 blessés (dont 4 officiers) et 5 égarés.

- III/IR Nr. 25 (vacant Zedtwitz) : 1 tué.

- Artillerie : 2 blessés.

À Reinhausen, les pertes françaises des trois compagnies de voltigeurs du 17^e de Ligne s'élèvent à environ 20 hommes, dont 1 officier blessé (Lieutenant Lagelouze ^[162]). ^[161]

[160] Hauptarmee, IV, 204, 226, 227 ; 1. Armeekorps, Relation und Tagebuch ; 2. Armeekorps, Relation über die vom 10. bis zum 25. April 1809 vorgefallenen Gefechte ; Operationsjournal ; Geschichte der Begebenheiten bei dem 2., 3. und 10. Armeekorps ; Beitrag zur Kriegsgeschichte. (Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – p. 344-346).

Klenau à Kolowrat – Schönberg, 17 avril 1809. K. A., F. A. 1809, Hauptarmee, IV, 204. (Moriz Edlen von Angeli – Erzherzog Carl von Österreich... – IV. Band – note 33 p. 71).

Davout à Berthier – Ratisbonne, 17 avril 1809, 11 heures du soir. (Charles Saski – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – p. 216-217).

Rapport de Saint-Hilaire sur le combat à Reinhausen – 17 avril 1809. (Charles Saski – Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche – Tome II – 2008 – note 1 p. 216).

Charles-Pierre-Victor Pajol – Pajol, général en chef – Tome II – 1874 – p. 328.

[161] Eberhard Mayerhoffer von Vedropolje – Krieg 1809. – I. Band : Regensburg – 1907 – Anhang XXX. p. 693.

[162] Martinien indique un officier blessé pour le 17^e de Ligne lors du combat à Reinhausen le 17 avril 1809 : le Lieutenant Lagelouze. (Aristide Martinien - Tableaux par corps et par batailles des officiers tués et blessés pendant les guerres de l'Empire (1805-1815) – p. 157).

Arrivée salutaire de Napoléon en Bavière

Après avoir franchi l'Inn le 10 avril, l'armée autrichienne sous l'archiduc Charles a marché en trois colonnes en direction de l'Isar, qu'elle a atteint le 15, et le premier combat d'importance s'est déroulé le lendemain, à Landshut, contre la division bavaroise du GL Deroy qui, après avoir retardé le passage des troupes ennemies, s'est retirée vers Siegenburg.

Charles forme maintenant le projet de s'avancer droit devant, entre l'Isar et le Danube, pour atteindre ce fleuve vers Neustadt et Kelheim, en suivant la double chaussée qui part de Landshut. Son objectif est de s'enfoncer entre les deux masses connues de l'armée ennemie, à Augsburg et à Ratisbonne, pour ensuite se rabattre sur Ratisbonne, battre le III^e CA du M^{al} Davout, enlever cette place forte et y faire sa jonction avec les deux corps d'armée sous Bellegarde qui composent l'aile nord de l'invasion autrichienne et descendent depuis le Haut-Palatinat en direction du Danube.

Bien que le *Generalissimus* se soit appliqué à rendre son armée plus mobile, l'avancée de ses troupes s'effectue encore trop lentement, non seulement à cause du mauvais temps et de l'embarras des convois d'artillerie et de magasins qui doivent suivre les mouvements, mais aussi en raison d'une fâcheuse habitude dont les généraux autrichiens ont du mal à se départir.

Ce manque d'énergie et de promptitude dans l'exécution des décisions et des mouvements de l'armée autrichienne est un défaut rédhibitoire. Pour que l'ambitieux plan à venir de l'archiduc Charles puisse se réaliser, il aurait fallu atteindre le Danube et Ratisbonne avant la concentration de l'armée ennemie et surtout avant l'arrivée de Napoléon en Bavière.

Après un voyage fulgurant de 800 km en 4 jours, Napoléon arrive le 17 avril à Donauwörth, sans sa Garde, sans maison militaire, sans chevaux et sans son état-major. En attendant le retour du MG Berthier qui est à Augsburg, il doit consacrer beaucoup de temps pour obtenir des informations fiables sur la situation des différents corps de son armée et sur les positions et les marches des diverses forces autrichiennes.

Napoléon se rend compte que le prince de Neuchâtel, excellent chef d'état-major, est un médiocre général en chef car, pendant l'exercice de son commandement par intérim pendant cinq jours, il a commis plusieurs bévues en interprétant erronément l'ordre crucial que l'Empereur lui a envoyé le 10 avril et en disséminant intempestivement les troupes. Habitué à son rôle de major général, Berthier n'a jamais osé s'écarter des instructions du 30 mars, entêté dans sa conception et préférant attendre l'arrivée de Napoléon qui, depuis Paris, était bien trop éloigné pour diriger efficacement des opérations militaires.

Maintenant, Napoléon doit s'empresse de remédier aux maladresses de son lieutenant. Dans un premier temps, il entend concentrer son armée, en amenant le M^{al} Davout de Ratisbonne vers Neustadt et le M^{al} Masséna d'Augsburg vers le même point. Toutefois, cette subite concentration pour avoir l'armée dans sa main présente de graves dangers car elle doit se dérouler par des marches de flanc effectuées sous la menace directe de l'ennemi.

Dans ces circonstances, Napoléon peut constater que tout plan où il n'est pas présent de sa personne est voué à l'échec. Il surgit à temps sur le théâtre des opérations en Bavière pour redresser la situation critique créée par Berthier et éviter un désastre à l'Armée d'Allemagne.



ARCHIVES ET SOURCES NUMÉRIQUES

Archives françaises : Service Historique de la Défense du château de Vincennes (S.H.D.)
Archives Nationales de Paris (A. N.)
Archives autrichiennes (Vienne) : Kriegs-Archiv, Alte Feldakten (K.A., A.F.A. 1809, Hauptarmee)
Haus-, Hof- und Staatsarchiv (H.H.St.A.)
Mitteilungen des Kaiserlich und Königlich Kriegs-Archivs
Archiv des Hauses Württemberg - Nationalliste des Königlich Württembergischen Offizierskorps, 1789-1827
Acerbi E. - The Austrian Imperial-Royal Army (1805-1809) - site web : Napoleon Series - 2010
Kudrna L. & Smith D. - Biographical Dictionary of all Austrian Generals during the French Revolutionary and Napoleonic Wars 1792-1815 - site web : Napoleon Series - 2008
Mané D. - Forum, articles, ordres de bataille - site web : Planète Napoléon (<http://www.planete-napoleon.com/accueil.html>)
Nafziger G. F. - The Nafziger Collection of Napoleonic Orders of Battle - site web : Napoleon Series

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Angeli M. E. (von) - Erzherzog Carl von Österreich als Feldherr und Heeresorganisator - IV. Band - Erzherzog Carl im Kriege von 1809 - 1897
Arnold J. R. - Crisis on the Danube - 2009
Arnold J. R. - Napoleon conquers Austria - 2013
Artaud de Montor A.-F. - Histoire de la vie et des travaux politiques du comte Hauterive - 1839
Banha T. - Apontamentos para a Historia da Legião Portuguesa ao Serviço de Napoleão I - 1865
Baur C. - Der Krieg in Tirol während des Feldzugs von 1809 : Mit Besonderer Hinsicht Auf Das Corps Des Obersten Grafen Von Arco - 1812.
Beer A. - Zehn Jahre österreichischer Politik 1801-1810 - 1877
Béraud S. - La révolution militaire napoléonienne : 1- Les manœuvres - 2007
Béraud S. - La révolution militaire napoléonienne : 2- Les batailles - 2013
Berthezène P. - Souvenirs militaires de la République et de l'Empire - 1855
Bertrand P. - Lettres inédites de Talleyrand à Napoléon (1800-1809) - 1889
Binder von Krieglstein E. - Regensburg 1809 - 1902
Binder von Krieglstein E. & Hoen M. (von) - Aspern und Wagram - 1900
Blin A. - Iéna Octobre 1806 - 1998
Blin A. - Wagram (5-6 juillet 1809) - 2010
Bonnal H. - La manœuvre de Landshut - 1905
Boppe P. - La légion portugaise (1807-1813) - 1897
Boué G. - Essling : Première défaite de Napoléon ? - 2007
Bowden S. & Tarbox C. - Armies on the Danube 1809 - 1980
Buat É. - 1809 De Ratisbonne à Znaïm - Tome I, II et Atlas - 2008
Bunde P., Gaertner M. & Stein M. - Die Bayerische Armee (1806-1813) - 2016
Bunde P. & Gaertner M. - The Westphalian Army in the Napoleonic Wars (1807-1813) - 2019
Camon H. - La manœuvre de Wagram - 1926
Carmigniani J. C. & Boué G. - Napoleon and Italy - 2016
Carnets de la Sabretache - Volume 8 - Notices sur les marches et combats des troupes aux ordres du Général Bruyère en 1809 - 1909
Cast F. - Historisches und genealogisches Adelsbuch des Königreichs Württemberg - 1844
Castle I. - Eggmühl 1809 : Storm over Bavaria - Osprey military # 56 - 1998
Caulaincourt A. (de) - Mémoires du Général de Caulaincourt - Tome I - 1933
Chandler D. G. - The campaigns of Napoleon - 1966
Chénier R. - Les officiers d'ordonnance de l'Empereur - 2003
Clercq A. J. H. (de) - Recueil des traités de la France... (1713-1802) - Tome I - 1880
Clercq A. J. H. (de) - Recueil des traités de la France... (1803-1815) - Tome II - 1864
Correspondance de Napoléon I^{er} - Tome XIII à XIX - 1863 à 1866

Correspondance générale de Napoléon Bonaparte - Tome IX (Wagram : février 1809-février 1810) - 2013

Criste O. - Erzherzog Carl von Österreich - III. Band : 1809-1847 - 1912

Crociani P., Ilari V. & Paoletti C. - Storia militare del regno italico (1802-1814) - Volume I et II - 2004

De Philipp R. M. A. - Le service d'état-major pendant les guerres du Premier Empire - 2002

Derrécagaix V. B. - Nos campagnes au Tyrol (1797 – 1799 – 1805 - 1809) - 1910

Derrécagaix V. B. - Le Maréchal Berthier - Tome II (1804-1815) - 1905

Der Königlich Sächsischen Militär-St.-Heinrichs-Orden 1736-1918 - 1937

Driault É. - Napoléon et l'Europe : Tilsit - 1917

Du Casse A. - Le Général Vandamme et sa correspondance - Tome II - 1870

Du Casse A. - Mémoires et correspondance politique et militaire du prince Eugène - Tome IV - 1858

Du Casse A. - Mémoires et correspondance du Roi Jérôme et de la Reine Catherine - Tome IV - 1863

Du Casse A. - Les rois frères de Napoléon I^{er} - 1883

Epstein R.-M. - Prince Eugène at war : 1809 - 1984

Exner M. - Die Antheilnahme der Königlich Sächsischen Armee am Feldzuge gegen Oesterreich und die kriegerischen Ereignisse in Sachsen im Jahre 1809 - 1894

Fedorowicz W. (de) - 1809 Campagne de Pologne - Volume I - 1911

Gachot É. - Histoire militaire de Masséna / 1809 : Napoléon en Allemagne - 1913

Gates D. - The spanish ulcer - 1986

Gill J. H. - 1809 Thunder on the Danube - Tome I : Abensberg - 2008

Gill J. H. - 1809 Thunder on the Danube - Tome II : Aspern - 2008

Gill J. H. - 1809 Thunder on the Danube - Tome III : Wagram and Znaim - 2010

Gill J. H. - With Eagles to glory - Napoleon and his german allies in the 1809 campaign - 1992

Gill J. H. - The battle of Znaim - 2020

Gloire & Empire (revue) - n° 13, 14, 15, 19, 21, 24, 26, 29, 31, 69

Grandmaison G. (de) - L'Espagne et Napoléon (1804-1809) - 1908

Grünne J. M. C. - Relation über der Schlacht bei Deutsch-Wagram - 1809

Gunz J. - Der Krieg der Vorarlberg im Jahre 1809 (Militair-Wochenblatt n° 206, 210, 211 et 212) - 1820

Hassel P. - Geschichte der Preussischen Politik 1807 bis 1815 - Theil I. (1807-1808) - 1881

Heller v. Hellwald F. A. - Der Feldzug des Jahres 1809 in Süddeutschland - I. Band - 1865 / II. Band - 1864

Höfler E. - Feldzug vom Jahre 1809 in Deutschland und Tyrol - 1858

Hoen M. - Aspern 1809 - 1906

Hohenhausen L. (von) - Biographie des Generals von Ochs - 1827

Hormayr J. - Das Land Tyrol und der Tyrolerkrieg von 1809 - 1845

Hourtoulle F.-G. - L'apogée de l'Empire : Wagram - 2005

Jouineau A & Mongin J.-M. - Les Italiens de l'Empereur (1800-1815) - 2019

Just G. - Das Herzogtum Warschau... (Mitteilungen des K. und K. Kriegsarchivs) - 1906

Kleinschmidt A. - Geschichte des Königreichs Westfalen - 1893

Koch C. G. (de) & Schoell F. - Histoire abrégée des traités de paix, entre les puissances de l'Europe, depuis la paix de Westphalie - Tome IX - 1817

Koch J. B. F. - Mémoires de Masséna - Tome VI - 1850

Königlich-Baierisches Regierungsblatt 1809 : Armee-Befehl et Bayerische Armee-Befehl 1807/20

Königlich Bayerischen Kriegsarchiv - Darstellungen aus der Bayerischen Kriegs- und Heeresgeschichte (Heft 10) - Stizze zur Organisations- und Formations-Geschichte der Bayerischen Artillerie - 1901

Kortzfleisch G. (von) - Geschichte des Herzoglich Braunschweigischen Infanterie-Regiments und seiner Stammtruppen 1809-1867 - 1. Band - 1896

Laborde A. (de) - Précis historique de la guerre entre la France et l'Autriche en 1809 - 1823

Lacombe F. - La France et l'Allemagne sous le I^{er} Empire : Napoléon et le baron Stein - 1860

Latrille de Lorencez G. - Souvenirs militaires - 1902

Lecestre L. - Lettres inédites de Napoléon I^{er} (An VIII-1815) - Tome I (An VIII-1809) - 1897

Ledru A. - Montbrun 1809 - 1913
 Lefèbvre A. - Histoire des cabinets de l'Europe (1806-1808) - Tome III - 1867
 Lefèbvre G. - Napoléon - 1969
 Lejeune C. H. - Mémoires du Général Lejeune (De Valmy à Wagram) - 1895
 Lipscombe N. - The peninsular war atlas - 2014
 Lollié F. - Le prince de Talleyrand - 1910
 Loraine Petre F. - Napoleon and the Archduke Charles - réédition 2010
 Loÿ L. - La campagne de Styrie en 1809 - 1908
 Lünsmann F. - Die Armee des Königsreichs Westfalen, 1807-1813 - 1935
 MacDonald E. J. - Souvenirs du Maréchal MacDonald - 1892
 Madelin L. - Histoire du Consulat et de l'Empire - Tome I à IV - 2003
 Madelin L. - Fouché (1759-1820) - Tome II - 1967
 Marmont A. F. L. Viesse (de) - Mémoires du Maréchal duc de Raguse de 1792 à 1832 - Tome III - 1857
 Martens G. F. (von) - Recueil des traités et conventions conclus par la Russie avec les puissances étrangères - Tome VI (Traité avec l'Allemagne 1762 - 1808) - 1883
 Martinien A. - Tableaux par corps et par batailles des officiers tués et blessés pendant les guerres de l'Empire (1805-1815) - 1899 / Supplément - 1909
 Mayerhoffer von Vedropolje E. - Krieg 1809. - I. Band : Regensburg - 1907
 Mazade C. (de) - Correspondance du Maréchal Davout - Tome II - 1885
 Meinhard J. M. - Geschichte des Reussischen Militärs bis zum Jahre 1815 / Feldzug in Tyrol - 1842
 Metternich K. W. (von) - Mémoires de Metternich - Tome II - 1886
 Metternich K. W. (von) - Mémoires du prince de Metternich, chancelier de Cour et d'État. publiés par son fils, le prince Richard de Metternich - Volume II - 1880
 Molières M. - La campagne de 1809 : Les opérations du 20 au 23 avril - 2003
 Molières M. - La campagne de 1809 : Les opérations du 24 avril au 12 juillet - 2004
 Naulet F. - Wagram (5 et 6 juillet 1809) - 2009
 Ouvrard R. - 1809 Les Français à Vienne (Chronique d'une occupation) - 2009
 Pasquier É.-D. - Mémoires du chancelier Pasquier - Tome I - 1893
 Pelet-Clozeau J. J. G. - Mémoires sur la guerre de 1809 en Allemagne - Tome I - 1824
 Picard L. - La cavalerie dans les guerres de la Révolution et de l'Empire - Tome II - 2000
 Pigeard A. - L'Allemagne de Napoléon : La Confédération du Rhin (1806-1813) - 2013
 Pils F. - Journal de marche du grenadier Pils (1804-1814) - 1895
 Piquet C. (Mémorial du dépôt général de la guerre) - Histoire des campagnes de l'Empereur Napoléon dans la Bavière et l'Autriche en 1809 - Tome VIII - 1843
 Quintin D. & B. - Dictionnaire des colonels de Napoléon - 2013
 Rambaud A. - L'Allemagne sous Napoléon I^{er} (1804-1811) - 1874
 Rapp J. - Tirol im Jahre 1809 - 1852
 Riancey H. (de) - Le Général comte de Coutard - 1857
 Robertson I. - An atlas of the peninsular war - 2010
 Robinet de Cléry G. A. - Lasalle (D'Essling à Wagram) - 1891
 Rogerie A. - Les sapeurs à la bataille de Wagram
 Roguet F. - Mémoires militaires du Lieutenant Général comte Roguet, Colonel en second des grenadiers à pied de la Vieille Garde - Tome IV - 1865
 Rolin V. - Les aides de camp de Napoléon et des maréchaux - 2005
 Rößler - Tagebücher aus den zehen Feldzügen der Würtemberger unter der Regierung Königs Friedrich - Erster Theil - 1820
 Rothenburg F. R. (von) - Die Waffenthaten der Oesterreicher im Jahre 1809 - 1838
 Saski C. - Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche - Tome I, II, III et Atlas - 2008
 Saski C. - Les marins de la flottille et les ouvriers militaires de la marine pendant la campagne de 1809 en Autriche - 1896
 Sauzey J. - Les Allemands sous les Aigles françaises - Tome III et IV - 1907
 Savary A.-J.-M.-R. - Mémoires du duc de Rovigo pour servir à l'histoire de l'Empereur Napoléon - Tome IV - 1828
 Schaller H. (de) - Histoire des troupes suisses au service de France sous le règne de Napoléon I^{er} - 2012

Schels J. B. - Der Feldzug 1809 in Italien (Oesterreichische militärische Zeitschrift n°3) - 1844
 Schels J. B. - Der Feldzug 1809 in Polen (Oesterreichische militärische Zeitschrift n°3) - 1844
 Scherer C. - Zur Geschichte des Dörnbergischen Aufstandes im Jahre 1809 - Historische Zeitschrift - Volume XVIII - 1900
 Schmidt-Brentano A. - Kaiserliche und K. K. Generale (1618-1815) - Österreichisches Staatsarchiv - 2006
 Schneidawind F. J. A. - Der Krieg Oesterreich's gegen Frankreich, dessen Alliirte und den Rheinbund in Jahre 1809 - 1843
 Schneidawind F. J. A. - Das Leben des Erzherzog Johann von Oesterreich - 1849
 Schneidawind F. J. A. - Der Feldzug des Herzogs Friedrich Wilhelm von Braunschweig und seines schwarzen Corps im Jahre 1809 - 1851
 Seebach L. (von) - Geschichte der Feldzüge des herzoglich Sachsen-Weimarischen Scharfschützenbataillons im Jahre 1806 und des Infanterieregiments der Herzoge von Sachsen in den Jahren 1807, 1809, 1810 und 1811 - 1838
 Semek A. - Geschichte der K. und K. Wehrmacht - IV. Band - 1905
 Six G. - Dictionnaire biographique des généraux et amiraux français de la Révolution et de l'Empire (1792 - 1814) - Tome I et II - 1934
 Skall J. B. - Feldzugsreise des Kaisers Franz I. von Österreich im Jahre 1809 (Mitteilungen des K. und K. Kriegsarchivs) - 1907
 Söllner G. - Für Badens Ehre : Die Geschichte der Badischen Armee (1604-1832) - 1995
 Soltyk R. - Relation des opérations de l'armée aux ordres du prince Joseph Poniatowski pendant la campagne de 1809 en Pologne contre les Autrichiens - 1841
 Sorel A. - L'Europe et la Révolution française - Tome VII : Le blocus continental - Le Grand Empire (1806-1812) - 1904
 Stadlinger L. J. (von) - Geschichte des Württembergischen Kriegswesens von der frühesten bis zur neuesten Zeit - 1856
 Stamm- und Rang-Liste der Königlich Sächsischen Armee auf des Jahr 1809 - Band 1809
 Stamm- und Rang-Liste der Königlich Sächsischen Armee auf des Jahr 1810 - Band 1810
 Stutterheim K. D. G. W. (von) - La guerre de l'an 1809 entre l'Autriche et la France - Tome I - 1811
 Tatishchev S. - Alexandre I^{er} et Napoléon, d'après leur correspondance inédite (1801-1812) - 1891
 Thiry J. - Wagram - 1966
 Titze J. - Tagebücher aus dem Feldzug 1809 - Tome I, II, III et IV - 2018 & 2019
 Tranié J. & Carmigniani J. C. - Napoléon : La campagne d'Espagne (1807-1814) - 1998
 Tranié J. & Carmigniani J. C. - Napoléon et l'Autriche : La campagne de 1809 - 1979
 Tulard J. & Garros L. - Itinéraire de Napoléon au jour le jour (1769-1821) - 1992
 Vandal A. - Napoléon et Alexandre I^{er} : De Tilsit à Erfurt - Tome I - 1893
 Vandal A. - Napoléon et Alexandre I^{er} : 1809 / Déclin de l'alliance - Tome II - 1893
 Veltzé A. - Erzherzog Johanns Felzugerzählung 1809 (Mitteilungen des K. und K. Kriegsarchivs) - 1909
 Veltzé A. - Der Grazer Schoßberg 1809 (Mitteilungen des K. und K. Kriegsarchivs) - 1907
 Veltzé A. - Aus den Tagen von Pordone und Sacile (Mitteilungen des K. und K. Kriegsarchivs) - 1904
 Veltzé A. - Die Schlacht an der Piave (Mitteilungen des K. und K. Kriegsarchivs) - 1906
 Veltzé A. - Österreichs Thermopylen 1809 - 1905
 Vignolle M. - Historique de la campagne de 1809 (Armée d'Italie) - Revue militaire n° 16 - 1900
 Wachtel W. - Die Division Jellačić im Mai 1809 (Mitteilungen des K. und K. Kriegsarchivs) - 1911
 Wackeureiter J. - Die Erstürmung von Regensburg am 23. April 1809 - 1865
 Welden L. (von) - Der Krieg von 1809 zwischen Oesterreich und Frankreich, von Anfang Mai bis zum Friedensschlusse - 1872
 Wöber F. I. - 1809 La bataille de Raab - 2009
 Wöber F. I. - 1809 Das Gefecht um Pápa - 2005
 Wrede A. (von) - Geschichte der K. und K. Wehrmacht - I., II., III. & V. Band - 1898 / 1901 / 1903
 Württembergische Jahrbücher für vaterländische Geschichte, Geographie, Statistik und Topographie (1854) - Betheiligung der Württemberger an dem Feldzuge im Jahre 1809 gegen Oesterreich / Erster Theil : Bis zur Schlacht von Regensburg
 Zech K. (von) & Porbeck F. (von) - Geschichte der Badischen Truppen 1809 - 1909



Echelle
Mètres
Lignes communes de France

EUROPE
1809

ILES BRITANNIQUES

AFRIQUE

ASIE